

Édouard SARRAT,
Le Maroc en 1938
Édition de l'Afrique du Nord illustrée,
37,5 x 27,5, 292 pages,
Casablanca, 1938

REMERCIEMENTS

à Alain Warmé, dont la famille s'est installée dans l'Empire chérifien avant l'établissement du Protectorat français et ne l'a quitté que bien après l'Indépendance, d'avoir mis à notre disposition ce beau livre hérité de son père et contenant de nombreuses photographies en noir et blanc
A.L.

PREMIERS EXTRAITS

LES ENTREPRISES AU MAROC (texte seul)

[73]

Les [HÔTELS DE LA Cie DES CHEMINS DE FER DU MAROC](#)
Transatlantique Casablanca et Meknès, Kamaï Fès, Mamounia Marrakech

[75]

Les [hôtels MARHABA](#)

[76]

[HÔTEL EXCELSIOR](#), Casablanca

[Rôtisserie de la Reine Pédaque](#)
58, rue de l'Horloge, Casablanca

[77]

[MAJESTIC HÔTEL](#), Casablanca

HÔTEL DE PARIS, Casablanca

[78]

Quelques autres bons hôtels de Casablanca

Tous ces hôtels possèdent à des degrés divers, le. confort moderne
Eau chaude, eau froide, salles de bains - la plupart avec ascenseurs

HÔTELS AVEC RESTAURANT

ANFA-HÔTEL — Anfa supérieur, confort moderne, 32 chambres, 20 à 60 francs.
Pension, 45 à 80 fr., repas.

HÔTEL DE FOUCAUD, 52, rue de Foucauld.

GRAND-HÔTEL — 41, rue Védrines - 40 chambres, de 20 à 65 fr.

EXCELSIOR — rue de l'Horloge — Confort moderne, ascenseur, 120 chambres - 25 à 60 fr. — Repas, 20 à 25 fr.

NORMANDY HÔTEL,-54, av. Mers-Sultan 40 chambres de 12 à 15 fr. Pension, 35 à 40 fr. — Repas, 10 fr.

HÔTEL SUISSE - Aïn-Diab Plage - 40 chambres, de 15 à 20 fr. — Pension, 45 fr. — Repas : 20 fr.

HÔTEL VOLUBILIS, rue Aviateur-Védrines 30 chambres, de 15 à 30 fr. — Pension, 35 à 45 fr. — Repas, 12 fr.

VILLA CLARA - rue Caporal Beaux - 14 chambres - Pension, 40 à 55 fr. -- Repas, 12 à 15 fr.

HÔTELS SANS RESTAURANT

HÔTEL GUYNEMER, rue des Villas 30 chambres, de 25 à 35 fr.

HÔTEL DE L'INDUSTRIE, 89, rue Aviation-française -4 0 chambres, de 15 à 20 fr.

HÔTEL GEORGES V, rue Sidi Belyout - 35 chambres, de 20 à 50 fr.

HÔTEL NATIONAL, 31, rue Nationale - 33 chambres, de 12 à 30 fr.

HÔTEL OLYMPIC, rue Coli - 32 chambres, de 15 à 35 fr.

HÔTEL DU PARC LYAUTHEY - 33 chambres de 22 à 35 fr.

HÔTEL PLAZZA, Av. de France - 1^{er} ordre, ascenseur - 35 chambres, à 30 fr.

RICH HÔTEL, 23, rue de Marseille - ascenseur, 55 chambres, de 12 à 25 fr.

SPLENDID HÔTEL, avenue du Général-Moinier, 51 chambres de 15 à 40 fr.

TOURING HÔTEL, rue de l'Horloge, 46 chambres de 14 à 30 fr.

RESTAURANTS ET BRASSERIES

À LA BELLE MEUNIÈRE, bd de Paris, repas 11 fr., pension 400.

À LA BONBONNIÈRE, rue Bouskoura, 12 fr.

RESTAURANT BRISTOL, bd de Paris, 12 fr.

RESTAURANT DU COQ D'OR, pleine ville indigène, rue du Consul-d'Angleterre à la carte. Pension 500 à 600 fr.

RESTAURANT FRANÇAIS, rue de Foucauld, 9 fr.

RESTAURANT DE L'OASIS, rue Gallieni, à 18 fr.

RESTAURANT DE LORRAINE, 59, rue Jacques-Cartier.
RESTAURANT DU PETIT POUSET, bd de la Gare, à la carte.
RESTAURANT PHILIPPE, rue Blaise Pascal, 15 fr.
RESTAURANT LA RÉSERVE, Aïn Diab, à la carte.
ROI DE LA BIÈRE, bd de la Gare, à la carte.



Le Maroc du Sud est le pays des casbahs médiévales

[79]

BEAUX CINÉMAS CASABLANCAIS

[LE VOX](#), Casablanca

[80]

[LE CINÉMA RIALTO](#), Casablanca

[82]

L'INSTRUCTION PUBLIQUE À CASABLANCA

Ainsi que nous le disons dans la courte étude que nous consacrons dans la page 20 à la Direction de l'Instruction publique au Maroc, la France a eu pour souci principal, en prenant sous sa protection les indigènes marocains, de relever le niveau intellectuel des masses ; pour cela, une multitude d'écoles fut créée.

Casablanca doit à sa situation de capitale commerciale du Maroc d'être, sur ce point, particulièrement privilégiée.

Chaque quartier possède son école primaire où des centaines d'enfants européens reçoivent l'enseignement.

Un Lycée de garçons (Lycée Lyautey) et un Lycée de jeunes filles dispensent l'enseignement secondaire en 1937 à 1.724 garçons et à 1.024 filles ; en outre, un Collège de jeunes filles (Collège Mers Sultan) contient 533 jeunes filles.

Le niveau des études, la valeur des élèves équivalent largement ici ceux de la Métropole.

Nos grands Lycées sont assimilables à tous points de vue à ceux des grandes villes françaises. Il n'y a pas une pure admiration bête dans ce jugement : le trop grand nombre d'élèves, dans l'établissement, dans chaque classe aussi leur a donné toutes les caractéristiques des « grosses boîtes ». Que de difficultés, de toutes sortes, pour les professeurs, les directrices, les professeurs, les surveillants.



Le Lycée Lyautey de Casablanca

Une sélection, bienveillante mais soutenue, se fortifie progressivement. Les résultats en sont déjà sensibles : les élèves médiocres sont moins nombreux. Devant la menace de ne pouvoir végéter, les mauvais éléments se sont améliorés ou éliminés.

On travaille, c'est un fait. Les classes sont plus disparates qu'en France : aux petits Français qui ont souvent eu des débuts scolaires chaotiques, viennent s'ajouter les meilleurs élèves des autres parties de la population. Cela fait un amalgame, souvent, très vivant, mais dont l'instruction ne peut se faire en série, comme s'il s'agissait d'éléments identiques. L'emploi des méthodes modernes, qui font jouer aux élèves un rôle actif, s'impose ici plus qu'ailleurs.

Le personnel enseignant a une tâche ardue. Il n'en a eu que plus de mérite à en satisfaire les obligations. L'estime dont il jouit est un témoignage de son succès.

Pour mieux comprendre ce succès, il faut surtout regarder les petits moyens établissements qui ont su trouver dans les villes moins grandes un véritable prestige de centre intellectuel.

L'enseignement secondaire a pris, dès le départ, un développement disproportionné au regard des autres ordres d'enseignement. Presque tous les Français, se sentant à Casablanca comme au Maroc, dans une situation plus aisée qu'en France, ont dirigé leurs enfants, ce qui peut à première vue paraître une ambition légitime, vers l'enseignement secondaire et son prestigieux couronnement, le baccalauréat. On n'avait, malheureusement, pas assez tenu compte des aptitudes des enfants et cet engouement a valu à nos sections secondaires une clientèle nombreuses certes, mais peu apte à profiter de l'enseignement qu'on y donne.

Il a fallu freiner : on ne conseilla jamais assez aux parents de bien réfléchir avant d'orienter leurs enfants dans telle branche ou telle autre de l'activité scolaire.

Sous la poussée des effectifs, il a fallu multiplier les classes. On en a profité pour créer des sections où l'enseignement, plus concret, moins ambitieux, était mieux en rapport avec les possibilités d'un grand nombre parmi les enfants qui se présentaient aux portes des établissements.

Sections pratiques, commerciales, industrielles, ménagères : cet enseignement, qui n'est pas exclusif, il faut le répéter, de toute formation, a depuis quelques années pris une extension considérable. Il existe actuellement une vingtaine de telles sections, pour les garçons ou les filles, et, à part peut-être une, toutes se développent avec rapidité.

L'enseignement primaire supérieur, qui est, comme le secondaire, un enseignement général, a toujours attiré beaucoup d'élèves, appartenant à des familles moins aisées. Le brevet élémentaire est un titre qui garde sa réputation.

Les enfants bien doués entrés dans cette voie rencontraient un grave obstacle : ils ne pouvaient préparer que le brevet supérieur qui, lui-même, ne mène qu'à la carrière d'instituteur.

Le Maroc, là aussi en avance sur la France, a décidé d'aménager l'enseignement primaire supérieur de telle façon que de bons élèves ayant acquis le brevet élémentaire puissent entrer de plain-pied dans l'enseignement secondaire en 2^e B. C'est cet enseignement primaire supérieur modifié qui s'appelle l'enseignement C et ressemble fort à l'enseignement B des lycées.

Ainsi, l'enfant orienté de ce côté, ne se heurte plus au fond d'une impasse alors que son camarade plus heureux, mis dès la 6^e au Lycée, peut poursuivre sans encombre le cours normal d'études qui pourront le mener aussi loin que le lui permettront ses moyens intellectuels.

Par ailleurs, le brevet supérieur, fond de l'impasse, a été, lui aussi, supprimé : les candidats à la carrière d'instituteur préparent le baccalauréat, ce qui leur permettra, s'ils s'en sentent capables, d'aller plus loin aussi loin qu'ils pourront et voudront.

ENSEIGNEMENT MUSULMAN « ORGANISATION GÉNÉRALE »

L'enseignement n'est pas chose que l'on puisse imposer. Quand il est donné par une autorité étrangère, il ne peut être efficace que s'il obtient l'adhésion de ceux à qui il est destiné. Le principe essentiel d'un enseignement des indigènes est donc un principe d'adaptation aux besoins matériels et moraux des populations diverses du pays : C'est un enseignement sur mesure. L'école uniforme ne peut convenir au Maroc, véritable damier ethnique, où les événements historiques et politiques joints à des facteurs économiques très variés, ont créé une multitude de cellules sociales.

D'autre part, l'école doit être un élément d'équilibre social ; elle évite donc soigneusement de déraciner les élèves et de les détourner de la voie imposée par les circonstances et par le milieu dans lequel ils sont appelés à vivre.

Il s'en suit *[sic: s'ensuit]* que le devoir du Service de l'enseignement musulman consista, dès le début, en 1920, à étudier les besoins et les désirs particuliers de chaque

catégorie sociale et d'organiser des établissements scolaires tenant compte de ces données essentielles. On fut amené ainsi à concevoir les types d'écoles suivants :

1. Collèges musulmans ;
2. Écoles musulmanes de fils de notables ;
3. Écoles musulmanes urbaines ;
4. Écoles musulmanes d'apprentissage ;
5. Écoles musulmanes rurales ;
6. Écoles musulmanes de filles.

Tous ces types d'écoles sont installées à Casablanca.

*
* * *

En marge des établissements scolaires destinés aux Européens et à ceux qui sont destinés aux musulmans, la direction de l'Instruction publique prend soin des écoles israélites.

Les écoles de l'Alliance israélite, dont la première fut ouverte à Tanger en 1864, sont sous l'autorité effective de MM. les inspecteurs de l'enseignement primaire, au même titre que les écoles publiques. Les programmes officiels leur sont imposés ; cependant, on réserve quatre à cinq heures par semaine, dans chaque classe, pour l'étude de la langue hébraïque et de l'histoire des israélites.

Les écoles des israélites ont, depuis quelques années, organisé également chez elles des cours complémentaires afin de pouvoir garder les enfants plus longtemps à l'école ; donner aux uns un plus vaste bagage de connaissances et préparer quelques autres au B. E.

Ces écoles, à Casablanca en particulier, se différencient très peu, par le travail d'ensemble, des écoles européennes. Elles sont fort bien installées dans des bâtiments neufs, construits pour la plupart avec des fonds avancés par l'Alliance ; les classes sont vastes et bien éclairées, les préaux spacieux, les réfectoires gais et les cours plantés de beaux arbres. Tout concours à la santé physique, au développement intellectuel et moral des enfants.

Dans les examens du C. E. P. E. et déjà aussi dans ceux du B. E., les écoles israélites occupent un bon rang.

*
* * *

En dehors de toutes ces écoles, la colonie italienne envoie ses enfants dans deux écoles très fréquentées, l'une dans l'école de la Maison des Italiens, l'autre aux Roches-Noires.



L'école italienne des Roches Noires à Casablanca

[83]

L'ORIENTATION PROFESSIONNELLE DE VOS ENFANTS
[L'École Pigier](#)

[86]

[LES ARCHITECTES QUI ONT CONSTRUIT CASABLANCA](#)

M. Brion
M. Bousquet
Edmond Gourdain
MM. L. & F. Pertuzio
M. A. Manassi
M. Marius Boyer
M. Cormier
M. Balois
M. Greslin Albert
M. Marcel Desmet
MM. Elias et Joseph Suraqui
M. Louis Fleurant
M. Lièvre
M. Jean Michelet

M. Pierre Jabin
M Paul Perotte
Société immobilière et agricole de l'Oued Korea
M. G. Renaudin,

[95]

Société des Grands Travaux de Marseille

LES ENTREPRENEURS QUI ONT CONSTRUIT CASABLANCA

MM. Moretti et Milone
M. Louis Selva
L. Massot & R. Grégoire
Société africaine de matériaux étanches et isolants
M. J.-B. Battaglia
Entreprise Henri Lorentz
M. F. Baille, ingénieur
M. M. Rivollet
M. Georges Gillet

[103]

Les affaires immobilières au Maroc

Il y a dans chaque ville du Maroc des hommes qualifiés pour diriger les intérêts de ceux qui veulent investir leurs capitaux dans ce pays. Les cabinets d'affaires sérieux, installés à Casablanca sont nombreux.

Nous avons demandé à l'un deux, dont l'honorabilité des directeurs est connue, de donner quelques précisions utiles à ceux de nos lecteurs que l'avenir du Maroc peut intéresser. Nous sommes heureux de reproduire les lignes suivantes qu'a bien voulu écrire M. Salama.

LES PLACEMENTS IMMOBILIERS AU MAROC SONT-ILS À CONSEILLER ?

En ces temps troublés, le placement des capitaux devient un problème, problème angoissant pour les petits capitalistes. Le plus grand nombre pense avec raison que le placement immobilier reste le refuge le plus sûr, oui, mais où ? Le Maroc ne fait pas assez de publicité tapageuse sur ses merveilleuses possibilités. Bien des fois on a fait aux agents immobiliers marocains les réflexions suivantes : « Vous nous proposez du 8 % net, même plus, pourquoi donc aller jusqu'au Maroc, nous avons presque ces rapports à Paris et dans toute la France ? ». À ceci nous répondons : le 8 % du Maroc est net de tous frais charges et impôts ; de plus, nos immeubles offerts sont pour la plupart neufs ou de construction récente et très moderne, avec ascenseur, salles de bains à baignoire encastrée, buanderie particulière et souvent chauffage central.

Ces constructions agréables faites par des architectes de valeur qui rivalisent d'audace et de goût, sont pour de nombreuses années à l'abri des mille petites réparations qui rongent le rapport des vieux immeubles.

Rapport. — Si le taux de rapport est aussi haut au Maroc (7 à 12 % net), c'est que la fiscalité est moins âpre qu'en France.

La plupart des impôts français sont inconnus au Maroc :
impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux ;
impôt sur le chiffre d'affaires ;
impôt global sur les revenus ;
impôt sur les traitements et salaires impôt ;
impôt sur les revenus de valeurs immobilières ;
impôt sur les successions, etc. etc.

Exemple : pour l'achat d'un immeuble, il n'y a que droits d'enregistrement et d'inscription foncière à payer, soit 7,60 % du prix de l'immeuble.

Les frais de gérance sont d'environ 3,50 % du rapport.

Les taxes urbaines et municipales sont les seuls impôts payables ensembles, soit 6,90 % du rapport.

Location. — Des gens mal avertis ont dit et écrit, tant en France qu'en Algérie, que la location d'appartements et locaux est très difficile et que les vacances étaient nombreuses. Les toutes dernières statistiques sont une réponse éloquente à ces bruits : elles révèlent que les locaux vides sont dans une proportion de 10 % seulement.

COMMENT ACHETER UN IMMEUBLE AU MAROC

Il existe à Casablanca de nombreuses agences immobilières, en général très sérieuses ; la plupart de ces agences ont été en contact avec des sociétés de la métropole et ont l'habitude d'adresser des dossiers d'immeubles.

Les dossiers comprennent :

- 1° Une photo de l'immeuble ;
- 2° L'état locatif ;
- 3° Superficie du terrain et évaluation du prix de la construction ;
- 4° Sur demande, expertise par un architecte local (le prix de la construction à Casablanca varie actuellement de 450 à 600 fr. le mètre carré).

Si l'affaire plaît et qu'acheteur et vendeur se mettent d'accord par un compromis, l'achat au Maroc est d'une déconcertante facilité. En effet, tous les immeubles et terrains urbains sont numérotés et titrés à la conservation foncière. Un simple contrat sous-seing privé, et la conservation foncière inscrit le nouveau propriétaire dans les 24 heures. Mais cette inscription rapide est minutieusement faite et donne toute garantie à l'acheteur.

Les acheteurs qui ne sont pas sur place peuvent aussi faire appel au concours du notaire (officier ministériel du Protectorat). À Casablanca, il y a trois notaires : maître Boursier, maître du Chaffaut et maître Rocher ; ces trois notaires sont excessivement consciencieux et très avertis des choses immobilières.

Hypothèques. — Les frais d'inscription sont de 0,60 % et d'enregistrement 1 %.

*
* *

On ne sait pas assez en France que le Maroc est un pays riche dont l'exploitation ne fait que commencer ; l'époque des aventuriers est terminée ; la place est aux capitalistes avisés.

Dans tous les domaines (industrie, commerce, mines), la place est au capital petit et grand, prudemment et intelligemment dirigé. Il n'y a pas ici d'exemple d'un commerce ou d'une industrie saine qui ne voie pas ses affaires prospérer.

Casablanca, capitale commerciale du Maroc, a vu sa population passer à près de 300.000 habitants, elle comptera peut-être 500.000 habitants avant dix ans.

C'est que tout plaît ici ; le port avec son équipement ultramoderne, la ville avec ses grandes avenues bordées d'immeubles aux lignes audacieuses, sa piscine (une des plus belles du monde) et, par dessus tout, son azur introuvable ailleurs.

En résumé, pays d'élection où il fait bon vivre et où les capitaux trouvent encore un refuge rémunérateur et sûr.

Raymond SALAMA,
codirecteur de l'Office immobilier du Maghreb
9, rue Guynemer, Casablanca

Légendes :

Le boulevard: de la Gare, en 1914 (Photo Moretti et Milone).

Le boulevard de la Gare en 1938 (photographie prise du même point que la photographie ci-dessus)

[106]

[Les industries minières du Maroc](#)

[107]

[Pâtisserie LA PRINCIÈRE](#)
43, rue Gallieni, Casablanca. Tél. A 12-47
La plus importante confiserie de l'Afrique du Nord

[110]

L'APPROVISIONNEMENT DU MAROC EN DENRÉES PÉRISSABLES
[Les Établissements réunis AUSSAL & GUÉRIN](#), Casablanca

[112/2]

[Établissements E. PEGGARY](#)
ÉTUDES TECHNIQUES FOURNITURES INDUSTRIELLES
293-295, boulevard de la Gare - Téléphone A. 55-65
CASABLANCA

[112/5]

Travaux électriques
[Compagnie d'éclairage et de force au Maroc](#)
Rue Blaise-Pascal - CASABLANCA
Boîte postale 255 - Téléphone - A 29-65

[113]

Société des Brasseries du Maroc
Avenue Pasteur, Casablanca

[114]

La Compagnie sucrière marocaine

La Compagnie sucrière marocaine, société anonyme marocaine au capital de 45.000.000 fr., siège social à Casablanca, 8, boulevard Barnouin, exploite une raffinerie de sucre. Sur un terrain de 12 hectares situé aux Roches-Noires, elle groupe :

- la raffinerie avec ses bureaux, ses magasins, son usine et ses annexes.;
- des villas et un terrain de sports pour le personnel européen ;
- une cité indigène avec mosquée, hammam et 250 logements pour ses ouvriers musulmans.

*
* *

Le sucre brut mis en œuvre provient des grands pays producteurs de sucre de canne (Cuba, Java, Saint-Domingue).

Les principales fabrications sont :

- le sucre raffiné en pains de différents calibres.

Légendes :

Vue générale de la Compagnie sucrière marocaine

La centrale électrique

Les bureaux et la sortie des ouvriers

[115]

- le sucre raffiné coupé en boites.
- quelques autres présentations spéciales.

Le personnel occupé par la Compagnie sucrière marocaine se compose d'une centaine d'Européens et de plus d'un millier d'indigènes. Le chiffre des salaires distribués chaque année par la COSUMA est de l'ordre de six millions.

Légendes :

au premier plan, la cité indigène bâtie pour les ouvriers de la Compagnie

Le hammam de la cité indigène

Un entrepôt de sacs de sucre brut

La grande place de la cité indigène

Intérieur de la mosquée

[116]

LES MANUFACTURES PAPETIÈRES DU MAROC
Siège social et usines :
2, rue de Versailles (Maarif) CASABLANCA
Téléph. A. 24-19

C'est en juin 1934 que la Société anonyme des Manufactures papetières du Maroc fut constituée, au capital de 1.000.000 de francs.

Son conseil d'administration est ainsi composé :

Président M. Carvallo, ancien directeur des études à l'École polytechnique ; administrateur délégué ; M. Jean Mouillefarine, administrateur de sociétés papetières¹ ; administrateur ; M. Bourchenin, directeur des Papeteries de la Couronne ; directeur : M. Monnot.

Installées d'abord dans des locaux étroits, les Manufactures papetières du Maroc, dirigées avec prudence, ont dû, en 1937, élargir leur cadre primitif et s'étendre sur une superficie de 2.000 mètres couverts.

Les ateliers, merveilleusement outillés et pourvus de matériel très moderne, occupent de 70 à 80 ouvriers.

En juin 1938, le capital a été porté à 1.650.000 francs.

Légendes :

Vue générale et entrée des bureaux

M. Monnot, directeur

Une partie des bureaux : le secrétariat

Vue générale des ateliers

[117]

Les Manufactures papetières du Maroc fabriquent et fournissent aux papeteries, aux librairies et aux imprimeries tous les articles transformés nécessaires à leurs ventes : enveloppes, cahiers, carnets, blocs, registres, etc.

Leur catalogue contient plus de 1 500 articles, tous fabriqués dans les usines de la rue de Versailles.

Enfin, devant l'essor de l'exportation marocaine, soit des primeurs, soit des diverses marchandises fournies ou fabriquées par la production locale, exportation à laquelle les producteurs sont obligés par l'Office chérifien d'exportation d'apporter le plus grand soin, les Manufactures papetières ont adjoint à leur programme la fabrication de tous les articles destinés à ces emballages.

Un atelier de cartonnage très bien outillé permet la fabrication de toutes sortes de boîtes.

Légendes :

Salle de vente et bureau des voyageurs

L'atelier de mécanique

Machine Winkler pour l'impression des fonds d'enveloppes ; production : 12.000 à l'heure

Magasin des papiers à plat

Magasin des articles façonnés

Une partie de l'atelier d'impression

Machines à imprimer 6 couleurs ; production : 6.000 à l'heure

[118]

Légendes : 8 photos.

[119]

L'AIR LIQUIDE

Société anonyme pour l'étude et l'exploitation des procédés Georges Claude

¹ Jean Mouillefarine : notaire parisien, d'abord patron des Papeteries Desbordes à Soyaux, auxquelles il ajouta celles de La Couronne, les deux dans la banlieue d'Angoulême (Charente)(A.L.)

[120]

SOCIÉTÉ MAROCAINE MÉTALLURGIQUE
Société anonyme au capital DE 4.000.000 de francs
ANCIENS ÉTABLISSEMENTS
BOUVIER ET ALEXANDRE

[122]

Compagnie africaine des ateliers de construction Schwartz-Hautmont
Rue du Colonel-Scal, Casablanca - Tél. : A. 36-23 ; A 36-48

La Compagnie africaine des ateliers de construction Schwartz-Hautmont est une filiale des Ateliers de construction Schwartz-Hautmont de Paris.

C'est une société anonyme au capital de 3.200.000 francs. Le président du conseil d'administration est M. Lyon Lévy, l'administrateur délégué est M. Paul Mourgnot, le directeur général est M. Marius Mourrier et le directeur adjoint M. Edmond Mahieu.

Cette société, fondée en 1921, a suivi le développement progressif du Maroc et, à l'heure actuelle, avec ses ateliers couvrant une surface de 5.700 m², son outillage moderne, occupant un personnel de 270 ouvriers, elle atteint une production annuelle de 2.500 tonnes d'ouvrages métalliques.

Les spécialités sont : la grosse et la petite charpente, les ponts métalliques, la chaudronnerie, le réservoirs, le mécanique, la menuiserie métallique, la serrurerie et la ferronnerie d'art.

Les bureaux d'études composés d'ingénieurs et de dessinateurs formés par la maison mère de France, lui assurent un avantage prépondérant dans les travaux qui réclament une technicité avertie, autant que des méthodes d'organisation vraiment moderne.

La Compagnie africaine des ateliers de construction Schwartz-Hautmont a participé à la plupart des grandes constructions métalliques qui se sont édifiées dans le Protectorat.

On peut citer dans les plus récents ouvrages : au port de Casablanca : Les Entrepôts de la Manutention marocaine, les Magasins aux végétaux, le parc aux inflammables, la passerelle d'approvisionnement en mazout, les portiques des 10 nouvelles grues en collaboration avec la Société M.A.N.

Le hangar pour avion du Camp-Cazes, les magasins de la Shell, les pylônes, consoles et portiques destinés

Légende :

Ateliers de charpente

Immeuble de la S.M.D. Fleurant, architecte D.P.L.G. Ferronnerie et menuiserie métallique réalisées per Schwartz-Hautmont. Porte d'entéie : 10 x 10 = 100 m²

Poids : 11.000 kg ; châssis à guillotine brevetés

[123]

à l'équipement électrique de la ligne de Port-Lyautey à Petitjean.

Dans les départements de menuiserie métallique et de ferronnerie d'art, cette société a collaboré à la plupart des gros immeubles du Maroc, tels que :

La Compagnie algérienne à Casablanca, MM. ProSt et Marchisio, architectes D.P.L.G.

La Société France Auto, à Fès et à Casablanca, M. Ravazé, architecte D.P.L.G.,

L'Immeuble Auto-Hall à Casablanca, M. Bousquet, architecte D.P.L.G.

L'Immeuble Brazza appartenant à la Caisse fraternelle, M. Desmet architecte D.P.L.G.

L'Immeuble de la S.M.D, à Casablanca, architecte M. Fleurant D.P.L.C

L'Immeuble de la Société Shell à Casablanca, M. Royer architecte D.P.L.G.

L'Immeuble Mélul, MM. Balois et Perotte architecte D.P.L.G.

Les immeubles du Petit Marocain, M. Séliner architecte à Berne, et de l'Écho du Maroc à Rabat, M. Laforgue, architecte.

Les immeubles de la Sablanca à Meknès et à Casablanca et notamment l'immeuble Socifrance. M. Hinnen, architecte D.P.L.G.

De nombreux immeubles d'importance secondaire et de nombreux hôtels particuliers et villas.

En résumé, la Compagnie africaine des ateliers de construction Schwartz-Hautmont a pris une part prépondérante dans la construction métallique au Maroc et se place au premier rang des industries métallurgiques de l'Afrique du Nord.

Légendes :

Poste de la Mamounia à Rabat. — MARCHISIO, architecte D.P.L.G.

Hôtel de la police à Casablanca, SORY, architecte D.P.L.G. : charpente et menuiserie métallique entièrement soudées électriquement

Hangar d'aviation du Camp Cazes, largeur 90 m., profondeur 45 m. fermeture par portes spéciales

Passerelle du port de Casablanca

Atelier de mécanique, ferronnerie et menuiserie métallique

[124]

Compagnie industrielle des volets roulants
et spécialités du bâtiment

Société anonyme marocaine au capital de 430.000 fr.

BUREAUX et ATELIERS : Route de Camp Boulhaut

USINE de la JONQUIÈRE

CASABLANCA

Boîte postale 68

Ch. Post. Rabat n° 8452

Téléphone A. 17-54

VOLETS ROULANTS brevetés S. G. D. G.

CIVORO

Manœuvrés par notre treuil d'appartements et sangle sans fin

La Compagnie des volets roulants a été fondée, en 1934 par feu M Léon Dion.

C'est une société anonyme marocaine au capital de 430.000 francs.

Le président du conseil d'administration est M. Mourier, l'administrateur délégué remplissant les fonctions de directeur de la société est Léon Maze.

Cette société, occupant actuellement un personnel de 95 ouvriers et couvrant avec les ateliers une surface de 4.000 m², atteint une production annuelle de 20.000 m² de fermetures roulantes (volets roulants bois et fer, rideaux métalliques, grilles grilles extensibles). De plus, elle s'est spécialisée dans la construction de persiennes métalliques de monte-charge, de monte-plats et de portes pour garages et de tous systèmes.

Légendes :

Montage de volets roulants en bois

Atelier de rideaux métalliques

Atelier de serrurerie et de fabrication diverses

Montage des grilles roulantes

[125]

La Compagnie industrielle des volets roulants a été amenée en 1935 à installer un atelier moderne de galvanisation à chaud et a obtenu après essai la clientèle des grandes administrations marocaines et de nombreuses entreprises privées. Cette Cie a collaboré à la construction de nombreux immeubles au Maroc, tels que :

Immeuble de la S.M.D. du Maroc à Casablanca sous la direction de M. Fleurant, architecte D.P.L.G. — 120 volets roulants en bois manœuvrant par treuil à manivelle.

Immeuble Solima à Casablanca, sous la direction de M. Desmet, architecte D.P.L.G. — 150 volets roulants en bois manœuvrant par sangle à tendeur,

Immeuble Sif à Casablanca, sous la direction de M. Desmet, architecte D.P.L.G. — 40 volets roulants en bois manœuvrant par treuil à manivelle.

Clinique du Docteur Bergé à Casablanca, sous la direction de M. Desmet, architecte D.P.L.G. — 22 volets roulants en acier manœuvrant par treuil à manivelle.

Clinique du Docteur Coupiny, sous la direction de M. Fleurant, architecte D.P.L.G. — 32 volets roulants et moustiquaires roulantes, manœuvrant par treuil à manivelle.

Clinique du Docteur Dubois-Roquebert à Rabat, sous la direction de M. Allota, architecte D.P.L.G. — 55 volets roulants et moustiquaires manœuvrant par treuil à manivelle.

Immeuble de la Compagnie algérienne, sous la direction de M. Bonnemaison, architecte D.P.L.G. — 110 volets roulants manœuvrant par treuil à manivelle.

Institut Jeanne d'Arc à Oujda, sous la direction de M. Balois, architecte D.P.L.G. — 150 volets roulants manœuvrant par treuil à manivelle.

Lycée Lyautey à Casablanca, sous la direction de M. Michaud, architecte D.P.L.G. — 62 volets roulants manœuvrant par treuil à manivelle.

Immeuble Socifrance à Casablanca, sous la direction de M. Hinnen, architecte D.P.L.G. — 80 volets roulants manœuvrant par treuil à manivelle.

Société Shell du Maroc à Casablanca, sous la direction de M. Boyer, architecte D.P.L.G. — 12 grilles enroulables de grande dimension et rideaux en lames d'acier profilé.

Immeuble Pradère à Casablanca, sous la direction de M. Grel, architecte D.P.L.G. — 8 12 grilles enroulables de grande dimension et rideaux en lames d'acier profilé.

Immeuble Eyraud à Casablanca, sous la direction de M. Grel, architecte D.P.L.G. — 180 m² grille extensible.

Immeuble Brasserie de France à Fédhala, sous la direction de M. Hineu, architecte D.P.L.G. — 220 m² grille extensible.

En résumé, cette compagnie a pris une part très active à la construction marocaine et se place au premier rang des industries de ce genre en Afrique du Nord.

Légendes :

Immeuble Delanoë (Architecte Renaudin D.P.L.G.) équipé en fermetures CIVORO

Immeuble Bendahan (Architecte Brion D.P.L.G.) équipé en fermetures CIVORO

Immeuble S.M.D., architecte, M. FLEURANT D.P.L.G.,

Immeuble Salima, architecte, M. DESMET, D.P.L.G.

Magasin de bois et fers.

Atelier de galvanisation à chaud

[126]

Société marocaine de construction métallique

Anciens Éts Jean Barbié

136, route du Camp-Boulhaut, Casablanca

Établissements MEFFRE et Cie
Boulevard Foch, 249 — Casablanca

C'est en décembre 1912, au lendemain des accords qui créaient le Protectorat français au Maroc, que M. Meffre y vint pour créer sa première usine de menuiserie. Le développement progressif de cette industrie est un bel exemple de ténacité, d'énergie et de foi en l'avenir marocain.

En 1913, en effet, l'entreprise occupe 350 m² et emploie 10 ouvriers.

Après la guerre, voulant être prêt à répondre aux besoins de la construction dont il prévoit l'essor, M. Meffre constitue, avec un groupe d'amis, la société actuelle des Établissements MEFFRE et Cie, au capital de 2.000.000 de francs. Sur les terrains de la société sont alors construits de vastes ateliers qui se développent sans arrêt, couvrent actuellement environ 10 000 m².

L'entreprise primitive de menuiserie et charpente bois, tout en décuplant ses moyens de production a dû créer à côté d'elle et sous le même toit, pour répondre aux besoins de la clientèle, ses départements de « Menuiserie métallique, serrurerie, ferronnerie d'art, fermetures roulantes ».

Ainsi se trouvent groupés sous la direction effective d'un seul chef, M. Meffre, cinq industries

Légendes :

M. MEFFRE

Vue générale des ateliers et bureaux

Le personnel des ateliers

Les moyens de transport et de livraison

Les apprentis sur le terrain des sports

[129]

se rattachant au bâtiment et occupant 350 ouvriers encadrés par des chefs de haute compétence.

Peu de firmes, tant en Afrique du Nord, qu'à la Métropole, peuvent rivaliser avec les Établissements MEFFRE et Cie en ce qui concerne la perfection de son outillage. C'est grâce à cette perfection, à la rationalisation du travail dans ses ateliers que les Établissements MEFFRE et Cie peuvent livrer dans les délais minima les travaux les mieux finis, offrant le plus de garanties. Nous devons signaler également le rôle social que M. Meffre a su faire jouer, dès le premier jour, à son industrie en y créant une école d'apprentissage où les jeunes indigènes apprennent leur métier tout en étant rétribués par la société. Ce sont, pour la plupart, des orphelins ou des enfants de familles nécessiteuses, auxquels il faut donner le goût du travail. Ces jeunes gens arrivant ainsi à l'âge d'homme, à être de. ouvriers spécialisés nantis d'un bagage de connaissances techniques très étendues, grâce à la diversité et à la quantité de cas qu'ils ont pu étudier au cours de leur stage. Cette initiative strictement privée, qui fait honneur à son créateur et animateur valait d'être signalée au moment où, plus que jamais, les pouvoirs publics s'inquiètent de l'éducation des masses et de la collaboration franco-marocaine.

Légendes :

Vue partielle des ateliers de menuiserie bois

L'école d'apprentissage

Vue panoramique des ateliers de menuiseries métalliques

Vue partielle des ateliers volets roulants (partie serrurerie)

Montage des volets roulants (partie bois)

Deux soudeuses électriques en action
[130]

[Société industrielle marocaine de produits alimentaires \(SIMPA\)](#), Casablanca
ex-Lusi-Safi de Conserves

[132]

La maison Bedel et Cie
Siège social à Paris
Succursale de Casablanca
Bureaux : 95, boulevard de la Gare
Entrepôts : route de Bouskoura
Agence à Rabat : rue Président-Berge

Dans un pays nouveau où le mouvement de la population et tumultueux, la place du garde-meuble Bedel était indiquée.

La population du Maroc a augmenté depuis quelques années dans des proportions considérables. Il n'y avait que 58.555 Européens au Maroc en 1914 ; il y en a 218.000 en 1937.

Les arrivées et venues de fonctionnaires français, dont le chiffre dépasse 15.000, d'officiers qui apportent de France le mobilier de famille; le départ du Maroc de famille installées qui désirent emporter dans leur nouvelle résidence les meubles qui leur sont devenus familiers ; le mouvement d'immigration qui a permis aux villes du Maroc le développement qui étonne les touristes, tout cela nécessitait des organisations complètes de déménagements et d'aménagements.

C'est ce qu'à compris vite la Maison Bedel et Cie.

Dès 1924, elle installait de bureaux, 80, boulevard de la Gare et un garde-meubles, avenue du Général-d'Amade. L'installation couvrait 600 mètres carrés, 12 camions-autos constituaient le matériel roulant auquel dix employés étaient préposés.

Le développement des transactions amena la Maison Bedel à transférer ses bureaux au boulevard de la Liberté.

Mais à mesure que la population du Maroc augmentait, les services rendus par la Maison Bedel se multipliaient ; et pour faire face aux sollicitations dont elle était continuellement l'objet, le directeur au Maroc, M. Gasme, acheta en 1930, un fondouk de 3.000 mètres carrés, route de Bouskoura, et transféra ses bureaux, 95, boulevard de la Gare.

Le garde-meuble Bedel de Casablanca possède une installation unique au Maroc : il occupe 40 employés ou ouvriers.

Légendes :

Maison Bedel à Casablanca : La cour des Ets Bedel à Casablanca

Le hall des voitures à Casablanca

M. GOSME Henri, directeur

[133]

Légendes :

La salle de conservation des tapis

La salle avec casiers pour la conservation de la literie

Les mobiliers sont conservés avec le plus grand soin

[134]

La Cie des superphosphates et produits chimiques du Maroc

Direction générale et bureaux :

Usine de l'Oukacha, Àin Seba, Tél. À 91-64

Le développement, au Maroc, de la colonisation et, par elle, de l'agriculture, au lendemain de la guerre, développement encouragé dès le début par le gouvernement du Protectorat, et favorisé par de gros apports de capitaux, ne pouvait manquer d'apporter dans ce pays les méthodes de la culture intensive et ses besoins. Parmi ceux-ci, la nécessité de l'emploi des engrains devait se faire rapidement sentir.

Or, le Maroc possède, par ses gisements phosphatiers, une richesse inestimable. Mais l'emploi en agriculture de phosphates naturels, même finement moulus, est très restreint car leur action est fort lente. Tels quels, les phosphates du Maroc ne pouvaient donc répondre aux besoins de la culture intensive naissante ; mais il était intéressant d'envisager leur transformation dans le pays même en superphosphate.

Aussi, le gouvernement du Protectorat n'a-t-il pas hésité à encourager l'initiative prise par quelques industriels français : à la fin de 1921, le principe de la construction d'une usine de superphosphates à Casablanca était acquis ; en 1922, la « Compagnie des superphosphates et produits chimiques du Maroc » voyait le jour, avec : la participation des Établissements Kuhlmann et de la Société algérienne de produits chimiques et d'engrais.

L'usine, dont la construction, commencée en 1923, avait été vivement menée sous l'impulsion donnée par l'expérience technique des Établissements Kuhlmann, était achevée et mise en route au début de 1925. Dès ce moment, elle était capable de produire annuellement 27.000 tonnes de superphosphates.

Deux ans après, sa puissance était portée à 35.000 tonnes.

L'usine est située à Oukacha, au bord de l'océan Atlantique, à quelques kilomètres de Casablanca.

Elle comporte principalement un atelier de fabrication d'acide sulfurique et un atelier de fabrication de superphosphates.

Le premier, équipé avec quatre fours mécaniques, grille la pyrite et produit, par le procédé des chambres de plomb, l'acide sulfurique nécessaire aux besoins du second.

Un embranchement particulier à voie normale relie l'usine à la gare de Casablanca, Roches-Noires, du réseau des Chemins de fer du Maroc. La pyrite, importée par mer du port de Casablanca, est acheminée sur l'usine par la voie ferrée.

De grands parcs, à proximité immédiate des voies, permettent d'y stocker facilement 6.000 à 8.000 tonnes de minerai, ainsi que 12.000 à 15.000 tonnes de minerai désulfuré, produit qui contient une proportion importante de fer, et que la Société exporte, en l'absence de grosse industrie métallurgique au Maroc.

Le phosphate provient des mines de Khouribga de l'Office chérifien des phosphates. Il arrive à l'usine des wagons trémies de 50 tonnes : l'aménagement en silo du stockage de phosphate, silo traversé par un pont roulant en béton armé de 50 mètres, en rend le déchargement facile et rapide.

Malgré la faible demande de la consommation locale, l'usine a pu trouver dès le début, dans l'exportation, le débouché d'une production normale lui permettant de vivre en attendant que se développât l'emploi des engrains au Maroc ; de sa mise en route jusqu'en 1929, année qui, hélas ! a vu pour beaucoup d'industries la fin d'une période de facilité relative, la société, avec l'aide des services commerciaux des Établissements Kuhlmann, a exporté près de 90.000 tonnes de superphosphates.

Le tableau suivant, en montrant les résultats obtenus, fait juger de l'effort accompli par la Compagnie des superphosphates pour la vente au Maroc :

En 1925 : 2.723 tonnes ; en 1926 : 4.519 tonnes ; en 1927 : 6.200 tonnes ; en 1928 : 5.645 tonnes ; en 1929 : 9.635 tonnes ; en 1930 : 12.025 tonnes ; en 1931 : 17.462 tonnes ; en 1932 : 20.957 tonnes ; en 1933 : 18.801 tonnes ; en 1934 : 14.921 tonnes ; en 1935 : 12.522 tonnes ; en 1936 : 18.330 tonnes.

Il n'est pas douteux que la consommation doive encore se développer, pour le plus grand bien à la fois de l'Agriculture marocaine et de cette belle réalisation qu'est la Compagnie des superphosphates. Ses services commerciaux, auxquels elle a tenu à attacher un technicien de l'agriculture, ont la compétence voulue pour activer ce développement, en prenant pour règle de conseiller honnêtement le consommateur et de ne jamais perdre de vue que l'achat d'engrais ne peut être effectué à la légère, mais doit avant tout constituer, pour le cultivateur, un bon placement.

Mentionnons enfin, pour terminer, la place importante que, tient, dans l'économie du pays, la Cie des superphosphates et produits chimiques du Maroc qui, outre ses cadres et ouvriers européens, fait vivre 100 à 150 familles indigènes, et consomme annuellement une force motrice de l'ordre de 400.000 kilowatts.

Légendes :

Un regard sur l'atelier d'acide sulfurique

Vue des pars de stockage des pyrites

L'atelier de fabrication des superphosphates

[135]

COMPTOIR MÉTALLURGIQUE DU MAROC

[136]

COMPTOIR DES MINES ET DES GRANDS TRAVAUX DU MAROC

[137]

COMPAGNIE MAROCAINE

Société anonyme au capital de 45.000.000 de francs

Siège social et direction, 31, rue de Mogador, Paris

AGENCE CENTRALE À CASABLANCA

251, rue de Strasbourg

AGENCES

Larache — Souk-el-Arba — Port-Lyautey — Fès — Meknès — Rabat — Safi —
Marrakech

CORRESPONDANTS

Tanger — Oujda — Mazagan

Fondée en 1902, à la suite d'une mission d'études confiée en 1899 à M. Gaston de CAQUERAY par MM. SCHNEIDER et Cie, la COMPAGNIE MAROCAINE s'installa d'abord à TANGER, puis à FÈS. Elle s'intéressa tout d'abord aux possibilités d'équipement économique de l'Empire chérifien (ports, travaux publics divers) tout en posant des jalons en vue d'une action ultérieure plus large. C'est ainsi qu'elle créa successivement des agences dans les principales villes du Maroc où, bien avant l'instauration du Protectorat, elle entretenait les meilleures relations tant avec le Maghzen ou ses représentants qu'avec de notables musulmans.

Cette conception d'une action largement diffusée se trouva répondre aux nécessités ultérieures pratiques et économiques, conséquences du voyage de l'Empereur d'Allemagne à Tanger en 1905 et de l'Acte de la Conférence d'Algésiras en 1906.

Le capital initial fut de 1.500.000 francs.

Il est présentement de 45.000.000 de francs et permet d'alimenter l'activité d'agences judicieusement réparties. Cette activité est multiple : elle se manifeste dans le domaine commercial, agricole, minier, travaux publics, financier.

La Compagnie fut la première signataire des contrats intervenus avec le Maghzen pour la construction des ports de Casablanca et de Safi auxquels elle n'a pas cessé de s'intéresser, de même qu'à d'autres entreprises portuaires au Maroc. Elle établit avec MM. Schneider et Cie la première ligne stratégique à voie de 0 m 60 et elle intervint dans la fondation de la Compagnie des chemins de fer du Maroc.

Les agences s'occupent d'affaires variées :

Matériaux de construction, machines agricoles, importation et exportation de produits divers (thés, sucre, céréales, huiles, lièges, primeurs, etc.), fourniture et entreprises concernant l'électricité, gérances de propriétés, affaires immobilières. En bref, la Compagnie marocaine a des risques très divisés. Elle s'est inspirée du principe que le Maroc n'étant pas un grand pays, la spécialisation excessive, pour une société de son essence, devait être évitée. Ceci explique que si elle a participé aux diverses entreprises qui ont réalisé au réalise l'équipement économique (énergie électrique, chemins de fer, etc.), elle a largement contribué à la création de la raffinerie de sucre de la Compagnie sucrière marocaine, tout en ne négligeant pas les affaires agricoles : Domaine de Sidi-Larbi, Société des fermes du Segmet, etc., sans compter d'autres propriétés rurales qui ont permis ou facilité l'installation de nombreux colons français.

Légendes :

Vue générale du vignoble de Sidi Larbi

L'Agence Centrale de Casablanca

Un fondouk à Casablanca

Domaine de Sidi-Larbi : expédition de primeurs.

[138]

Compagnie continentale du Maroc

Direction et bureaux - 259, boulevard de la Gare

CASABLANCA - Tél. A 33-77

Station de sélection et de triage, rue de la Gironde

CASABLANCA — Tél. À 53-93

Entrepôt, 159, boulevard Pétain

CASABLANCA Tél. À 20-32

Trois départements se partagent l'activité de la Compagnie continentale du Maroc :

1°

Exploitations agricoles dans les principales régions du Maroc. Céréales légumineuses, arboriculture, vigne tabac, primeurs.

2°

Sélection de semences, Élevage ovin, bovin, et porcin. Exploitation laitière.

3°

Commerce d'exportation de graine, graines et légumineuses.

Spécialités dans la sélection et la vente de blés de hautes valeurs boulangères, d'orges de brasserie, de pois de conserves et de lentilles larges.

Légendes :

Intérieur d'une ferme à Mrizig

L'allée conduisant à la ferme d'Azemmour

Le stand de la Cie continentale à la Foire internationale de Rabat

[139]

Compagnie frigorifique du Maroc

La COMPAGNIE FRIGORIFIQUE DU MAROC, constituée en 1930, a pour objet principal l'exploitation des entrepôts frigorifiques édifiés dans l'enceinte des ABATTOIRS MUNICIPAUX de CASABLANCA.

Les principales branches de l'activité de la COMPAGNIE FRIGORIFIQUE DU MAROC sont :

La fabrication de la glace, l'entreposage de toutes denrées périssables à des températures appropriées à chaque sorte de marchandise, et enfin la congélation des viandes marocaines provenant des abattages effectués à CASABLANCA par les négociants spécialisés, la congélation des œufs et éventuellement des autres produits de la production marocaine.

Les marchandises sont, après leur congélation, conservées en chambre froide jusqu'au moment de leur embarquement pour la métropole, dans les cales frigorifiques des navires des Compagnies françaises desservant le port de CASABLANCA.

À leur arrivée en FRANCE, les marchandises sont acheminées par wagons isothermes sur le lieu de destination et conservées en frigorifique jusqu'au moment de leur consommation ; car il importe essentiellement, pour la parfaite conservation des marchandises congelées, que le « cycle du froid » ne soit interrompu à aucun moment.

Le développement de l'élevage marocain et surtout de l'élevage du mouton a pris depuis quelques années une extension considérable, grâce aux efforts du SERVICE DE L'ÉLEVAGE du PROTECTORAT, et la qualité des viandes marocaines est maintenant très appréciée sur le marché français ; un contrôle sanitaire rigoureux est d'ailleurs exercé aux ABATTOIRS MUNICIPAUX de CASABLANCA, dont l'organisation très moderne répond bien aux exigences de plus en plus grandes du commerce marocain.

La COMPAGNIE FRIGORIFIQUE DU MAROC exploite également à titre secondaire une fabrique de charcuterie dont les principaux produits sont, sous la marque de fabrique « CIVE », réputés au MAROC, en ALGÉRIE et en FRANCE.

Légendes :

Vue générale des Établissements

La salle des machines

Dépôt de glace

Dépôt de viandes frigorifiées

[140]

La Société des moulins du Maghreb

[141]

La Biscuiterie franco-marocaine

[142]

Union commerciale indochinoise et africaine

[143]

LA COMPAGNIE FRANÇAISE DES MÉTAUX

Anciens Établissements Poumailloux

Société anonyme au capital de 73.750.000 fr.

Siège social : 7, rue de Cirque, PARIS

Direction centrale du Maroc : 205, bd. de la Liberté CASABLANCA

Direction générale de l'Afrique du Nord : 136, rue Sadi-Carnot ALGER

La Compagnie française des métaux fournit, comme son nom l'indique, tous les métaux, depuis la platine jusqu'à l'acier ; cuivre, rouge, laiton, aluminium ; nickel en planches, en barres, fils et tubes, plomb et étain, laminés et en tuyaux, zinc et soudures diverses ; tubes fer noirs et galvanisés pour chauffage et galvanisation ; tôles ondulées, tôles planes, noires et galvanisées ; alliages légers à haute résistance FORTAL, VIVAL et SCLERAL.

*
* * *

La Compagnie française des métaux fournit tous les appareils sanitaires de toutes marques, de toutes sortes et de tous prix.

*
* * *

Elle équipe les bâtiments industriels ou des immeubles modernes avec des appareils de chauffage et un matériel de chauffage central fournis par la Compagnie nationale de radiateurs.

Elle fournit les brûleurs au mazout et les appareils Primagaz.

*
* * *

Ses tuyaux en fonte proviennent de la Société de Pont-à-Mousson
Elle fournit également les compteurs d'eau et la robinetterie.

*
* * *

Enfin avec des pompes « NOËL », avec des norias, ou des pompes à moteur, et des canalisations en fonte et en acier, elle répond sur place aux besoins de l'agriculture marocaine.

*

* *

La Cie française des métaux, possède une agence à Fès : 8, rue de Pologne.

Légendes :

Les bâtiments le la Cie française des métaux à Casablanca

Une vue partielle des magasins

La cour des entrepôts

[144]

Fonderie des Tabors

A. BALAYER

boulevard Ney, Casablanca, Téléphone A 56-66

La Fonderie des Tabors a été créée, en 1920, par M Armand Balayer, qui la dirige encore avec le concours de ses deux fils, Paul et Louis Balayer.

Cette importante industrie occupe une superficie de 2.350 m² dont 1.800 m² couverts par les ateliers et bureaux, le reste réservé aux matières et ouvrages terminés.

M. Armand BALAYER,
membre de la Chambre de commerce et d'industrie de Casablanca

Le matériel employé est des plus perfectionnés et permet une production journalière de 10 tonnes :

2 cubilots de fusion dont un de 3.000 kilos-heure

14 machines à mouler

1 broyeur universel ;

1 pont roulant d'une force de 10 tonnes.

Une soixantaine d'ouvriers sont occupés.

La Fonderie des Tabors effectue d'importants travaux pour les ports du Maroc et les diverses administrations du Protectorat. Elle a été la première à fabriquer sur place un système d'appareil d'égout, inventé par M. Vargues, et adopté par la plupart des municipalités qu'elle fournit également en fontes diverses de voirie.

En outre de ces grosses fabrications, ces ateliers de fonderie produisent de nombreuses pièces mécanique en fonte, bronze et aluminium pour les différents Établissements industriels et pour l'industrie automobile,

Légendes :

Vue extérieure de la fonderie. Entrée des ouvriers. À droite, les bureaux

Un coin de la cour. Au fond, les bureaux

[144 bis]

SOCIÉTÉ ANONYME LE CARTON

Fabrique de :

papier

carton

boîtes

carton ondulé

papier primeurs

etc., etc.
Tél. 26-88

Légende :
Machine continue installée à la S.A. Le Carton, km 3.800, route de Médiouna
[145]

La Société des chaux, ciments
& matériaux de construction
au Maroc

Légende :
Vue générale aérienne des bâtiments de la Société des Chaux et ciments à
Casablanca (Photo Flandrin)

Depuis 1914, la Société des Chaux et ciments a livré de son usine des Roches-Noires de Casablanca 1.500.000 tonnes de ciments aux administrations publiques et aux entreprises privées du Maroc.

Capacité de production : 220.000 tonnes par an

MARQUE:

LAFARGE-PALMIER
Ciment, LAFARGE-PALMIER SUPER
Ciment LAFARGE-PALMIER 20/25
Ciment LAFARGE-PALMIER 15/20
[146]

UN JUBILÉ :
les dix ans de la Société « Philips nord-africaine »

En avril 1928, la Société « PHILIPS NORD-AFRICAINE » prenait naissance et, dès le début, montrait une activité digne du nom qu'elle portait.

Sous l'énergique et constante impulsion de M. Marcel Cometta, le nom de « PHILIPS » se développait jusqu'aux coins les plus reculés du Maroc.

À ceci rien d'étonnant si l'on considère ce que représente « PHILIPS » dans l'industrie moderne. À l'époque à laquelle nous faisons allusion (1928), « PHILIPS » n'était connu que par ses fabrications de lampes d'éclairage. Mais ce fut bientôt la création de la branche « Radio » et le succès dans le grand public fut immense d'emblée. Qui ne se souvient des premiers récepteurs « PHILIPS » Secteur en avance de plus de deux années par leur réalisation ?

M. Marcel COMETTA

C'est que « PHILIPS » dispose d'un corps d'ingénieurs unique en Europe, de laboratoires puissamment outillés, dans lesquels les savants les plus marquants du monde entier n'ont pas dédaigné de venir faire des cours. Quelques mots sur les Laboratoires « PHILIPS » ne seront pas, croyons-nous, inutiles.

Aménagés, primitivement, pour les recherches relatives aux lampes à incandescence et aux problèmes qui en découlent, les Laboratoires, surtout pendant les années de guerre et d'après-guerre, sont devenus un terrain de recherches très vastes parmi lesquelles celles qui relèvent de la radio ont pris une place très importante. C'est ainsi

que les recherches concernant la lampe de T.S.F. ont conduit à la construction des lampes à faible intensité de chauffage, des lampes à courant alternatif, des lampes à grille-écran, des penthodes, des octodes, et d'une foule de lampes plus ou moins complexes. Les recherches faites en radiologie conduisirent, entre autres, à une suppression complète du danger d'irradiation par les tubes métalliques à rayons X.L. Le travail exécuté dans le domaine des lampes de T.S.F. permit également la fabrication des redresseurs et des tubes émetteurs, tandis que les recherches faites dans le domaine de l'acoustique conduisirent à de nombreuses et excellentes réalisations de haut-parleurs.

Les appareils récepteurs de T.S.F. ont également été étudiés ou laboratoire. Voici le moment venu de rappeler les expériences parfaitement réussies, faites en mars 1927, avec l'émetteur sur ondes courtes : PCJ. La voix de le Hollande, grâce à lui, put être entendue pour la première fois à grande distance et l'on se souvient de l'intérêt suscité au Maroc par ces premières émissions.

Pour les travaux les plus récents, nous citerons l'invention des lampes « ULTRASOL » et les résultats considérables obtenus dans le domaine de la préparation de la vitamine, ainsi que les magnifiques résultats obtenus dans le domaine de l'éclairage, les lampes à vapeur de sodium et de mercure et, tout récemment, les lampes à surpression, dont un modèle de laboratoire dépasse la brillance même du soleil (180.000 bougies par cm² de surface lumineuse)

L'activité de « PHILIPS » est immense. Outre, la courte énumération que nous venons de faire, il faut noter la verrerie, les postes émetteurs de toutes puissances, les installations de projection pour films parlants, l'extraction des gaz rares de l'atmosphère, les appareils de mesures de précision, les postes de soudure électrique à l'arc, la fabrication de diverses résines synthétiques (PHILITEL), les appareillages à cellules photoélectriques, les systèmes d'enregistrement sonores électromécaniques (PHILIPS-MILLFR), les appareils électriques pour câbles téléphoniques, les tubes à rayons cathodiques pour mesures et télévision, les récepteurs spéciaux d'aviation, etc., etc.

Ajoutons que, commercialement, ces fabrications aussi diverses ont nécessité la création de départements annexes : papeterie, imprimerie, centrales électriques, laboratoire psychotechniques, usine de fabrications mécaniques et, naturellement, un service médical et social de grande envergure.

Comment s'étonner, avec une telle organisation, du succès remporté auprès du public par les productions « PHILIPS » ? Lorsqu'une société s'attache les services d'un homme tel que M. Marcel Cometta, elle ne peut que faire grandir encore son renom, ce que tous les habitants du Protectorat ont déjà pu vérifier depuis dix ans.

Légendes :

Vue partielle des Laboratoire de Physique des Usines Philips

Un des ateliers de montage des châssis d'appareils récepteurs Philips

[147]

LA SOCIÉTÉ RADIOLA NORD-AFRICAINE

M. Henri Cometta est loin d'être un inconnu pour les Casablancais. Son activité est renommée depuis longtemps ; mais nul choix ne pouvait être meilleur pour le Société « RADIOLA NORD-AFRICAINE » lorsqu'elle Le désignE, en 1932, comme son agent général pour la vente, au Maroc, des produits de la grande marque française « RADIOLA ».

Cette firme est connue de tous ceux qui, à un titre quelconque, s'intéressent à le radio. Il ne faut pas oublier, en effet, que si la radio a pris le développement que l'on sait, c'est grâce à l'impulsion donnée à la T.S.F., en général, et à la radiodiffusion en

particulier, par la société « LA RADIOTECHNIQUE », qui avait, alors, déposé la marque « RADIOLA ».

Peu de temps après la guerre, cette société crée, de toutes pièces, un émetteur de radiodiffusion, à Clichy, près de Paris, appelé « RADIOLA » et dont le succès auprès du public est immense. À cette époque, on ne pouvait, en effet, écouter que le Tour Eiffel et les P.T.T. dont les installations (et les possibilités) étaient plus que restreintes.

Le nouveau poste crée des auditeurs ; et « RADIOLA » commence la fabrication des postes récepteurs. Ces postes, élaborés par les meilleurs techniciens, se répandent partout, portant au loin le renom des techniciens français.

La « RADIOTECHNIQUE », non contente de fabriquer des lampes d'émission à très grande puissance (utilisées même dans les grands postes étrangers) lance des lampes de réception hautement perfectionnées et appréciées. Certains types de ces lampes sont exclusifs à la Radiotechnique, notamment les premières lampes-secteur à très faible tension de filament.

Les bureaux d'étude de cette société continuent leurs recherches. Le poste de Clichy est transféré dans la grande banlieue parisienne et repris par l'Administration des P.T.T. devient « PADIO-PARIS ».

Aujourd'hui, la fabrication des lampes et des postes reste le seul champ d'activité de « RADIOLA ». Les immenses usines de SURESNES donnent une impression majestueuse au visiteur. Celui-ci, en suivant les diverses phases de réalisation des récepteurs, voit combien le souci du confort de l'auditeur a été poussé au plus haut degré ; la qualité « RADIOLA » n'a plus à être démontrée. Elle résulte de vingt années d'efforts, d'un véritable travail de pionnier, du labeur inlassable d'une foule d'ingénieurs et d'ouvriers amoureux de leur métier.

Nous ne pouvons mieux faire que de rendre ici cet hommage à « RADIOLA » et à ses collaborateurs, exemple idéal d'une industrie bien française.

Légendes :

Une des chaînes de montage Radiola

Une partie des usines Radiola à Suresnes.

[148]

ÉTABLISSEMENTS H. DOLBEAU & CIE

[149]

JEUMONT

LES FORGES ET ATELIERS DE CONSTRUCTIONS ÉLECTRIQUES DE JEUMONT possèdent une agence à Casablanca, comme dans toutes les grandes villes de France, d'Algérie et Tunisie. Cette agence assure, en même temps que la vente de toutes les fabrications courantes des F.A.C.E.J., telles que : fils, câbles électriques, moteurs, groupes motopompe, etc., l'exécution des travaux de montage et les mises au point des grandes installations auxquelles Jeumont participe.

Nous citerons parmi les plus importantes :

Pour les Chemins de fer du Maroc

Sous-station Skhirat : disjoncteurs et transformateurs 60.000 V.

Sous-station Sidi-el-Aïdi : idem

Sous-station de M'Rizig : idem

Sous-station Mechra Bénabou : idem

Sous-station de Ben Guérir : idem

Sous-station de Port-Lyautey : 2 groupes redresseurs à vapeur de mercure de 1.000 kw. 3.000 volts (en cours)

Pour la Cie du chemin de Fer de Tanger à Fès

Sous-station de Petitjean : 2 groupes redresseurs à vapeur de mercure de 1.000 kw. 3.000 volts.

Dans chacune de ces sous-stations, les F.A.C.E. JEUMONT ont également fourni des appareils de levage.

Pour l'Énergie électrique du Maroc

Meknès : 3 transformateurs de 12.000 kw. 60.000 volts et sectionneurs 60.000 volts du poste extérieur.

Centrale d'El Kansera : sectionneurs appareillage H.T. et câblage.

Centrale Oued N'Fis : appareillage H.T. 5.500 volts, 22.000 volts et 60.000 volts. — Tableau B. T et câblage (en cours de montage).

Pour la Société marocaine de distribution, à Casablanca : transport de force par câble armé 60.000 volts

Pour l'Office chérifien des phosphates : 2 transformateurs de 1.650 kw 60.000 volts pour le siège de Khouribga.

Agence du Maroc :

68, rue Savorgnan-de-Brazza

Casablanca

Tél. — A 24-05

[150]

LA MAISON DU LINO

L. Deconclois, directeur propriétaire - 150, bd de la Gare, Casablanca, tél. 32.11

Spécialisée dans la vente de toiles cirées, linoléums, tapis végétaux de fabrication française

SPÉCIALITÉS DES ÉTABLISSEMENTS MARÉCHAL

La 1^{re} marque française de toiles cirées

Usine à Vénissieux (Rhône)

Toiles cirées pour tables « Printania »,

Tissu écossais en toile cirée,

Tapis réversibles « VENISSIA »,

Nappes encadrées, Moleskines,

Tapis Coquilles, Similicuir pour carrosseries

Tapis fantaisie, Parquets Lino léger,

Toiles imperméables, Passages, Carpettes,

Taffetas gommés Toiles pour hôpitaux.

M. L. DECONCLOIS

Directeur-propriétaire de la Maison du Lino

Croix de Guerre, Médaille Militaire,

Médaille Coloniale

M. M. DECONCLOIS
Directeur adjoint de la Maison du Lino

SPÉCIALITÉS DES ÉTABLISSEMENTS BENOÎT GUILLON
Manufacture de tapis végétaux
LYON (Rhône)

Tapis Brosse,
Paillassons divers,
Grilles anglaises,
Tapis de gymnastique,
Merchettes et Ronds tissés en aloès,
Tissus aloès, coco et jute,
Carpettes en coco au aloès,
Carpettes Mourzouk,
Toile coco à ombrer,
Tissus à filtrer,
Sacs à charbon à coke, à bois, etc.
Sacs à glace,
Tampons amortisseurs,
Courroies pour transporteurs.

SPÉCIALITÉS DES ÉTABLISSEMENTS SARLINO
Société industrielle réunies du Linoléum
REIMS (Marne)

Linoléum unis, incrustés, imprimés, granités, jaspés.
Carpettes pour salle à manger, Salons
Passages,
Le Sol Linoléum, complément indispensable du plancher en béton armé,
s'impose par ses qualités :
Hygiène et propreté, Souplesse de la marche,
Facilité d'entretien, Pratiquement sans joints,
Isolation, Acoustique, Agrément et confort.

Légende :
Les magasins de la Maison du Lino

[151]

Grand Bon Marché
Boulevard de la Gare
CASABLANCA
Téléphone : A 41-42

C'est au cours d'un voyage d'études que nos dirigeants n'encourageront jamais trop, que les administrateurs du « Grand Bon Marché » frappés de la cherté du vêtement au Maroc, décidèrent de nous faire bénéficier de l'habileté acquise par leurs ateliers dans la confection des vêtements pour hommes, jeunes gens et enfants.

La question qui se posait à ces industriels était de faire baisser le prix des vêtements tout en fournissant à la clientèle des tissus de tout premier choix, avec une ligne esthétique et d'un fini parfait.

Ils créèrent à Casablanca une filiale de leurs Maisons de France et d'Algérie qui sera la maison mère du Maroc. Le succès le plus encourageant ne tarde pas à couronner leur initiative ; le public, d'abord curieux, tint à connaître le fonctionnement de cette belle firme et à se rendre compte de quelle manière il était possible à ses directeurs de donner à des prix aussi bas des vêtements dont la qualité et l'élégance pourraient être signées par les plus grands faiseurs.

L'expérience fut concluante, beaucoup qui y étaient entrés sceptiques en ressortirent convaincus.

Une succursale fut ouverte à Rabat, à seule fin que les nombreux clients de cette ville puissent être servis rapidement, tout en évitant les frais de déplacement.

Meknès a vu transformer sa petite succursale du début en une maison moderne à la Nouvelle Ville.

Félicitons cette heureuse initiative qui permet d'éviter tous les intermédiaires entre les tissages et consommateur et d'affirmer que grâce à l'organisation exceptionnelle et aux méthodes tout à fait modernes de cette firme, il nous est permis d'acheter au Maroc nos vêtements tout faits et sur mesure aux mêmes prix qu'en France.

Légendes :

intérieur des magasins du « Grand Bon Marché » à Casablanca.

Vue extérieure des magasins du Grand Bon Marché à Casablanca

Les magasins du Grand Bon Marché à Meknès

Les magasins du Grand Bon Marché à Rabat

[152]

LES ÉTABLISSEMENTS DU PAIN GAUTIER

Direction et bureaux : Rue Lapérouse, Casablanca

L'usine de panification du « Pain Gautier » est certainement la plus importante de toute l'Afrique du Nord et nous pouvons même dire qu'il n'en existe pas de mieux outillée dans la Métropole.

Dotée du matériel le plus moderne qui existe à l'heure actuelle, elle possède une capacité quotidienne de production qui peut atteindre cinquante tonnes.

Les fours à vapeur licence « Werner Pfleiderer » sont au nombre de 6 dont un entièrement automatique et susceptible d'assurer une cuisson de mille kg à l'heure.

C'est une des rares installations de boulangerie industrielle où le mise au point des machines et leur conception même aient été réalisées d'après les nécessités de la panification locale résultant de longues années d'expérience et de pratique.

Sous la haute direction de M. Gautier et la précieuse collaboration de son directeur technique, M. Lagorce, l'usine du « Pain Gautier » peut assurer la qualité de la quantité de tous ses produits.

Les Établissements Gautier sont spécialisés dans la fabrication de tous les pains de régime et possèdent l'exclusivité absolue de fabrication des nouveaux produits SAFO qui comprennent :

Les biscuits « ALGUS » à base d'huile de foie de morue et les biscuits « Vitalisantes » fortifiantes, recommandées pour les enfants qui font grossir.

Et les biscuits « Digestives » tout spécialement recommandées dans le traitement de l'amibiase.

Ces produits entièrement nouveaux obtiennent un succès considérable.

Légendes :

Vue extérieure de l'usine des établissements du « Pain Gautier
La grande salle de panification. Dans le fond à gauche, le four automatique
L'armoire de préfermentation ; l'Elevo ; la Spiro et la façonneuse G. Gautier
Les chariots de fermentation système Heine
[153]

Établissements Charles Legal
Rue Kléber
CASABLANCA
Téléphones : A 09-26, A 34-35

Fondés en 1921 sous le titre de Société Legal frères et Cie. Possédant déjà de nombreux entrepôts et de vastes ateliers munis de machines perfectionnées, les Établissements Legal frères et Cie, par leurs importations massives de bois de construction et de toutes essences, se plaçaient d'emblée au premier rang des grosses entreprises industrielles du Maroc.

Dans le but de toujours servir utilement le pays et ceux qui y vivent, cette firme, poursuivant ses efforts constants, abandonne peu à peu ses chantiers de bois de gros œuvre, pour s'attacher plus particulièrement au parfait et au fini des choses de l'ameublement.

Après avoir bâti, il faut meubler.

C'est chose dans laquelle les Établissements Charles Legal sont passés maîtres.

Avec la collaboration d'artisans et de techniciens de métier, cette maison augmente et perfectionne son outillage, en même temps qu'elle parfait à l'éducation de son personnel ouvrier.

En 1932, elle construit un somptueux magasin attenant à ses ateliers de façonnage au 140 de l'avenue Mers-Sultan, où elle expose et vend tout ce qui concerne l'ameublement.

PRIMARIOS

Devient ainsi la plus vaste industrie de meuble du Maroc. La haute qualité de sa fabrication et ses prix très avantageux font que, bientôt, s'ouvrent de nombreuses succursales : à Rabat, sur la place Lyautey, à Meknès sur l'avenue Mézergues, à Tanger boulevard Pasteur et à Marrakech, rue Bab Agnaou, multipliant ainsi pour chacun les possibilités de se meubler sur place, à bon marché, tout en obtenant des meubles de parfaite fabrication, égaux en qualité et en finition aux meubles les plus luxueux vendus par les meilleures maisons de la Métropole.

Légendes :

Escalier central du magasin Primarios
Façade de Primarios 140, avenue Mers-Sultan
Vue intérieure du magasin Primarios
Vue partielle des ateliers
[154]

LES FILS DE LÉVY FINGER

M. JUE, directeur

Le siège social de cette firme importante, constituée au capital de 16.000.000 francs se trouve à Paris, 32, rue de Bondy.

Les Fils Lévy Finger possèdent trois usines : à Paris (Bourget), à Bruxelles et à Casablanca.

Ils possèdent 21 succursales en France et en Afrique du Nord.

L'usine de Casablanca a été créée en 1934.

Elle occupe une surface de 13.000 mètres carrés dans le quartier industriel de Roches-Noires.

Elle fabrique toutes sortes de peinture, d'émaux, d'enduits et vernis.

La qualité de ses produits s'est imposée à une clientèle toujours grandissante d'entrepreneurs de peinture, d'industriels et de carrossiers.

Elle a été consacrée par l'estime que lui témoigne l'administration des Travaux publics.

Enfin, elle a la faveur des industriels qui se consacrent aux constructions métallurgiques.

Légendes :

L'usine des Fils Lévy Finger aux Roches-Noires, à Casablanca

L'entrée des bureaux

Vue partielle de l'usine des Roches-Noires

Vue des entrepôts

[155]

Les derniers progrès de l'art mécanique au Maroc

Monsieur FAURE, ingénieur-constructeur, membre de la Société des ingénieurs civils de France, qui comptait déjà plusieurs succursales dans l'Afrique du Nord, a fait bâtir à Casablanca, 117, boulevard de Marseille, un bel immeuble dans lequel il a installé un important et moderne atelier de mécanique générale et automobile.

Ce vaste et clair atelier où, sur 60 mètres de long, se profilent des rangées de machines de haute précision., donne l'impression d'être un splendide hall d'exposition, car aucune courroie ne vacille ou dessus de nos têtes, chaque machine étant munie d'une commande électrique indépendante.

On y trouve les rectifieuses "Landis" à vilebrequins et cylindriques, grosses machines pesant plus de 5 tonnes, à qui l'on réclame du travail au centième de millimètre. Viennent ensuite les tours de tous types et de toutes forces, tours en l'air à plateau vertical ; les fraiseuses; une machine Fellows, où automatiquement se taillent les engrenages : à leur finition une sonnerie vient rappeler à l'ouvrier que la pièce est terminée. L'atelier comprend encore des mortaiseuses simples et à cannelures pour pignons baladeurs ; des alésouses, des rectifieuses planes et rôdeuses à cylindre Heald à mouvement planétaire, et une foule d'autres machines diverses.

Une grosse machine dont la hauteur atteint plus de 3 mètres et d'un poids de plusieurs tonnes retient particulièrement l'attention. Destinée au réalisage de cylindres, elle devient également universelle pour tout ce qui est alésage. Sa fiche d'essai accuse dans un cylindre d'automobile, 2 millièmes d'avalisation et de conicité.

Un atelier de traitement thermique des métaux, avec fours au mazout et à bains de sels Perlitex, vient compléter cette installation qui est, sans contredit, la plus perfectionnée de l'Afrique du Nord.

Monsieur Faure, très connu à Casablanca où il possérait depuis plusieurs années, boulevard Poeymirau, un magasin de pièces détachées d'autos et de tracteurs, a apporté un gros appui au commerce marocain en dotant le Maroc d'une Industrie perfectionnée qui lui manquait.

Légendes :

Immeuble des Éts Faure. Ascenseur, chauffage central. Au rez-de-chaussée, les magasins, les ateliers et les bureaux.

Une vue générale des ateliers des Éts Faure
[156]

La Marocaine des Bois
4, rue Kléber
CASABLANCA
Téléphone : A. 35-37 — A 57-82

La « Marocaine des Bois », fusion des Établissements Legal frères et Estors & Sicre, est née le 1^{er} janvier 1936, entourée de la sympathie de tout le commerce marocain.

Très vite, elle a pris dans le pays une place marquante qu'elle sait conserver en dépit des difficultés de l'heure présente.

Ses administrateurs délégués, MM. Estors et Sicre, restent dans la tradition du commerce français et s'emploient personnellement sans cesse à satisfaire la clientèle.

Leur collaborateur à Rabat, M. Maurice Castan, met en pratique dans cette ville les mêmes principes.

Importateurs au Maroc du sapin blanc russe marque « Volga », ils en ont intensifié la vente dans de telles proportions que ce bois de qualité est aujourd'hui, par son prix raisonnable, unanimement connu et apprécié, tant de l'Européen que de l'indigène.

De même, la « Marocaine des Bois » a vulgarisé dans tout le Maroc l'usage des contreplaqués dont elle a importé de Russie des quantités considérables.

Les autres essences de bois :

sapin rouge, chêne, hêtre naturel, hêtre étuvé, pitchpin, pin d'Oregon, etc., etc., sont également en stocks importants dans ses magasins.

Légendes :

Vue générale des Établissements
Vue partielle des entrepôts de bois
[157]

Établissements GUICHARD frères
Rue. Saint-Savin CASABLANCA
Téléphone A 40-41

M. Gilbert GUICHARD

Les Établissements Guichard frères sont le premier atelier important de charronnage installé à Casablanca.

Ils furent fondés en 1908 par M. Fernand Guichard, au lendemain des événements tragiques de 1907, en collaboration avec son frère, M. Gilbert Guichard, qui, depuis 1924, en assure la direction.

MM. Guichard furent donc parmi les premiers artisans de l'œuvre française accomplie au Maroc.

Dans ses vastes ateliers, tout ce qui concerne la ferme est procuré dans des conditions de travail et de prix qui ont fait la prospérité de cette maison.

L'énumération du matériel créé ou fabriqué par les Établissements Guichard ne manque pas d'intérêt, malgré sa longueur.

Une section des ateliers est réservée aux camionnettes industrielles. Une autre est consacrée aux tombereaux et pastières tout fer avec roues en fer.

Tous travaux de chaudronnerie, de soudure autogène sur tous métaux y sont effectués, ainsi que des réservoirs de toutes contéances.

Tous travaux de forge, de charronnage y sont exécutés.

Les colons y trouvent du matériel agricole d'occasion : et la révision de leur matériel leur est assurée avec la garantie que seules pensent donner les maisons les plus sérieuses.

Enfin, les Éts Guichard se sont spécialisés dans la construction de hangars métalliques avec charpente en fer et en bois ainsi que dans celle de hangars mixtes.

Les photographies que nous donnons des ouvrages agricoles exécutés par les Éts Guichard sont la meilleure démonstration de l'importance technique de cette maison et de la faveur dont elle est l'objet, soit auprès des administrations publiques, soit auprès des colons.

Légendes :

Chariot de culture, monté sur pneus

Tombereaux métalliques à ordures

Tonneaux à eau 200 et 500 litres;

Tombereau métallique monté sur pneus

Charrette de culture à roues

[158]

À l'Ours blanc
Rue Blaise Pascal
CASABLANCA
Téléphone : À 40-50

L'Ours blanc est une des principales maisons de fourrure de l'Afrique du Nord. Elle fut créée en 1930 par la Maison Garlacher, de Nancy. L'importance de la maison mère et la compétence de M. Robert Garlacher en firent rapidement la première maison de pelleteries et de fourrures de Casablanca.

Elle contribuait grandement à l'évolution de la mode de la fourrure au Maroc.

Il a adjoint à ces ateliers un atelier de coupe et de confection qui permet à l'Ours blanc de Casablanca de produire les fourrures façonnées au goût de la clientèle et à des prix très modérés.

Achetant sur place les peaux brutes de toutes les sortes d'animaux à fourrure de toutes provenances, l'Ours blanc possède une liberté d'action complète.

Tout ceci explique pourquoi chaque année, les magnifiques défilés que cette maison organise pour mettre en relief la richesse et la finesse des modèles de fourrures créés par elle, ont tant de succès.

Légendes :

Magasin de vente, rue Blaise Pascal

Salle des teintures

Vue partielle de l'usine de l'Ours blanc

[159]

F. Pinet
DE PARIS
99 bis, bd de la Gare

CASABLANCA

M. Raymond CHERVY
Chevalier de la Légion d'honneur

Lorsqu'en 1885, François PINET, le bottier parisien, précurseur de tous les modélistes en chaussures actuels, inventeur du système du chaussant « tout fait » par pointures, demi-pointures et largeurs différentes — adopté universellement depuis — installa son magasin de détail 2, boulevard de la Madeleine, il ne se doutait pas que son nom, qui fut par la suite répandu dans le monde entier, viendrait couronner le fronton d'un magasin luxueux jusque dans cette Afrique alors mystérieuse.

Dès le fin de la Grande Guerre en 1920, à l'éclosion de la ville européenne de Casablanca, les Chaussures Pinet de Paris, de rayonnement mondial, sont représentées dans la ville.

Il apparaît bientôt que, comme dans toutes les grandes capitales du monde, ce produit tel qu'il est conçu, élément essentiel de la parure féminine, ne peut être présenté que dans un cadre parisien et luxueux dans lequel la femme, qui doit combiner tous les éléments de sa toilette avec sa personnalité, trouve, dans le confort, un personnel de qualité qui ajoute à son propre goût les conseils techniques nécessaires pour un chaussant parfait.

En 1927 s'ouvre le magasin du boulevard de la Gare, alimenté directement par les usines de Paris dans chacune de leurs créations.

En 1930, le directeur de la Société des Chaussures F. Pinet à Paris, M. Raymond Chervy, à la suite d'une visite à ce magasin, séduit par le pays et devant les possibilités de développement, prend pour son propre compte l'affaire du Maroc et vient l'année suivante s'installer à la direction marocaine.

Technicien averti, puisqu'il a dirigé tous les différents ateliers de fabrication, possédant les qualités d'adaptation acquises par ses nombreux voyages dans toute l'Europe et aux États-Unis, armé d'un goût assuré, puisque parisien pur, M. Raymond Chervy est un ancien combattant de la Grande Guerre, engagé volontaire à 17 ans, chevalier de la Légion d'honneur, 3 citations C'est le digne ambassadeur de la Chaussure de Paris, cet accessoire principal de la toilette qui reste l'apanage du goût français auquel s'allient toujours les qualités du travail bien exécuté.

Légendes :

Les nouveaux magasins du boulevard de la Gare (1938)

Les magasins boulevard de la Gare

[160]

Société anonyme des anciens Établissements Mayonnier

Fondée au Maroc en 1919, elle fut transformée en société anonyme en 1930.

Objet. — En tous pays, l'exploitation de forêts, achat, la vente, l'échange, le traitement et la transformation du bois (ainsi que toutes opérations d'importation et d'exportation se rattachant directement ou indirectement à l'exploitation de forêts, au traitement et au commerce du bois et de matériaux de construction).

Siège social

Casablanca, 9, rue Franchet-d'Espérey.

Bureaux à Paris
63, rue de Lyon (XII^e).

Capital
Trois millions de francs divisés en 30.000 actions de cent francs entièrement libérées.

Conseil d'administration
M. Marcel Chapon, président ; Guy Maysonnier, administrateur délégué , François Hustache, administrateur ; commissaires aux comptes : Léo Hairon, Marcel Cherrier.

Légendes :
Vue générale des Établissements
Vue partielle des entrepôts
[161]

Éts F. PARNAUD
Boulevard Émile-Zola
Casablanca Tél. A. 60-26

Le maison créée par M. François Parnaud est l'une des plus importantes de l'Afrique du Nord.

Sa salle de recharge d'accumulateurs est l'une des plus modernes que nous avons vues.

L'atelier de bobinage pour courant continu ou alternatif est le premier atelier de bobinage installé au Maroc : il a rendu de grands services à l'industrie automobile et industrielle de ce pays.

M. François PARNAUD

L'atelier d'électricité comporte les machines les plus modernes, les appareils de mesure et d'essai les plus nouveaux, et le personnel occupé par la maison Parnaud est choisi parmi les techniciens les plus sérieux.

Tous les travaux d'équipement électrique, soit automobile, soit industriel peuvent être exécutés par les établissements Parnaud : transformateurs et moteurs électriques de toutes puissances, etc.

M. François Parnaud vint au Maroc en 1916, après la bataille de la Somme, en qualité de soldat.

Après la démobilisation, il devint chef d'atelier à Casablanca, dans la maison Sicher.

En 1922, il s'installa pour son compte sur 45 mètres carrés dans un atelier situé boulevard de la Liberté : il occupait trois ouvriers.

En 1925, il acquit la maison où ses ateliers sont actuellement installés ; il y occupe un personnel de vingt-quatre personnes, et ses ateliers s'étendent sur 600 mètres carrés.

M. François Parnaud est agent des batteries Exide pour le Maroc.

Légendes :
Vue extérieure des Établissements F. PARNAUD
Le personnel
Une partie des ateliers
Une partie des ateliers
La salle des accumulateurs
Les ateliers de bobinage

Éts Guillermet-Philibert
CASABLANCA

La. Maison GUILLERMET a été créée en 1920 par M. GUILLERMET Père.

M. Pierre GUILLERMET

Grâce aux compétences en boulangerie de son fondateur, elle devint, en peu d'années, une des premières maisons de la place. Sa renommée fut telle qu'elle entraîna la création de dix magasins de vente. fonctionnant actuellement, et où la clientèle trouve un pain réunissant les qualités les plus recherchées.

Étendant leur rayon d'action dans le domaine de l'alimentation, les fils de M. Guillermet, créent en 1932, sous la raison sociale « Les Produits de Régime Guillermet » une société qui se spécialise dans les diverses formes du régime : diététique, diabétique, albuminurique, etc.

En juillet 1936, devenant Établissements GUILLERMET-PHILIBERT, ils prennent la suite de la Biscuiterie Henry's dont la renommée au Maroc est acquise.

Dans tous ces domaines, avec une technique et un personnel choisis, cette firme essentiellement française se place en excellente position sur. le marché marocain. À la tête de cette importante firme, nous trouvons MM. GUILLERMET Pierre, qui assure la direction générale, GUILLERMET Jean, administrateur de la Société « les Produits de Régime », PHILIBERT Jean, qui dirige avec compétence la biscuiterie.

Légendes :

Vue extérieure de la Biscuiterie Henry's

Les fours

La salle des machines

La manutention

Salle d'expédition

[163]

Société de vente de produits métallurgiques PAUL FÉNIÉ
650, boulevard de la Gare - CASABLANCA -Téléphone 62-82 et 44-94

Matériel tubulaire en acier

Robinetterie industrielle CRANE

Matériel hydraulique

Appareils sanitaires

Chauffage Central CHAPPÉE

Chauffage domestique CALORIA

Épuration de l'eau PERMO

Matériel électrique CEM

Matériel pneumatique SULLIVAN

Manutention mécanique

Matériel roulant

Peintures industrielles

etc. etc. etc.

Agents et correspondants dans les principales villes du Maroc.

Légendes :

Vue partielle des magasins de matériel sanitaire SANIT et de chauffage central CHAPFÉE

Ville d'Ouezzan. — Station de filtration. Filtre Phillips & Pain

Descente d'une conduite en acier de 200 m/m de diamètre

Assemblage d'une conduite à essence en acier, par soudure autogène

Conduite en acier assemblée par soudure autogène

Ville d'Ouezzan. — Station de pompage. Groupe C.E.M., Rateau

Ouezzan. — Station de transformation et de pompage (matériel C.E.M. et Rateau), filtration. épuration (matériel Phillips & Pain)

[164]

Société du vêtement HENREX

DEDIEU et Cie

6, boulevard de la Gare - CASABLANCA - Tél. À 08-16

Pour tout Casablancais, et pour beaucoup de Marocains, le nom d'HENREX est synonyme d'élégance et de correction, de ponctualité et de loyauté.

Il n'a pas fallu longtemps à cette grande maison pour conquérir une clientèle et transformer ses clients en véritables amis.

Le premier magasin des Vêtements Henrex s'ouvrait en 1934, avenue d'Amade pour faire triompher la qualité française sur la concurrence étrangère. Étoffes françaises, style et service français. Voilà qui, pour beaucoup, constituait un agréable changement.

Sous notre ciel privilégié, le succès sourit toujours aux hommes actifs, quand une force morale soutient leur activité. Tel était le cas des dirigeants de la jeune firme HENREX. Du bon travail vivement mené, des promesses toujours tenues, une qualité irréprochable, cela ne constitue peut-être pas une exception mais ce qu'on rencontre bien plus rarement, c'est de tels avantages à des prix modestes. Or HENREX vend toujours moins cher, compte tenu de la valeur intrinsèque de ses fournitures.

Cette constatation, le public n'a pas tardé à la faire et à en profiter.

Aussi les magasins de l'avenue d'Amade ne suffirent bientôt plus et HENREX vient de " se mettre à l'aise" en s'installant boulevard de la Gare, dans les superbes locaux dont nous publions les photos.

L'organisation d'HENREX permet de servir rapidement et en bon ordre les clients du rayon de vêtements faits d'avance., et ils sont nombreux car le choix dont ils disposent correspond à toutes les formes du désir d'élégance et de confort que la mode fait naître au cœur des plus impécunieux.

Sur le premier étage, règnent les coupeurs auxquels le rayon mesure d'HENREX doit son incontestable réputation. C'est là que s'affirme, jusqu'à l'évidence, la suprématie de l'école française de coupe masculine, servie par le goût personnel des artisans dont HENREX a su s'assurer le concours.

Sans doute est-il bon de préciser, de plus, qu'Henrex ajoute une qualité essentielle à ses services : le rapidité. Et ce n'est pas le moins appréciée de nos hommes d'affaires, toujours pressés, ainsi que de nos colons qui n'aiment guère s'attarder dans les salons d'essayage.

Enfin, les Marocains un peu chauvins apprendront avec plaisir que l'activité d'HENREX s'est étendue, en 1936, à la ville d'Alger. La succursale de leur nom s'y est imposée immédiatement parmi la concurrence redoutable de la capitale de l'Algérie, où l'on ne compte pas moins de 167 tailleur et 38 magasins spécialisés dans le vêtement européen !

Légendes :

Entrée des magasins boulevard de la Gare, Casablanca
Salon de vente, rayon de mesure
Salon de vente, vêtements faits d'avance
Salle de coupe et salons d'essayage
[165]

Pâtisserie-confiserie TRIANON

M. R. ANGST
Propriétaire du Trianon

La pâtisserie-confiserie Trianon fut fondée en 1907. Cette maison est aussi ancienne au Maroc que le Protectorat français.

Grâce à l'impulsion qui lui fut donnée par M. Angst, elle s'est développée et a dû transférer son établissement dans un immeuble moderne qu'elle occupe actuellement, en plein centre de la ville, au boulevard de la Gare.

Le salon de thé situé au premier étage, est le lieu préféré de la société mondaine de Casablanca.

Légendes :

Legendes :
Entrée du magasin, boulevard de la Gare
Intérieur du magasin
Salon de thé au premier étage
[166]

Société marocaine de vêtements Nehera
Siège social : Place Edmond Doutté, Casablanca
Téléphone - À 35-24
Succursales à Rabat, Marrakech, Fès,
(Tanger et Meknès en cours de création)

Les vêtements Nehera pour hommes, dames et enfants ont une renommée mondiale, C'est en 1936 que cette puissante firme dont les usines sont installées à Prostějov en Tchécoslovaquie, et qui possède des succursales dans le monde entier, résolut de s'intéresser directement au marché marocain.

Une société marocaine fut constituée en 1936, et installa des magasins de vente qui s'étendent sur une surface de 500 mètres carrés

Le succès des nouveaux établissements fut tel que la création de succursales s'imposa dans les principales villes du Maroc.

Ce succès est dû à plusieurs causes :

1° le stock sans cesse renouvelé de vêtements confectionnés atteint une somme dépassant 4.000.000 de francs, et permet de satisfaire les clients les plus difficiles ;

2° un rayon de vêtements sur mesure fait bénéficier les clientes et les clients d'une organisation technique parfaite et de prix très modérés ;

3° les prix imposés par la fabrique elle-même sont maintenus sur le marché marocain sans aucune exception ;

Enfin 4° le public marocain sait que si la Société Nehera vend des vêtements au Maroc, elle achète sur le marché marocain les laines qui servent à la fabrication des tissus, et ceci ne peut que plaire à la clientèle du Maroc.

Légendes :

Les magasins Nehera à Casablanca

Vue des vitrines du magasin de Casablanca

[167]

Bata S. A. marocaine

Bata s'est installé au Maroc en 1932.

La premier magasin de vente fut ouvert à Casablanca, rue Blaise-Pascal, dans les locaux, aujourd'hui agrandis, que cette importante maison occupe encore.

Le succès des chaussures BATA s'imposa aussitôt sur le marché marocain.

Une Société marocaine BATA fut constituée en 1935. Depuis lors, des succursales furent peu à peu, les unes après les autres, ouvertes dans toutes les villes du Maroc, au fur et à mesure des besoins de la clientèle.

On en compte 27 en 1938 8 à Casablanca, 2 à Rabat, 2 à Meknès, 2 à Fès, 3 à Marrakech, 1 à Port-Lyautey, 1 à Salé, 1 à Ouezzan, 1 à Safi, 1 à Oujda, 1 à Mazagan, 1 à Taza, 1 à Mogador, 1 à Agadir, 1 à Khourigba.

Une formule nouvelle a été adoptée par les chaussures BATA dans ses magasins de vente : on n'y vend pas seulement des chaussures dont la réputation est mondiale, mais on y soigne aussi les pieds des clients, dans des cabines de pédicure agréablement aménagées.

De plus, soucieuse de bien servir sa clientèle, la Société marocaine BATA a équipé dans ses succursales des ateliers de réparation de chaussures qui font vivre de nombreux ouvriers.

Enfin, un département de pneumatiques permet aux automobilistes de chauffer leurs voitures avec des pneus BATA qui durent longtemps.

Mais ce que le public marocain ignore, c'est que la Société marocaine BATA ne s'occupe pas seulement d'importer au Maroc les chaussures dont la qualité et le prix ont conquis le marché, mais qu'elle rend service à l'économie marocaine en achetant pour les exporter des produits marocains tels que les cuirs et les laines.

Politique de compensation que la Société Bata pratique sur une échelle importante.

En effet, le chiffre de ses exportations de cuirs et de laines balance le chiffre de ses importations de chaussures.

La Société marocaine BATA ne doit pas être considérée comme une firme étrangère qui exploite le marché marocain à son seul profit mais comme une firme amie qui fait vivre de nombreux employés et ouvriers et qui est un acheteur important de laines et de cuirs au Maroc.

À ce titre, elle ne peut manquer d'obtenir du public marocain une sympathie croissante.

Légendes :

Le magasin de vente de la rue Blaise-Pascal à Casablanca

Le magasin de vente à Port-Lyautey

Les salons de pédicure à Casablanca

[168]

MARBRES ET CARRIÈRES DU MAROC BOULEVARD PASTEUR - CASABLANCA

La Société anonyme « Marbres et carrières du Maroc » a été fondée le 5 mai 1932 par les frères Liscia.

La « Marbrerie LISCIA » fut créée en Tunisie en 1878 et au Maroc en 1912.

Tous les marbres actuellement connus dans la zone soumise du Protectorat français du Maroc sont exploités par la société et notamment : le rouge, le Griotte, le Fleuri d'Onyx de la région de Boulhaut, le Noir veiné blanc, le noir moucheté jaune de Skrirat, le blanc d'Oued-Yquem, le Gris Fleuri de la Région d'Akreuch.

M. S. LISCIA

Les carrières de la société s'étendent sur plus de 200 hectares et renferment les gisements marbriers marocains les plus abondants et les plus riches.

L'extraction des blocs est faite suivant les dernières données de la technique moderne, et les possibilités de production sont pour ainsi dire illimitées.

L'usine de sciage est équipée au moyen de châssis perfectionnés robustes.

Des batteries de débiteuses au fil concourent au débitage des blocs trop volumineux.

La Société travaille également ses produits et est capable d'effectuer les travaux les plus compliqués dans un vaste atelier des mieux outillés.

M. Ange LISCIA

Légende :

Le travail d'extraction de blocs de marbre

ÉTABLISSEMENTS LÉGLISE ET MARIA AVENUE SAINT-AULAIRE- CASABLANCA

M. LÉGLISE M. MARIA

La Maison Léglise et Maria est, sans conteste, une des marbreries les mieux outillées du Maroc.

Depuis sa fondation, MM. Léglise et Maria ont décoré de marbre plus de 2.000 édifices ou immeubles. Et plus de 50 millions de travaux ont été fournis par eux.

À Casablanca. — Compagnie algérienne, Crédit foncier d'Algérie et de Tunisie, Banque d'État du Maroc, immeuble IMCAMA, restaurant des Ambassadeurs, Compagnie Transatlantique, imm. Lévy Bendayan, immeubles de Son Exc, Tazi, villa de S.E, le grand vizir El Mokri, villa de M. Grand, villas de MM. Benazeraf, Haïm Cohen, Jh.

Cohen, immeuble de la Vacuurn Oil Cy, Grand Bon Marché, Pharmacie Conti, Magasins Templier, Pinto, Dursopt, etc.

À Rabat. — Résidence générale, Palais de Justice, Crédit foncier, Banque d'État du Maroc, Compagnie algérienne, Trésorerie générale, Office chérifien des phosphates, Mamounia, Parais de la Musique, Jardin du Soleil, Travaux publics, Affaires chérifien, Hôtel Royal, Villa Tauchon, Villa Héguy, etc.

À Fès. — Banque d'État, immeuble de l'Urbaine et la Seine, Fès-Auto, Crédit foncier, Banque de l'Ouest-Africain, Compagnie algérienne, villa El-Alouf, Crédit foncier, C.I.A.N.A., etc.

Kénitra. — Compagnie algérienne, etc.

Marrakech. — Hôtel de la Mamounia, Banque d'État, Crédit foncier, Compagnie algérienne, Banque West-Africa, immeuble de S.E. le Pacha, immeuble Garenne, villa Abitbol, villa de Lafontaine, villa du Chemin de fer, immeuble El-Grably, etc.

Mazagan. — Banque d'État.

Meknès. — Banque d'État, Compagnie algérienne, Hôtel Volubilis, Grand Bon Marché, Goutte de lait. etc.

Oujda. — Banque d'État.

Tanger. — Consulat général de France, Banque of British West-Africa, villa Tolédano, villa Bendahan, villa Bendrao.

Légende :

Façade du Crédit du Maghreb revêtue de marbre

[169]

[Société des Carrières marocaines](#)

[170]

Entreprise J. Tasso
Bureaux : rue de l'Aviation-française
Carrières de Sidi-Bel-Abid et Dar-Bou-Azza

L'Entreprise J. Tasso exploite deux carrières de pierre à pavés, dite de Dar-Bou-Azza et de Sidi-Ben-Abid, situées sur l'ancienne piste de Mazagan, respectivement à 20 et 27 kilomètres de Casablanca.

M. J. TASSO
Chevalier de la Légion d'honneur

Ces carrières sont desservies par un chemin de fer à voie de 0 m. 60, qui vient aboutir boulevard d'Anfa, à proximité du boulevard Circulaire.

Un matériel tout à fait moderne facilite une exploitation rationnelle et rapide de ces carrières.

Leur production permet de répondre à toutes les demandes de la ville et du port de Casablanca, en pavés, bordures, pierre cassée et gravette.

Deux coquettes cités ouvrières ont été édifiés à Sidi-ben-Abid et à Dar-bou-Azza, et la direction de l'Enseignement y a installé une école permettant aux enfants de recevoir sur place une instruction primaire.

Cette entreprise, qui fait le plus grand honneur à ceux qui l'ont créée, peut être considérée comme une des plus belles manifestations de l'œuvre française au Maroc.

Légendes :

Le personnel européen de l'entreprise J. Tasso

Le personnel indigène

Une vue des carrières et de la production du pavé

[171]

Société française de conserves de poissons
Bureaux et usines : boulevard Capitaine Pommier
Tél. 91-17 - CASABLANCA

M. Léon BOYER
Ingénieur agronome
Président du conseil d'administration

M. Arthur MEYER
Administrateur délégué

Cette société, au capital de 600.000 fr. entièrement versés, compte parmi les plus anciennes fabriques de conserves du Maroc (autorisation administrative de juillet 1928).

Sa nouvelle usine des Roches-Noires, en fonctionnement depuis le début de la campagne 1937-1938, répond à toutes les exigences de la technique et de l'hygiène modernes ; elle peut traiter, journallement, de 10 à 12 tonnes de sardines, correspondant à une production journalière de 400 à 450 caisses de 100 boîtes 1/4 club. Ses fabrications, qui portent, également, sur le thon et le maquereau, sont particulièrement soignées. Aussi, ses produits, qu'ils soient conservés à l'huile d'olive (marque Boyer-Meyer), ou à l'huile d'arachide (marques C. Trébon, Ciboulette et l'Escadre), rencontrent une faveur croissante auprès des fins connaisseurs.

Légendes :

La nouvelle usine des Roches-Noires

Étage

Emboîtement

Sertissage

Dégraissage et contrôle des boîtes stérilisées

[172]

Éts J. et A. SPECIOSO frères
Route des Ouled-Ziane, Casablanca

M. J. SPECIOSO

C'est en 1912 que MM. Specioso vinrent au Maroc et installèrent un petit atelier. Mais la guerre de 1914 les appela au front. Ils revinrent à Casablanca à la fin des hostilités.

Ils équipèrent, rue de Lunéville, un atelier de ferronnerie d'art et de bâtiment, de menuiserie métallique et de constructions métalliques. Ils y demeurèrent quelque

temps. Obligés d'agrandir la surface des ateliers, ils les transportèrent en 1925 rue Eugène-Barathon. Mais en 1934, ils durent procéder à de nouveaux agrandissements et leur maison fut établie dans un local qu'ils ont fait construire route des Ouled-Ziane et qui recouvre 3.500 mètres carrés. Parmi les travaux de ferronnerie les plus importants réalisés par MM. Specioso frères, nous citerons les immeubles de :

la Cie Transatlantique,
SE. Hadj Omar Tazi,
Lévy et Bendayan,
Docteur Spéder,
S.E. le Grand Vizir,
la « Presse marocaine »,
M. Busset,
M. Louis,
M^{me} Bourlionne,
le Palais de S. M. le Sultan,
la Caisse de prêts immobiliers,
le Jardin d'été,
la Pâtisserie « La Princière »,
les Services de sécurité à Rabat,
le Tribunal civil de Fès,
les Services financiers de Fès,
les Services financiers de Taza,
l'Hôtel Lutétia à Tanger, etc. etc.

Parmi les bâtiments dont ils ont dressé les charpentes métalliques, nous citerons ceux de la station de désinfection des végétaux au port de Casablanca, l'immeuble du Vox-Cinéma à Casablanca (lanterneau ouvrant) et leurs nouveaux ateliers de la route des Ouled-Ziane.

Légendes :

Vue générale des ateliers
Une porte en fer forgé chez M. le docteur Spéder
Un escalier en fer forgé chez M. Eskenazy
Vue partielle des ateliers
Ouvrage d'art chez M. Eskenazy
[173]

Société anonyme de pêcheries et conserves alimentaires

S. A. P. C. A.

[174]

COMPAGNIE GÉNÉRALE DE CHAUFFAGE ET DE PLOMBERIE
Établissements Bernard DOME
Route de Camp-Boulhaut
CASABLANCA

[175]

Les Éts Vulcan-Auto
Rue Prom et Rue Védrines — CASABLANCA
Téléphone À 05-34

C'est en 1920 que MM. Chaumont et Giroud créèrent les Établissements Vulcan-Auto.

Certes, ces Établissements n'avaient pas alors l'importance qu'ils ont aujourd'hui. C'est dans un tout petit magasin, ne mesurant pas plus de 5 mètres carrés, rue Bouskoura, que fut installé l'atelier de vulcanisation. Il n'y avait place que pour un ouvrier dans ce petit atelier.

Le local s'avéra vite trop exigu. Et six mois après, MM. Chaumont et Giroud transportèrent leur petit outillage au boulevard de la Liberté. Ils y occupèrent deux magasins et un petit atelier. La surface s'étendit sur 50 mètres carrés et trois ouvriers furent coupés. La clientèle croissait. Personnel et local devinrent encore insuffisants, et en 1921, les Établissements Vulcan-Auto s'installèrent rue de Charmes, dans un local qui comprenait 400 mètres carrés.

M. GIROUD

M. CHAUMONT

Un grand atelier de vulcanisation fut organisé. À la réparation des pneus fut adjoint un atelier spécial pour le regommage. Cet atelier était pourvu de toutes les machines nécessaires.

Mais la maison croissait toujours.

En 1926, MM. Chaumont et Giroud achetèrent, en plein centre de la ville, successivement deux terrains voisins d'environ 400 mètres carrés chacun situés rue Védrines et rue Prom. Ils y firent bâtir un grand immeuble de quatre étages sur le terrain de la rue Védrines et un immeuble de trois étages rue Prom. Ce dernier immeuble est, depuis l'origine, réservé au personnel européen de la maison.

Au rez-de-chaussée de ces deux immeubles se développèrent les Établissements Vulcan-Auto. Un matériel de regommage modernisé fut installé : le matériel « Fit » fut choisi. Un organisme de vente de pneus neufs ; une station service, la première à Casablanca, fut organisée sous le patronage de la Maison Técalémit, de Paris. Une station de levage et de graissage, une station de recharge d'accumulateurs et un atelier d'électricité firent de cette installation une maison complète de premier ordre.

Les Établissements Vulcan-Auto, qui occupent 880 mètres carrés, sont aujourd'hui une des plus importantes maisons de vulcanisation de l'Afrique du Nord.

Légende :
Vue intérieure des Établissements Vulcan-Auto
[176]

CHOCOLATERIE DU MAROC
Boulevard Émile-Zola - CASABLANCA

Ses marques :
« REX » fondant
« REX » au lait

« LOUIS WOR »
« LE CAVALIER »

Légendes :
Salle de pliage
Vue partielle de la salle des machines.

[176]

Société marocaine des Établissements P. PARRENIN
au capital de 2.500.000 francs
CASABLANCA

[177]

Taourel frères & Cie
boulevard Sour Djadid, 14 - CASABLANCA
Téléphone : A 27-73

Maison essentiellement africaine, créée par le grand-père, feu J. Taourel, venu en Algérie pour la conquête et installé à Philippeville (département de Constantine) en 1852.

Inventeur de l'Amer Africain, universellement connu et apprécié des consommateurs sous le nom d'Amer Taourel.

Filiales installés à Alger en 1871 (Distilleries à l'Agha et rampe Chasseloup-Laubat ; à Oran, en 1883, rue du Fondouk et rue de l'Industrie : à Paris, en 1890, Distillerie rue de Conflans, Charenton-le-Pont) et, enfin, au Maroc depuis 1912.

MM. Taourel frères ont institué leur exploitation commerciale en société anonyme, au capital de 1.000.000 de francs, depuis 1929. C'est donc sans conteste une des plus anciennes et des plus importantes maisons françaises installées en Afrique du Nord.

Négociants en vins et alcools marocains, importateurs directs de vins, alcools, spiritueux, rhum et tafia, il convient d'ajouter à ces spécialités la branche des anisettes ; la fameuse marque d'anis «. La Sevillana », si recherchée et appréciée par les consommateurs, lancée et répandue par MM. Taourel frères, est devenue depuis leur propriété.

Seuls spécialisés dans le pays, MM. Taourel frères font, chaque année, d'importants achats directs, tant aux Antilles françaises qu'aux Antilles américaines, pour satisfaire aux besoins de leur nombreuse clientèle, et la renommée des qualités livrées par eux au commerce s'est si bien affirmée qu'ils ont acquis la première place dans le négoce des rhums et tafias. À cet effet, et pour satisfaire à l'étendue de leurs ventes, ils détiennent un stock constant très important où la clientèle peut à loisir venir elle-même choisir le crû qu'elle désire.

La Société Taourel frères et Cie vend aussi toute une gamme complète de vins généreux de grand crû et vins de liqueurs fins excellent marocains, français et étrangers dont ils sont les uniques dépositaires spécialistes de marques connues.

Attribuaire de l'atelier public de distillation de Casablanca, la Société Taourel frères et Cie est la seule organisation spécialisée possédant au Maroc une distillerie d'alcools et d'eaux de vie pourvue d'alambics ultramodernes, garants de la qualité et de la finesse des produits supérieurs qu'elle livre.

Légendes :
Salle de remplissage
Cour de réception
[178]

Société générale d'entreprises
Société anonyme au capital de 28.000.000 de francs
Siège social : 56, rue du Faubourg Saint-Honoré — PARIS
Bureaux à Casablanca : rue Verlet Hanus
Téléphone : A 13-95
Ateliers et magasins à Casablanca : Route de Boulhaut 151
Téléphone : À 57-46

Cette société a été constituée en 1923 pour la réalisation de tous travaux d'électrification et d'hydraulique, en France, dans les colonies et à l'étranger.

Son organisation, qui assure la présence de son nom, de ses mandataires et de son matériel dans toutes les parties du continent européen et africain, lui a permis d'exécuter les travaux les plus importants et les plus difficiles : construction et équipement d'usines hydro-électriques, bâtiments industriels, cités ouvrières, bâtiments publics et particuliers, transports d'énergie, électrification des chemins de fer, électrification des campagnes et des villages, construction de routes, travaux en rivière et à la mer, etc.

Au Maroc, c'est la Société générale d'entreprises qui a exécuté le barrage, bâti l'usine électrique de Si Saïd Machou et installé 1.200 kilomètres de ligne de transports de force à 60.000 volts ; c'est elle qui a procédé à l'électrification des voies de chemins de fer du Maroc pour une longueur de 200 kilomètres.

Enfin, c'est elle qui construit les canaux d'irrigation destinés à répandre l'eau du barrage de l'oued Beth dans la région de Sidi Slimane et de l'oued N'Fis dans la région de Marrakech. C'est elle encore qui construit dans la région de Meknès les canaux destinés à une juste distribution de eaux da la région.

Nous estimons inutile d'énumérer tous les travaux exécutés per cette société au Maroc : nous nous contentons de rendre hommage à l'œuvre accomplie par elle et à son directeur local, M. Revêche.

Légendes :
L'usine électrique de Si Saïd Machou
Les canaux d'irrigation de la région de Sidi Slimane
Construction d'un canal d'irrigation
Électrification des chemins de fer du Maroc
[179]

La Papeterie-imprimerie FORTIN-MOULLOT

Sous son double vocable, cette firme évoque les deux plus puissantes maisons françaises qui, depuis plus d'un siècle, tiennent la tête de l'imprimerie et de la papeterie.

Dirigée avec la même méthode que ses maisons mères, elle connaît un développement rapide dont les principales étapes sont :

1925. — Fondation à Casablanca (12, bd de la Liberté) de la maison de papeterie.
1930. — Création à Rabat d'une succursale de papeterie avec atelier d'impression.

1936. — L'extension très rapide à Rabat oblige la société à changer de locaux. Elle s'installe au cours Lyautey où les seuls ateliers d'imprimerie occupent plus de 1.000 mètres carrés.

1938. — Crédation à Casablanca (rue de Commercy) d'un atelier spécialement équipé en machines automatiques.

À l'heure actuelle, tant par l'importance de ses activités que par le perfection de son outillage, la Société FORTIN MOULLOT occupe au Maroc la première place dans l'industrie dite du Livre.

Légendes :

Vue extérieure du magasin de Casablanca

L'intérieur du magasin de Casablanca

Le magasin de Rabat

L'imprimerie

[180]

Eugène GOURRET

Tailleur civil et militaire - Téléphone A 02-9 119

boulevard de Paris

Casablanca

Cette maison très connue dans les milieux civils et militaires du Maroc a été fondée en 1913 par Monsieur Gourret. Elle a été, en 1917, l'objet d'un développement important. Les magasins situés au rez-de-chaussée de l'immeuble appartenant à M. Gourret ont subi une transformation moderne.

Ateliers et magasins occupent une surface de 350 mètres carrés. Et une quinzaine d'ouvriers et ouvrières constituent le personnel.

Légendes :

Intérieur du magasin

Vue extérieure du magasin

Un salon d'essayage

Vinaigrerie française

362, rue des Ouled-Harriz — CASABLANCA - Tél. : A 0.880

Transformer un métier routinier, tel que la fabrication du vinaigre, en une industrie moderne, voilà ce qu'a réalisé la Vinaigrerie française en créant en 1922 l'industrie du vinaigre au Maroc.

Médaille d'argent : Casablanca 1925.

Hors concours : Casablanca 1927,

Ces titres sont suffisants pour justifier son effort

Légendes :

La Vinaigrerie française

Vue partielle des chais

[181]

Établissements
PUJA frères
Avenue du Général d'Amade prolongée - CASABLANCA
Téléph. A 19-16

M. Ernest PUJA

M. Louis PUJA

Les fabriques de crin végétal au Maroc emploient près de 60.000 ouvriers indigènes. On en compte environ 79.

L'une de plus importantes — qui est aussi la plus ancienne — est celle de MM. Puja frères, créée en 1925.

MM. Puja frères possèdent deux usines : l'une à Casablanca, s'étend sur 25.000 mètres carrés, comprend 35 machines et occupe 4 à 500 indigènes ; l'autre, route de Mazagan, comprend 10 machines et occupe environ 250 indigènes.

Quatre camions de 32 tonnes au total assurent les transports.

L'équipement moderne de cette firme explique le fini de sa production et le succès qu'elle obtient auprès des acheteurs de crin végétal.

Légendes :

La presse

Le peignage du palmier

Léonard SIMPATICO
Route de Mazagan et rue du Mont Ampignani
CASABLANCA (Maarif)

Les Établissements Simpatico, qui se présentent au public sous le nom ARTISANS DU MEUBLE, sont de création récente.

L'enseigne de la maison définit son objet.

Elle est surtout une menuiserie d'art.

Ses principaux travaux consistent dans la fabrication des meubles sur commande et d'après devis, de styles moderne, ancien, rustique et marocain ; dans l'agencement de bureaux, magasins et appartements et la décoration.

M. Léonard SIMPATICO

Parmi les travaux exécutés par cette jeune maison, nous citons :

Ameublement de la villa de S. A. I. le Prince Moulay-Hassan ; Bureau de tourisme, port de Casablanca ; Lycée de jeunes filles, Mers-Sultan, La Maison de Blanc, place Edmond-Doutté ; Chaussures, « Au Soulier blanc », place Capitaine-Maréchal ; M. Gourret, tailleur, boulevard de Paris ; Café du Grand Guignol, boulevard de Paris ; Brasserie du Poker d'as, boulevard de la Liberté, etc.

Légendes :

Le personnel

Meubles exposés à la Foire internationale de Casablanca en 1938

[182]

Comptoir industriel franco-américain - C.I.F.A.
Téléphone - A 56-15 CASABLANCA 105, rue Lapérouse

M. A. BENAZET

Le C. I. F. A. est de création tout à fait récente, Son propriétaire, M. A. Bénazet, ancien directeur de la Générale Automobile marocaine, ayant maintenu des relations très suivies dans tout le Maroc, a résolu de les bien servir.

Deux départements importants font du CIFA un comptoir des plus modernes et des plus intéressants.

Automobiles. — Spécialisé dans les marques de la GENERAL MOTORS et en particulier Chevrolet, M. Bénazet a tenu à constituer pour cette dernière un stock important de pièces détachées (d'origine et adaptables).

Un département ACCESSOIRES (bougies, batteries, radiateurs, klaxons, phares, etc., etc.) permet à la clientèle de trouver au C. I. F. A., et à d'excellentes conditions, tout ce qui touche à l'automobile.

Industrie. — Le C.I.F.A. s'est assuré l'exclusivité des produits ci-après de TOUT PREMIER ORDRE :

BONDEX : Peinture hydrofuge pour bâtiments (contre l'humidité).

FERRUBRON : La peinture de la Tour Eiffel. Bien connue au Maroc pour être employée couramment par la plupart des administrations et entrepreneur. Antirouille très économique.

NERIMA : Peinture sous-marines.

RUST-TOX : Peinture antirouille de qualité supérieure.

CELOTEX : Panneaux (en fibre de canne à sucre) insonore contre la chaleur et le froid.

ALADDIN : Poste de soudure électrique très moderne et de prix très réduit.

Légende :

Le bâtiment de l'Éducation Physique à Casablanca a été peint ou Bondex.

Éts. BREYTON
Route de Camp-Boulhaut
CASABLANCA
Téléphone : À 28-91

Les ateliers de mécanique générale E. Breyton, qui ont été créés en 1936, sont équipés de machines très modernes dont quelques-unes très importantes et uniques au Maroc.

M. E. BREYTON

Ils peuvent réaliser tous les travaux de mécanique, tels que :

Travaux de tour ;

Rectification et alésage de cylindres ;

Rechemisage.

Ils se chargent de toutes les réparations de moteurs automobiles aussi bien que de moteurs industriels. Enfin, un service de soudure autogène et de soudure électrique complète l'organisation de ces ateliers modernes.

Légende :
Deux vues des ateliers
[183]

Établissements
F. HUYGHE
Boulevard de la Gironde
CASABLANCA
Téléphone À 44-36

M. HUYGHE

C'est en 1930 que M. F. Huyghe a installé ses ateliers de ferronnerie, chaudronnerie, tôlerie et construction métallique. Ils occupent une surface de 1.800 mètres carrés et emploient en moyenne 100 à 150 ouvriers, dans les ateliers et les chantiers.

Fournisseurs des plus grandes firmes et des administrations, ils sont classés parmi les plus importants du Maroc.

Légendes :
Les ateliers
Les bureaux et la maison d'habitation
L'entrepôt
Un coin des ateliers

TEINTURERIE - BLANCHISSEURIE PARISIENNE
Maison R. REIG

M. R. REIG
Croix de Guerre
et Croix de Combattant volontaire

Bureaux et ateliers :
Rue d'Audenge et rue de Loubens
La maison R. Reig a été fondée à Alger en 1921 et à Casablanca en 1931
Elle possède plusieurs succursales :
à Casablanca
Rue du Docteur-Mauchamp
Avenue Mers-Sultan
Avenue Aristide-Briand
Avenue Saint-Aulaire
Une succursale à Rabat
et une succursale à Fès

Dirigée par M^{me} et M. R. Reig, cette maison est l'un des plus importants établissements de teinturerie et de blanchisserie du Maroc.

Légende :
Atelier de repassage
[184]

ÉTABLISSEMENTS
AGRICULTOR
J. P. FREND
Rue Raymond-Monod - CASABLANCA
Téléphone : 55-84

Très connu parmi les agriculteurs, et grâce à sa grande expérience, en technique de mécanique agricole, M. J.-P. Frendo a, dès le début de son installation, obtenu tout le succès qu'il mérite.

Concessionnaire de :

Heinrich LANZ, tracteurs à huile lourde,
RANSOMES SIMS et JEFFERIES, matériel agricole.
HARDIE MANUFACTURING Cy, pulvérisateurs à haute pression.
HUME LOVE Cy, ramasseurs de récolte

Légendes :

Les bureaux et le service de pièces détachées

Les magasins de vente et les ateliers

[185]

Au Carnaval de Venise
I. de D. GUEZ, propriétaire
38, rue de l'Horloge, 38
CASABLANCA

Maison fondée en 1915
Grand spécialiste de vêtements
Chemiserie
Bonneterie

Chèques postaux : Rabat 765
R. C. Casablanca 1030
Adresse Télégraphique : ZAKI

Légendes :

Vue extérieure des magasins

Vue intérieure partielle des magasins

Vue intérieure générale des magasins

POUSSE-POUSSE PARISIEN

— VOITURES D'ENFANTS
— LITERIE ET MEUBLES D'ENFANTS
— ARTICLES DE VOYAGE
— RÉPARATIONS
— GROS ET DÉTAIL

1 à 5, rue Lasalle et 26, boulevard de Marseille

Téléphone A. 24-10

R. C. Casablanca 372

Ch. Post. Rebat 1966

Légendes :

Le rayon d'articles de voyage
Vue extérieure des magasins
[186]

Établissements Jacques LÉVY- SOUSSAN
LA MAISON DE L'ELECTRICITE
101, boulevard de la Gare CASABLANCA
Téléphones : A 13-79, A 28-95

La maison la mieux organisée du Maroc avec les stocks les plus importants, pour tout ce qui concerne l'électricité, le chauffage, l'éclairage, la T.S.F.

Succursale à FÈS : avenue du Général-Maurial, Tél. 32-34
Grande rue du Mellah - Avenue de France
à TANGER : boulevard Pasteur

Légendes :

Le magasin de vente, boulevard de la Gare à Casablanca
Livraison d'une cuisinière électrique
Une partie de la vitrine des magasins d'exposition

Comptoir français du Maroc
16, rue de l'Aviation-française, CASAELANCA

Cette firme, dont le siège social et à Casablanca, 16, rue de l'Aviation-française, a été fondée en 1919 par un groupe de capitalistes français dont l'activité fut étendue à de nombreuses branches de l'économie marocaine.

Le Comptoir français du Maroc s'est spécialisé dans le commerce d'exportation des céréales, graines, légumes secs, peaux et laines. Son organisation moderne, comportant de vastes entrepôts dans tous les ports de la zone française et des agences dans les centres de l'intérieur, le place au nombre des principales maisons marocaines d'exportation.

Le Comptoir français du Maroc est également représentant-dépositaire à Casablanca des Raffineries et Sucreries Say.

Légende :

Laboratoire d'analyses
[187]

Aux Parfums de France
40, BOULEVARD DE LA GARE - CASABLANCA

Maison créée en 1933 par M. E. Faure. La plus importante du Maroc.

Choix considérable, qualité parfaite, La mieux montée en maroquinerie, bijoux fantaisie, articles de fumeurs. Toutes les marques de parfumerie.

ENTREE LIBRE

Téléph : A. 20-10

Expéditions dans l'intérieur du pays

Légendes :

Vue extérieure des magasins

Vue intérieure des magasins

LUX-FOURRURES
M. A. DIOT, propriétaire
Rue Clemenceau, 21 - Casablanca
Téléphone ; A 36-89

Légende :

Un bon magasin de fourrures, M. DIOT, propriétaire

FOURRURES DE TOUS MODELES manteaux, renards, etc.
ET DE TOUS PRIX
TANNAGE DE PEAUX
TRANSFORMATION DE FOURRURES
RÉPARATIONS

M. C. IACONO, tailleur - 55, rue Prom - CASABLANCA - Téléphone : A. 01-97
Une des meilleures maisons de Casablanca... La mode masculine

Légendes :

Vue extérieure du magasin et des ateliers

Le salon de coupe

[188]

Edmond Lefaure
8, rue Blaise-Pascal — CASABLANCA — Téléphone À 23-21
Bijouterie — joaillerie
Pièces sur dessins

Horlogerie — Orfèvrerie
objets d'art
C. P. 29-90
R. C. 464

À la Préférence
Armand SASPORTES et Maurice HAGIAGE
Propriétaires
Rue Blaise-Pascal - CASABLANCA - Tél. À 16-61

Créés en 1927, les magasins de nouveautés « À la Préférence » s'installèrent d'abord dans un modeste local.

Grâce à la juste compréhension des besoins de la clientèle dont surent faire preuve ses fondateurs, cette maison s'imposa d'elle-même et prit rang parmi les plus importants magasins de nouveautés du Maroc.

Mais le cadre modeste des installations primitives dut faire place à des agrandissements nécessaires.

C'est ainsi que le magasin actuel fut agencé dans un style moderne, sur une surface qui permettait un vaste approvisionnement de marchandises.

À l'heure actuelle, les grands magasins de nouveautés « À la Préférence » sont vraiment la maison préférée de la clientèle marocaine, qui trouve chez elle la variété, le choix, la qualité et les prix les mieux adaptés à ses goûts, en même temps qu'un personnel aimable et serviable qui attire la clientèle.

Légendes :

Les magasins pendant la nuit

Vue intérieure des magasins

[189]

LA MAISON DE BLANC
Place Edmond Doutté - CASABLANCA
Téléphone — A 09-20

La Maison de Blanc a ouvert ses portes en 1933, dans un magasin sis à l'angle des rues Poincaré et Capitaine-Maréchal.

Six mois après sa création, a lieu son premier agrandissement qui triple la surface de ses magasins de vente et, en 1935, le second.

Enfin, en 1937, la superficie dont elle disposait étant à nouveau devenue insuffisante, elle s'installe dans les locaux de l'ancienne Brasserie dite : Cinq Parties du Monde, qu'elle a transformés en luxueux magasins qui classent « La Maison de Blanc » parmi les plus beaux de Casablanca.

Par cette ascension rapide, on peut juger de la faveur dont elle jouit auprès de la clientèle.

Aujourd'hui, la Maison de Blanc est la plus importante maison de l'Afrique du Nord spécialisée en linge de maison et en lingerie pour dames.

À LA BELLE JARDINIÈRE
Avenue du Général-D rude
CASABLANCA
Téléphone 07-51

Les Établissements Auguste Monsarrat sont une des plus anciennes maisons marocaines.

Fondés en 1912, sous le nom de « À la Belle Jardinière », ils sont inscrits au registre du commerce, dès le début du Protectorat, sous le numéro 26.

Cette maison vend dans ses rayons tout ce qui concerne le vêtement de l'homme et de l'enfant.

Vêtements confectionnés, complets, pardessus,
Chemiserie.

Costumes de soirée,

Les clients sont assurés de trouver à la « Belle Jardinière » la qualité qui fait la réputation des maisons sérieuses et assure leur succès.

Légendes :

Vue intérieure des magasins

Les vitrines de la « Belle Jardinière », à Casablanca
[190]

Établissements A. Damestoy
Océan Chérifien Shipchandler
26, boulevard du 4^e Zouaves - CASABLANCA

Entreprise de peinture
Hugues ASTA
Rue de Briey, 5
CASABLANCA
Téléphone À 51-37

M. HUGUES ASTA

Cette maison a été créée en 1937 par M. H. Asta qui, pendant 17 ans, a dirigé les ateliers de la Maison Cueilleron.

Une telle expérience est une garantie de la prospérité qui attend cette nouvelle firme.

Et déjà, depuis la date de sa fondation, M. Asta a réalisé la peinture totale des immeubles suivants : immeuble Sicre, Pavillon d'éducation physique, villa Sauron, immeuble Chaperon, ainsi que toutes les peintures de la piscine municipale.

Il est adjudicataire pour le marché de gros en construction, pour la caserne des Zouaves d'Aïn Bordja, pour la Garde mobile et il est chargé pour 1938 de l'entretien des écoles de la ville de Casablanca.

Légendes :

Villa entièrement peinte par M. ASTA

L'institut d'éducation physique a été peint par M. ASTA

[191]

Établissements Maurice Bouchardon
Boulevard de Lorraine, 196 - Téléphone : A 46-77

M. Maurice BOUCHARDON

Spécialisé dans les fournitures pour automobiles, M. Bouchardon créa en 1930 l'Office industriel de l'automobile.

L'objet de cette création n'est pas à proprement parler la vente d'accessoires d'automobiles, mais celle des pièces de remplacement et de l'outillage pour garage. Dirigé par M. Bouchardon, l'Office industriel de l'automobile a pris une importance considérable.

Il fut l'objet, en 1938 d'agrandissements considérables.

Légendes :

Le nouveau magasin de vente, boulevard de Lorraine

Vues partielles de l'intérieur du magasin de vente

E. TEULER
TAILLEUR
Hommes - Dames
Rue Guynemer, 26
Téléphone : 16-67

La maison F. Teuler a été fondée par son propriétaire en 1917, il y a plus de vingt ans.

Les magasins et ateliers sont situés, 26, rue Guynemer, au rez-de-chaussée d'un bel immeuble qui est la propriété de Monsieur E. Teuler.

Légendes :

M. Teuler, devant sa table de coupe
Vue extérieure des ateliers de M. Teuler

COMPTOIR GÉNÉRAL LYONNAIS
Établissements E. Gagnebin
Rue Raymond Monod, 40
CASABLANCA

Les établissements E. Gagnebin sont spécialisés dans la fourniture de pièces détachées pour voitures américaines et voitures de transport, camionnettes, camions de toutes marques.

Tous les accessoires d'automobiles, ressorts, batteries moteurs, etc. sont fournis par ces Établissements qui sont actuellement dirigés par M. E. Gagnebin et sont une des plus anciennes maisons de commerce de la place.

Légende :

Vue extérieure de magasin de vente

J. ZOPPARDO (TAILLEUR PROFESSEUR)
Succursale pour le Maroc de la REVUE ADAM (École ROBERTSAM)
7, bd de la Gare, CASABLANCA — Téléphone - A 24-24

M. ZOPPARDO dans son atelier de coupe Première école de coupe masculine fondée en 1929. Hors concours Florence 1934 ; Grand Prix Toulouse 1933 Grand Prix Londres 1933

CASA-OPTIQUE
M. J. SCHWAB, propriétaire
53, rue Blaise Pascal — Téléphone : A 60-72

Légende :

Le magasin de vente, rue Blaise-Pascal

Un joli magasin de chaussures

Les chaussures Princia, 55, boulevard de la Gare, Casablanca
Téléphone : A 60-34

BOULANGERIE DE L'ÉPI D'OR
DUMORTIER, propriétaire
Rue Coli, 54 — Téléphone : A 25-53

Vue du magasin, rue Coli

[193]

Quelques industries marocaines

Il nous est impossible dans le cadre restreint de ce travail de consacrer à chaque industrie une étude spéciale. Nous signalons seulement quelques usines qui sont toutes en voie d'agrandissement.

BESOIN DU MAROC EN MATIÈRES GRASSES

1° Bougies de paraffine : 2.500 tonnes
Stéarine : 25 tonnes
Paraffine : 4.000 tonnes

Observation. — Pour plus de 2.000 tonnes, les bougies de paraffine (seules utilisées par les indigènes) proviennent d'Angleterre.

La paraffine qui est employée par les fabriques locales de bougies provient pour 60 % de Belgique et des États-Unis. La France n'intervient dans la fourniture que pour 200 tonnes environ.

La stéarine, dont l'importation est faible, est incorporée en petite quantité dans la fabrication des bougies de paraffine, afin de les durcir légèrement pour qu'elles puissent mieux résister à la chaleur. Elle provient, en presque totalité, de Belgique et de Hollande.

2° Besoins en margarine, graisses alimentaires, huile de lin, colza, etc.

Le Maroc est déficitaire en matières grasses alimentaires. La graisse de bœuf et de mouton est largement utilisée dans la consommation indigène, mais les huiles, malgré l'existence de nombreux oliviers et arganiers et d'une industrie oléicole traditionnelle, sont importées en grosses quantités. Les graisses végétales sont consommées par la population européenne de même que les graisses et saindoux

(en tonnes)

Graisses animales (margarines, saindoux)	300
Graisses végétales (cocose, etc.)	650
(dont près de 500 tonnes viennent de France.)	
Huiles (en tonnes) :	
d'olives	1.000
de ricin	50
de lin (pour l'industrie)	600
de lin alimentaire (raffinée)	300
de lin alimentaire brute (pour les raffineries locales)	600
(Pour 90 % environ, les huiles de lin viennent de Hollande)	

Huiles de soya (en tonnes)
raffinées 1.000
brutes (pour les raffineries locales) 2.500
(Les huiles de soya surtout viennent du Danemark et de Chine).
Huiles de soya pour usages industriels 1.000
Huiles d'arachides 2.500
Autres huiles pour usages industriels (fabrication de savons) 7.000
Les importations d'huiles de colza et sésame sont négligeables.

3° Savons : les besoins du Maroc en savon s'élèvent à environ 12.000 tonnes, soit : 4.000 tonnes de savon importé ; 8.000 tonnes de savon fabriqué sur place par quelques usines : Huileries et savonneries du Maroc, Savonnerie Ed. Gouin et Cie, Savonnerie Senouf. Cette fabrication exige une importation de près de 7.000 tonnes d'huiles diverses (surtout huiles de palmes) et 1.500 tonnes de soude.

Il faut ajouter à ces quantités environ 200 tonnes de savons de parfumerie.

Les savons mous sont surtout fabriqués sur place
(*Bulletin économique du Maroc*)

Légendes :

Les Huileries et savonneries du Maroc

Les Savonneries Gouin et Cie

La verrerie de Casablanca en voie d'agrandissement (voir p. 103 le chiffre des verres importés au Maroc avant la création de cette usine et le chiffre des importations depuis sa création

Les usines Cotelle et Foucher fabriquent des produits chimiques et, en particulier, l'eau de Javel

[194]

LES DISTRACTIONS DE CASABLANCA

La vie commerciale de Casablanca, telle que les pages précédentes viennent de l'exposer, serait une vie pénible et aride si les distractions qui font le charme des grandes villes ne venaient la soulager et l'égayer.

Mais Casablanca ne le cède en rien sur ce point avec les plus belles villes du monde.

Le théâtre municipal voit se succéder d'octobre à juin des troupes d'artistes qui fréquentent les théâtres des villes de la métropole, et des auditions musicales multiples données par les grands virtuoses.

Le Musée attire vers ses curiosités les amateurs de belles choses, soit européennes soit indigènes.

La salle des conférences permet à la vie littéraire et intellectuelle des citoyens de se maintenir et de se développer.

Des courses de chevaux du pays et de toutes provenances sont organisées, d'octobre à juin et selon les règles les plus strictes, sur le superbe Hippodrome municipal d'Anfa, par la Société hippique et des courses du Maroc. Le Grand Prix hippique de la ville de Casablanca (premier dimanche de mai) est une manifestation qui, par la joliesse du cadre où elle se déroule, attire aussi bien un public de la plus parisienne élégance que les meilleurs jockeys d'Europe et les meilleurs compétiteurs de l'Afrique du Nord, intéressés par l'importance des récompenses allouées et fait songer à Longchamp ou Auteuil.

Des fêtes, des kermesses sont, tout le long de l'année, organisées par des groupements régionaux ou professionnels, par des comités d'œuvres bienfaisantes ; et

le Comité des fêtes de la ville organise tous les ans, des cavalcades et des corsi, des bals parés et travestis qui obtiennent toujours un grand succès.

Les sports tiennent une grande place dans les préoccupations de l'administration municipale : une cité des sports a été créée aux portes de la ville et cette initiative classe la ville de Casablanca parmi les plus modernes du continent.

Des compétitions déjà renommées, telles que le Tour cycliste du Maroc, attirent sur ce jeune pays l'attention des sportsmen du monde entier.

Les moussem arabes, les pèlerinages indigènes ou juifs sont des spectacles toujours curieux et intéressants à voir, car ils mettent en présence d'une manière vivante la civilisation du moyen âge et celle du vingtième siècle.

Les banlieues de Casablanca organisent aussi des fêtes « locales » qui attirent les gens de la ville, amateurs de verdure et de danses champêtres, désireux aussi de retrouver sous le ciel d'Afrique l'atmosphère agréable des fêtes de village de nos provinces de France.

Enfin, aux portes de Casablanca, un jardin d'Acclimatation en plein développement attire tous les jours et tous les dimanches une foule toujours croissante : c'est le Zoo and Poultry Farm d'Aïn-Sebaâ auquel nous consacrons quelques lignes.

M. GILLET
Président de l'Automobile-Club du Maroc

Légende :

Le Carnaval de Casablanca (1937)
[195]

Le Zoo and Poultry Farm d'Aïn-Sebaâ
8 km. route de Casablanca à Rabat

Cet établissement est une création privée, originale, qui présente en outre le mérite, rare aujourd'hui, de ne pas coûter un seul centime au contribuable.

On peut y admirer une précieuse collection d'oiseaux de parcs, comprenant trois variétés d'élégants flamants, des grues couronnées, des maraboutes et des pélicans, de magnifiques cygnes noirs, un kanichi, des poules sultanes, de râles divers. Spatules roses, butor, ibis, canards mandarins, carolin de Formose ou siffleurs s'ajoutent à cette intéressante série dont nous ne donnons qu'un bref aperçu.

La collection d'oiseaux d'agrément, groupés dans plusieurs volières, est une pure merveille. Elle comprend plus de trois cents variétés et le plupart des sujets ont été reproduits en volière.

Plus loin, voici la section des animaux divers. qui groupe des sujets amusants comme les singes et les ouistitis, et des demi-fauves ou fauves, tels que renard, chacals, fénech, chats sauvages, mangoustes, tatou, tortue géante, lionceau.

Un immense aquarium réunit la faune ichtyologique des régions les plus diverses du globe. On aménage actuellement une section de reptiles. Déjà, un énorme boa de trois mètres de long attire la curiosité des visiteurs.

Notons encore une très sympathique chatterie réunissant des chats persans blancs et bleus, des chats Khmer et toute une série d'intéressants matous aux robes de toutes nuances. Quant au chenil, on y rencontre des sujets de très grande valeur, tels que Schnauzer, Scottish, Airedale, Chou-Chou, griffons bruxellois, Pinscher, Lou-lou orange et d'autres races non moins curieuses.

La parfaite tenue de cet Établissement zoologique qui nécessite chez ceux qui le dirigent un bagage scientifique important est tout à l'honneur de l'active et dévouée

M^{me} Barraud-Ducheron, qui consacre à cette tâche un temps infini, une inlassable patience et une sollicitude à toute épreuve. C'est grâce à son initiative que les Casablancais ont la bonne fortune de disposer aux portes de la ville d'un grand embryon de jardin zoologique.

Légendes :

Un des trois lions du Zoo « Atlas » qui, dans un cirque, a fait deux victimes

Collection de 3 variétés da flamants

3 variétés d'aras

Grues couronnées et cigogne

Le pélican « Sancha » répand à son nom et suit ses maîtres comme un bon chien de garde

Un beau dindon blanc. Prix d'honneur, Paris

Oie de Toulouse (37 livres) 1^{er} prix Toulouse

Coq bleu de Hollande 1^{er} prix, Bruxelles

[209]

Le port de Rabat

L'ancien repaire des pirates barbaresques, dont les exploits motivèrent à plusieurs reprises au XVII^e siècle, l'intervention des escadres françaises, est devenu sous le régime du Protectorat (après Casablanca et Port-Lyautey), le plus important des ports du Maroc.

Le port de Rabat se classe actuellement au troisième rang des ports du Maroc.

De 1917 à 1933, le tonnage est passé de 45.000 tonnes à 112.000 tonnes.

Depuis 1935, la crise économique a atteint certains éléments de son trafic.

Les résultats globaux de 1936 ont été les suivants :

Marchandises entrées : 31.000 tonnes ; marchandises sorties : 25.000 tonnes ; soit, ou total : 56.500 tonnes transportées par 186 navires jaugeant 30.355 tonnes de jauge brute, le pavillon français étant représenté par 60 navires.

Les importations du port de Rabat comprennent des matériaux de construction, des produits alimentaires avec principalement le sucre qui se classe au premier rang de tous les produits importés, les produits manufacturés et les combustibles complètent ce trafic.

Les exportations se composent surtout de produits agricoles et de produits forestiers provenant des trois régions qui forment l'hinterland du port : les Zemmour, les Zaër et les Kaïan.

RABAT, PORT DE PÊCHE

La pêche en haute mer, au large de Rabat, ayant pris, au cours de ces dernières années, un développement important, des installations susceptibles de satisfaire les besoins de cette industrie, ont été réalisées en 1935.

Devant le quai de la Douane, qui a cessé d'être utilisé pour les opérations du trafic extérieur, un appontement de 35 m. de longueur a été construit, un magasin de 800^e m² a été aménagé en halle à poisson ; un balisage lumineux permet en outre aux bateaux de pêche les entrées et sorties de nuit, en toute sécurité. Rabat est ainsi doté des installations requises pour devenir un des principaux ports de pêche du Maroc.

Pendant l'année 1936, la quantité de poisson débarqué s'est élevée à 615.350 kilos.

De plus, l'outillage du port comprend un important matériel de manutention terrestre et flottant (1 camion-grue, 4 trains Coder, 1 ponton-mâture de 50 t., 4

remorqueurs de mer, 10 chalands de mer, 10 chalands de rivière, 2 porteurs automoteurs de 100 tonnes, 1 citerne de 25 m³).

Légendes :

Une vue du port de Rabat

Des quantités énormes de liège prêtes à l'embarquement

Les divers services du port de Rabat

Sur les quais du port

Les barques de pêche au port de Rabat

[210]

L'HÔTEL BALIMA ²

TÉLÉPHONES :31-71 — 32-71 — 31-73

SALON DE THÉ — BAR AMÉRICAIN — GARAGE RESTAURANT À PRIX FIXE ET À LA CARTE — REPAS DE RÉGIME

100 chambres toutes avec téléphone, cabinet de toilette avec douche ou bain et WC

Légendes :

L'Hôtel Balima

Le hall d'entrée

Le salon de thé

Le salon de thé de l'Hôtel Balima

Restaurant TOUT VA BIEN

Fondé en 1935 par M. CASTILLO Manuel, propriétaire

Un des plus importants restaurant de Rabat : 200 repas par service

Salle pour banquet

Restaurant de 1^{er} ordre

À la carte

Au sous-sol : restaurant à prix fixe pour repas d'affaires

Légendes :

Un coin de la salle à manger du Tout Va Bien

L'entrée des salles du 1^{er} étage

[211]

LES ARCHITECTES DE RABAT

M. Adrien Laforgue

Rue du Chellah

Rabat

M. Adrien LAFORGUE

Architecte D.P.L.G.

² Créé par la Société immobilière Balima, présidée par Gaston Croizau (1873-1954) : Sup. de co, Paris. ancien président de la chambre d'agriculture de Rabat (1913-1919), officier de la Légion d'honneur (JORF, 22 octobre 1932). La Balima possérait un autre hôtel à Ifrane.

C'est à M. Adrien Laforgue que revient l'honneur d'avoir construit le palais de la Résidence, et les principaux bâtiments administratifs du Protectorat, tels que l'hôtel des P.T.T. de Rabat, de Casablanca, la Direction générale de l'Enseignement, des Mines, des Eaux et forêts ; le cathédrale de Rabat, l'infirmerie et l'Office chérifien des phosphates ; les magasins généraux des P.T.T. ; le centre T.S.F. de Rabat, les colis postaux et la Trésorerie générale ; l'église de Kourigba ; l'évêché de Rabat ; la Direction générale des Finances : les hôtels des P.T.T. de Taza, Ouezzan, Fès-Mellah, Ifrane, Bouzniqa, El-Hajeb ; la gare de Rabat-Ville, la Conservation foncière, le centre de Radio ; la gendarmerie de Fès, la Direction des Services de Sécurité, de l'Agriculture, l'école de musique, la Direction des P.T.T., le Palais de justice, les service topographiques de Rabat, les gendarmeries de Marchand, de Taza ; d'innombrables immeubles à Casablanca et Rabat ; le village indigène des Phosphates de Casablanca, le Palais de Justice de Rabat et un certain nombre d'importants immeubles tels celui de M. Héguy, de M Sabatier, à Rabat, et ceux de la S.I.M.A.F. à Casablanca représentant plusieurs millions de francs.

M. Marchisio
Architecte D.P.L.G.

M. MARCHISIO

Voici une liste de quelques travaux principaux exécutés par M. Marchisio. Chacun, d'eux représente une somme considérable et des efforts soutenus. En 1923, Marrakech voit s'élever le splendide Hôtel Mamounia qui coûta cinq millions. En 1924, la construction des bâtiments de la Direction des Travaux publics, à Rabat, demanda deux millions. Dans la même ville, l'année suivante, et en 1926, la Direction des Services de Santé fut construite pour 1.500.000 francs. Trois ans plus tard, le rayon d'action de M. Marchisio s'étendit et l'Institut d'hygiène de Rabat, ainsi que la Direction des Travaux publics de Meknès furent son œuvre. La première de ces deux réalisations coûta 2.000.000 de francs et la seconde 1.000.000. En 1930, M. Marchisio édifie la villa du directeur des Chemins de fer du Maroc, qui revint à 800.000 fr. L'année 1931, ce fut, à Fez, la construction des bâtiments de la Direction des Travaux publics (un million) et, à Casablanca, de ceux de la Compagnie algérienne qui demandèrent la somme de dix millions de francs.

Des chantiers importants se sont ouverts, en 1932, sous sa haute direction. Par exemple, ce sont les immeubles de l'Énergie électrique d'Oujda, les bâtiments de l'Hôtel Terminus de la même ville de l'Est marocain, les agrandissements de la Direction des Travaux publics dont chacun est basé sur un devis de 2.000.000 de francs.

Depuis lors, l'activité de M. Marchisio s'est étendue sur un grand nombre d'ouvrages administratifs et de villas.

M. Descombes
Architecte

M. Descombes fut d'abord attaché au Service spécial d'architecture à Rabat (1920).

Ayant ouvert pour son compte personnel un bureau d'architecte en 1925, il crée jusqu'en 1932, un grand nombre d'ouvrages parmi lesquels nous citons les suivants :

L'Asile d'aliénés de Ber-Rechid, dont la construction dura plusieurs années et coûta près de 4 millions.

L'annexe des Affaires indigènes, à Rabat, 800 mille francs.

Les gendarmeries de Boujad et Kourigha, ensemble 1.500.000 francs.
La villa du médecin-chef de Kasbah-Tadla.
L'infirmerie indigène à Camp-Marchand.

M. DESCOMBES

À l'hôpital indigène de Rabat, le pavillon de chirurgie et un pavillon de 38 lits.
L'agrandissement du cabinet civil, à Rabat.
Les bureaux de la Compagnie marocaine à Rabat. L'immeuble de la Société Nantaise à Rabat.

L'immeuble Camy, avenue de la République et rue Hugo-Derville à Rabat, valeur 6.000.000 de francs.

Un grand nombre de villas, parmi lesquelles sont à signaler les villas de M. de Borde, de M^e Tauchon, avocat à la Cour d'appel, de M. Bidet, conseiller à la Cour d'appel, de M. Simionesco, entrepreneur, celles de la S.I.M.A.N. (Banque d'État du Maroc), du Dr Leroudier.

M. Descombes a dirigé la construction d'une cinquantaine de villas financées surtout par la Caisse des Prêts.

C'est M. Descombes qui a été chargé de diriger la construction de la gendarmerie de Rabat, comprenant 40 logements, etc. etc.

Légendes :
Le Contrôle civil de Bou-Ahmed
La ville Leriche et la coupole du Conseil du gouvernement
[212]

M. Paul Michaud
Avenue Saint-Aulaire
RABAT

Venu au Maroc en 1913, M. Michaud a conçu l'architecture des travaux suivants et surveillé leur exécution :

À Rabat : le Lycée des jeunes filles (internat et externat), dont la construction est faite par tranches.

Le marché municipal.

Le Lycée de garçons, internat et externat.

L'école de l'Aguedal et l'école maternelle.

L'école maternelle de la Tour-Hassan.

La Maternité de Rabat.

M. Paul MICHAUD, architecte D.P.L.G.

À Casablanca : le Lycée de jeunes filles, internat et externat.

L'école du centre,

L'école Louis-Verger, l'école de l'Oasis, l'école israélite du boulevard Moulay-Youssef.

La ville de M. Rivollet, vice-président de la Commission municipale.

À Kénitra : la prison civile.

L'école de la ville haute et l'école franco-musulmane.

À Marrakech : prison civile,

La Recette du Trésor.

M. Albert Planque
architecte
rue Charles-Tissot
RABAT

Installé depuis peu d'années à Rabat, M. Planque a déjà réalisé une liste imposante de travaux.

M. Albert PLANQUE architecte E.N.A.D.P.

En voici quelques-uns :

Immeuble du Grand-Hôtel, angle rues de la Marne et Van Vollenhoven : 1.500.000 francs.

Immeuble de M. Chellabi, angle rues Normand et Lieutenant-Revel : 1.200.000 francs.

Deux villas jumelles de M. le commandant Belot, rue d'Oujda : 150.000 francs.

Immeuble de MM. Loutrel et Sercomanens, rue Charles-Tissot : 450.000 francs.

Immeuble de M. Bério, rue des Almohades : 145.000 francs.

Villa de M^{me} Catalano Chomton, rue de Quercy : 130.000 francs.

Deux villas jumelles M. Bonhemblust, bd Aristide-Briand : 130.000 francs.

Immeuble de M^{me} Tramini, place Jeanne-d'Arc : 550.000 francs.

Immeuble de M. Gleye, place de Bourgogne 300000 francs.

Villa de M^{me} Raclin, avenue de la Victoire : 120.000 francs.

Villa de M^{me} Catalano Chomton, avenue de Vesoul, 170.000 francs,

Immeuble de MM. Loutrel et Sercomanens, rue de Fréjus : 400.000 francs.

Immeuble de M. Abd-el-Aziz Mouline, rue de Marseille : 120.000 francs.

Villa de M^{me} Catalano Chomton, angle avenue de Vesoul et rue d'Aunis 125.000 francs.

Immeuble de M. Ribaudo, rue Docteur-Chatinières : 100.000 francs.

Villa de M. le capitaine Breyton, rue de Khouribga : 220.000 francs,

Villa de M. Bousser, avenue de la Victoire : 100.000 francs.

Deux villas jumelles à M. Pénicaud, rues de Marrakech et de Khémisset : 150.000 francs.

Trois villas à M^{me} Catalano Chomton, avenue de Vesoul : 200.000 francs.

Immeuble de M. Ceccaldi, rue d'Oran et de Mostaganem : 380.000 francs

Deux villas jumelles à M. Rochard, rue Lavoisier : 135.000 francs

Deux villas jumelles à MM. de Jésus, , place de la Madeleine : 130.000 francs

Immeuble de M. Patz, route de Casablanca : 150.000 francs

Villa de M. le colonel Monier, angle place Duclos et et avenue Général-Moinier : 10.000 francs

Immeuble de M. Abd-ef-Krim Mouline, rue Gueydon-de-Dives : 400.000 francs.

Deux immeubles pour la Société Haute et Basse « Normandie », triangle de Vue - 1.000.000 de francs.

Immeuble de M. Sercomanens, rue Charles-Tissot : 300.000 francs.

Groupe de six villas pour MM. de Jésus, Khébibat : 250.000. francs

Deux villas jumelles à MM. Béry et Languasco, angle rues de Franche-Comté et du Limousin : 235.000 francs,

Immeuble de M. Duval, rue Guynemer 100.000 francs.

Villa de M. Ruiz, avenue du Bou-Regreg 100.000 francs-;

Immeuble d M. Lesbros, rue Lieutenant-Guillemette : 600.000 francs.

Immeuble de M. Tolédano, rue de Lyon : 120.000 francs
Immeuble de M^{me} Thamo Pérez, rue de Lyon : 140.000 francs.
Immeuble de MM. Barbéra, angle rues Capitaine-Petitjean et Henri-Popp : 450.000 francs.
Villa de M. Planque, km 9 de la route des Zaërs : 250.000 francs.
Deux villas jumelles de MM. Baqué et Lavergne, angle rues Descartes et Arago : 200.000 francs.
Deux villas jumelles à M. Vaubrun, rue Descartes : 180.000 francs,
Immeuble de MM. Benisvy et Elkaïm, boulevard Joffre : 110.000 francs.
Villa d M. le docteur Leblanc, à Salé : 170.000 fr.
Villa de M. de Mussy, angle rues de Saint-Étienne et de le Loire : 100.000 francs.
Villas jumelles à M. Wagner, avenue de Metz: 160.000 francs.
Deux villas jumelles à M. Albertini, rue Déroulède : 150.000 francs.
Deux villas jumelles à M^{me} Tramini, rue Montaigne : 160.000 francs.
Immeuble de M. Bénizri, rue Revoil , 450.000 fr.
Villa de M. Nephtali, angles rues Buffon et Boileau : 150.000 francs.
Immeuble de M. Bonnet, angle rues Général-Claverie et rue Revoil : 165.000 francs,
Immeuble de la Société « Hénija », rue de la Marne : 700.000 francs.

Légendes :

Ville de M. Corriol, à Rabat, architecte M. A. PLANQUE, D.P.L.G.
Immeuble réalisé à Rabat par M. Planque, architecte D.P.L.G. pour la Société « Hénija », rue de la Marne, à Rabat (700.000 fr.) chauffage central, ascenseur, service d'eau chaude, vide-ordures;, etc.
[213] Villa de M. Fradet et M^{me} Tassoni, angle avenue Berrieu et rue d'Artois : 90.000 francs.
Villa de M. Raisin, angle avenue des Orangers et rue Jean-Charcot : 100.000 francs.
Villa de M. Canet, angle rues J.J.-Rousseau et Lafortaine : 100.000 francs,
Deux villes jumelles à M^{me} et M. le capitaine Sales, angle rues Descartes et Pascal : 170.000 francs.
Villa d M. de Jésus, avenue Pasteur : 120.000 fr.
Villa de M. le général Lahure, Souissis : 90.000 francs.
Villa de M. Corriol, crête de l'Aguedal : 130.000 francs.
Villa de M. Gago, Orangers : 110.000 francs,
Villa de M. Hulin, avenue Barriau et rue Champenoise : 220.000 francs.
Immeuble de M. Courtes, angle rues de Larache et de Safi :105.000 francs.
Immeuble de M. O de Verez, rue Resplandy-Bougerette : 250.000 francs,
Villa de M. Abad, rue de Pétrograd : 110.000 fr.
Villa de M. Lantenois, crête de l'Aguedal : 150.000 francs,
Villa et Laboratoire boulangerie, M. Rue, angle avenue des Sports et rues d'Aunis et Quercy : 260.000 francs.
Villa de M. de Jésus, avenue Mangin 110000 francs
Villa de M Gago, avenue Mangin 110.000 francs.
Villa de M. Béthune, rue de Provence 100.000 francs.

M. François Robert
architecte
rue de la République
RABAT

M. François Robert a réalisé à Rabat pour le compte de la Société Balima, un groupe d'immeubles dont la valeur dépasse aujourd'hui 15 millions de francs.

En outre de ces importants travaux, M. François Robert a construit les ouvrages suivants :

Immeuble Djazouli, avenue Dar-el-Maghzen (1.500.000 francs).
Immeuble Martinez, rue du Commandant-Négret (1.000.000 de francs).
Immeuble Soler, rue de la Marne ; immeuble Madrona, immeuble Benzal.
Gendarmerie d'Ouezzan (7.000.000 de francs).
Hôtel Balima, à Ifrane (2.500.000 francs).
Casino d'Iftane, en partie réalisé
Empire-Cinéma, à Fez, 3.500.000 francs

M. F. ROBERT

Un nombre déjà considérable de belles villas, parmi lesquelles sont à remarquer : aux Oudaïas, celles de M^{me} Liouville, de M. Branly ; au quartier de l'Aguedal : celles de M. Lescure, de M. Moulis, de M. Prévôt ; au quartier de l'Aviation dans le secteur des Orangers : celles de M. Fayolle, de M. François ; dans le secteur Leriche : celles de M. Bonamy, de M. Jouault ; à Salé, celles de M. Goulmot Desjours, etc.

En outre, depuis 1932, M. François Robert a construit un grand nombre d'édifices parmi lesquels le plus récent est la gare des Chemins de fer à Tanger.

M. Frédéric Hoenig
architecte rue de la Mamounia
RABAT

Voici les principaux travaux réalisés par M. Hoenig:

M. Pilon, inspecteur des Finances : deux villas 150.000 francs,
M. Mautpéat, service topographique : une villa 50.000 francs,
M. Lorio, P.T.T. : une villa : 50.000 francs,
M. Olliver, topographe principal : deux immeubles: 500.000 francs.
M. Courro, P.T.T. : une villa : 75.000 francs,
M. Juan de Jéus, entrepreneur : une villa et un immeuble : 500.000 francs.

M. HOENIG

M. Dominique de Jésus, entrepreneur :une villa : 60.000 francs.
M. Gammard, P.T.T. une villa 80.000 francs.
M. Blanchet, P.T.T. une villa 80.000 francs.
M. Pavon, commerce un immeuble : 85.000 fr.
M. Secondi, maître cordonnier ; une villa 90.000 francs.
M. Tichkeuvky, commerce : deux villas 380.000 francs
M. Leca, garde forestier : une villa : 60.000 fr.
M. Orliaguet, rentier : deux villas : 160.000 francs.
M^{me} Jeannario, commerce : une villa : 50000 fr.
M. Hassaine, directeur du Crédit agricole et industriel : une villa : 90.000 francs.
M^{me} Villarem : une villa : 75.000 francs.
M. Nevers, entrepreneur : une villa 60.000 francs.
M. Bruneau, chef de district principal : une villa : 130.000 francs.
M. Bourgeois, commerce : trois villas : 250.000 francs.
M. Maxime, rentier : une villa : 60.000 francs.
M. Lupo, entrepreneur : sept villas : 550.000 francs

M. Ricci, peintre une villa : 100.000 francs.

M. Bégot, rentier deux villas : 260.000 francs

M. Hoenig s'est spécialisé dans la construction d'immeubles indigènes parmi lesquels nous citons les suivants :

Mohamed ben Achmi : une maison : 70.000 fr.

Si Aïad ben Ahmed : une maison : 70.000 francs.

Taïbi ben Abdellah : une maison : 80.000 francs.

Hadj Ahmed ben Atoubi : une maison : 50.000 francs.

Hadj Ben Mohamed ben Brahim Bégar : immeuble et maison : 400.000 francs.

Ahrned ben Bouazza : une maison : 70.000 francs.

Bouhelal el Mouyal : une maison : 120.000 fr.

Hadj Ismaïl Doukali : une maison 70.000 francs.

Hadj Abdekader Fredj : une zaouïa : 140.000 fr.

Hadj Mohamed Fredj : diverses constructions : 50.000 francs

Mohamed el Fassi : une maison : 40.000 francs.

Mohamed Guenaoui : un immeuble : 200.000 fr.

Taïbi Guessous : une maison : 100.000 francs.

Hadj Laubi Guedira : un immeuble : 200.000 fr.

Tahar el Geregi : une maison : 25.000 francs.

Mohamed ben Mohamed Garbi : une maison : 100.000 francs.

Mohamed ben Djillali : une maison : 80.000 fr.

Brahim Jouo : une maison : 100.000 francs.

Hadj Ablès ben Ksalia : une maison : 80.000 fr.

Ghazi ben Khraba : une maison : 100.000 francs.

Djillali Lahyani : une maison : 70.000 francs.

Driss Lazrek : une maison : 100.000 francs.

Kacem Lajoumri : une maison : 80.000 francs.

Bouchaïb ben Mamioum : un immeuble : 120.000 francs.

Sidi El Maati : une maison : 70.000 francs.

Mohamed ben Mohamed Netife : une maison 80 000 francs

Boubker ben Omar : une maison : 80.000 francs.

Maati El Ofir : un immeuble : 250.000 francs.

Hadj Ahmed Rifaï : plusieurs maisons : 300.000 francs.

Mohamed Sarroukh : une maison : 80.000 francs.

Hadj Naceur Skat : un immeuble : 150.000 fr.

Si Hadj Mossli : une maison : 130.000 francs

Mohamed ben Acher Souissi : une maison : 100.000 francs

Moustapha Kaddar : un immeuble : 150.000 francs.

Légende :

Villa de M. Pilon, architecte M. Hoenig

[214]

M. Linarès
avenue Saint-Aulaire
RABAT

Spécialiste des études de béton armé, M. Linarès a contribué, depuis 10 ans seulement, à l'édification de 480 villas ou petits immeubles, de 130 gros immeubles publics ou privés, représentant une valeur totale de 300.000.000 de francs.

Il a donné le concours de ses études :

À M. Balois, architecte, à Casablanca, pour l'immeuble Baudry, le garage S.C.A.M.A., l'immeuble Tossut, l'immeuble Nogueras, à Rabat, etc. ;

M. LINARÈS
entrepreneur
RABAT

À MM. Boyer et Balois, architectes, pour les abattoirs de Rabat ;

À M. Cerceau, architecte à Rabat, pour le bureau des Services de l'Enregistrement, l'immeuble Buguet, à Rabat, et pour les bâtiments du Service des Finances à Dar-Ould-Zidouh, à Oued-Zem et à El-Boroudj, etc.

À M. Delaporte, architecte à Casablanca, pour les bâtiments des œuvres sociales à Kénitra ;

À M. Descombes, architecte à Rabat, pour les immeubles Benatar, Camy, Girard, Chellabi, Blanc et Gautier, pour la Direction des Affaires indigènes, à Rabat, etc.

À M. Goupil, architecte à Meknès, pour l'école maternelle de Fez, et à Meknès, pour le Lycée, le marché aux grains, l'hôpital civil, l'école professionnelle, la Goutte de lait, etc.

À M. Laforgue, architecte, à Rabat, pour l'immeuble Héguy, les Services de la Sécurité, le bâtiment de Radio-Maroc, le collège musulman, la Direction générale des P.T.T., la poste centrale de Rabat, etc.

À M. Lescure, architecte, à Rabat, pour l'Institut d'hygiène, l'École de l'avenue Foch, l'immeuble Rifai et Debly.

À M. Michaud, architecte, pour le Lycée de jeunes filles, le Lycée Gouraud, l'Institut des hautes études marocaines, le groupe scolaire de l'Aguedal, à Rabat; à Casablanca, pour le Lycée de jeunes filles, etc., etc.

M. Ali,
entrepreneur
RABAT

Quelques-uns des travaux exécutés par l'entreprise Ali :

Tanger. — Gare de Tanger-Port : 1^{er} lot — Architecte, M. Secret, rue des Jardins, Meknès : 800000 fr.

Immeuble l'Abeille — Architectes, MM. Reverdin et Sublet, boulevard Antée, Tanger : 155.000 fr.

Villas Kaltenbach — MM. Reverdin et Sublet, Tanger : 155.000 fr.

Immeuble Claisse — MM. Reverdin et Sublet, Tanger : 175.000 fr.

Immeuble Société immobilière moderne, architecte M. Lescure : 1.000.000 de francs.

Palais de Justice — M. Rebert : 1.000.000 de francs,

Fez. — Hôpital de Fez — Architecte, M. Bousquet, avenue du Général-Moinier, Casablanca : 1.450.000 francs.

Palais de justice — Architecte, M. Laforgue, avenue du Chellah, Rabat : 1.300.000 francs.

Meknès. — Marché municipal — Architecte, M. Canu, Meknès V.-N [Ville nouvelle], 500.000 francs

Immeuble Lafont — Architecte lui-même, avenue Lyautey, Meknès V.-N, : 1.300.000 francs.

Bureaux régionaux francs — Architecte, M. Canu, Meknès V. N : 472.000 francs.

École de Musique, Municipalité — Architecte, M. Secret, Meknès : 240.000 francs.

École de l'Alliance israélite — Architecte, M. Herpe, Meknès, V. N. — 500.000 francs,

Hôpital Sidi Saïd indigène — Architecte, M. Goupil, rue Joffre, Meknès : 500.000 francs.

Maison du Colon, Direction des Travaux publics 175.000 francs.

Khémisset — Gendarmerie — Architecte, M. Marchisio, Service des Beaux Arts, rue de la Mamounia, Rabat : 350.000 francs.

Poste — Architecte, M. Laforgue, Rabat 300.000 francs.

École musulmane — Architecte, M. Goupil, Meknès : 300.000 francs,

Infirmerie indigène — Direction des Travaux publics : 160.000 francs,

Villa directeur école indigène — Architecte, M. Goupil, Meknès : 120.000 francs.

Construction des Djemaas judiciaires — Architecte, M. Descombes : 300.000 francs.

Contrôleur, bureaux du contrôle — Descombes : 380.000 francs.

Maison cantonnière — Ingénieur des Ponts et chaussées, M. Couprie : 100.000 francs.

Tiflet. — Villa du directeur et internat — Architecte, M. Lescure, Tanger 600.000 francs.

Gare de la voie de 0,60 — Ingénieur, M. Couprie, Rabat : 120.000 francs.

Poste — Architecte, M. Laforgue, Rabat : 250.000 francs.

Salé. — Infirmerie indigène — Architectes, MM. Roussin et Mormey, Rabat : 220.000 francs,

École indigène — Architecte, M. Lescure, boulevard Antée, Tanger : 130.000 francs,

Moulins Baruk — Architecte, M. de Mazières, avenue d'Alger, Rabat : 98.000 francs.

Rabat. — Direction des PTT — Architecte, M. Laforgue, Rabat : 3.000.000 de francs.

Service topographique chérifien — Architecte, M. Laforgue, Rabat : 2.000.000 de francs.

Collège musulman — Architecte, M. Laforgue : 303.000 francs.

Groupe scolaire, avenue Foch — Architecte, M. Lescure : 1.500.000 francs.

Groupe scolaire de l'Océan — Architecte, M. Lescure : 570.000 francs.

École d'apprentissage indigène — Architecte, M. Lescure : 548.000 francs.

École des filles de notables indigènes — Architecte, M. de Mazières, 160.000 francs.

École des Orangers — Architecte, M. Marchisio : 50.000 francs,

Institut d'hygiène — Architecte, M. Marchisio : 450.000 francs.

Institut scientifique — Architecte, M. Marchisio : 448.000 francs.

Rabat. — Bibliothèque — Architecte, M. Marchisio, Rabat : 309.000 francs.

École de l'Alliance israélite — Architecte, M. Laforgue, Rabat : 900.000 francs.

M. ALI, entrepreneur

Immeuble de MM. Rouet frères — Architectes, eux-mêmes, rue du Père-de-Foucauld : 500.000 francs.

Immeuble Ali — Architecte, Laforgue : 1.400.000 francs.

Camp-Boulhaut. — École — Architecte, M. Lescure, Tanger : 170.000 francs.

Casablanca. — Collège de Mers-Sultan - Architecte, M. Michaud, avenue de Saint-Aulaire, Rabat: 500.000 francs.

Ben-Réchid. — 2 pavillons à l'hôpital neuropsychiatrique — Architecte, M. Descombes, rue Charles-Roux, Rabat : 770.000 francs.

Marrakech. — Hôpital civil mixte — Architecte, M. Bousquet, Casablanca : 1.500.000 francs.

Oujda. — Hôtel des Postes — Architecte, M. Laforgue : 1.300.000 francs.

Hôtel de ville — Architecte, M. Galamand, Oujda : 700.000 francs.

Infirmerie indigène, Hôpital — Architecte, Galamand, Oujda : 400.000 francs.

Souk-el-Arba. — Gendarmerie — M. Lescure, architecte, Tanger : 500.000 francs.

Mechra-bel-Ksiri. — Gendarmerie — Architecte, M. Lescure, Tanger : 500.000 francs.

Port-Lyautey. — Maison centrale — Architecte, M. Lescure : 3.600.000 francs, Hôpital civil — Architecte, M. Lescure : 800.000 fr., etc, etc.

Légendes :

Intérieur d'un appartement chez M. Ali, entrepreneur

Immeuble de M. Ali, entrepreneur

[215]

OMNIUM D'ENTREPRISES

18, avenue Père-de-Foucauld — RABAT

Téléphone : 28-79

[216]

Société d'études et de travaux d'art au Maroc

Siège social : 4, rue Général-Pellé, Rabat

La Société d'études et de travaux d'art au Maroc est une entreprise éminemment française qui compte parmi ses actionnaires, et dans son conseil d'administration, certaines personnalités marquantes de la technique moderne.

Son administrateur-directeur au Maroc est M. Pomiès (ancien ingénieur d'arrondissement des Travaux publics, qui dirige depuis 1920 cette firme importante).

La S.E.T.A.M. est concessionnaire pour le Maroc des procédés de construction en béton armé et fretté Système Considère. Elle a réalisé depuis son installation au Maroc, en 1920, de nombreux travaux parmi lesquels on peut citer :

M. POMIÈS
administrateur-directeur

1° la construction de plusieurs ponts en béton armé de 8 à 40 mètres d'ouverture sur la route de Rabat à Tanger, de Souk-el-Arba du Rharb à Ouezzari, de Salé à Camp-Marchand, etc. ;

2° une passerelle en béton armé de l'Horticulture à Casablanca (15 m. d'ouverture) ;

3° ouvrages d'art de la gare de Casablanca ;

4° bâtiments de la gare de Port-Lyautey, remises des marchandises, quais couverts à marchandises, etc.

5° chemins de fer à voie normale de Khouribga à Oued-Zem et bâtiments de la gare d'Oued-Zem ;

6° Construction du huitième lot de la ligne de Casablanca à Rabat et du souterrain de l'Aguedal à Rabat, d'une longueur de 1.100 mètres ;

7° Construction d'un immeuble de rapport (immeuble Maré, rue Guynemer, à Casablanca) ;

8° Construction de l'immeuble de la Conservation foncière et du cadastre à Casablanca ;

9° Construction de deux ponts de 70 et 50 mètres d'ouverture sur la route de Fès à Taza ;

10° Construction en souterrain de l'égout collecteur du boulevard Circulaire à Casablanca ;

11° Construction du troisième lot du chemin de fer de voie normale d'Oujda à Bou-Arfa et du souterrain de Tiouli (longueur, 900 mètres) ;

12° Construction de la ligne à voie normale de Fès à Oujda (lot de Fès) comprenant en particulier trois souterrains de 900 mètres, 1.400 mètres et 1.700 mètres, et les bâtiments de la gare de Fès-Bab Ftouh.

13° Travaux d'adduction des eaux de l'Aïn Karrouba, à Meknès, y compris la construction d'un réservoir en béton armé de 4.000 mètres cubes de capacité ;

14° En collaboration avec la Société des tuyaux Bonna, la Sétam a exécuté tous les travaux de génie civil de la conduite d'eau de Rabat à Casablanca ;

15° Construction du pont en béton armé de 102 mètres d'ouverture sur l'Innaouen, à Sidi Abdallah ;

16° Construction de la cave coopérative de Fès (2^e tranche, 18 000 hl.) ;

17° Construction de l'hôpital militaire d'Quezzan,

18° Construction d'un pont en béton armé à 6 travées de 24 m. sur l'Ouergha, à Fès-el-Bali ;

19° Construction d'un pont en béton armé à 3 travées de 16 m., à Maaziz, etc., etc.,

Au point de vue social, on peut dire que la Société d'études et de travaux d'art au Maroc a joué un certain rôle dans le développement du pays. Elle a fait vivre jusqu'ici de nombreuses familles européennes et un grand nombre d'indigènes, ce qui n'est pas le moindre mérite d'une société qui a droit à toutes les sympathies.

Légendes :

Pont en béton armé de 102 m. d'ouverture sur l'Innaouen sur le route de Fès à Taza

Construction du chemin de fer de Fès à Oujda (1932) une centrale pour production d'air comprimé.

Pont en béton armé à six travées de 24 mètres sur l'Ouergha à Fès Bali

[217]

Institut immobilier
Avenue Dar-el-Maghzen
RABAT

L'Institut immobilier, dirigé par MM. Loutrel et Sercomanens, est un cabinet d'affaires qui s'est donné pour tâche de gérer les capitaux qu'on veut bien lui confier.

MM. Loutrel et Sercomanens, exemple vivant de la confiance que le Maroc inspire, ont investi leurs capitaux personnels dans des immeubles qu'ils ont fait construire à Rabat.

Depuis 1931, ils ont investi dans les immeubles ou terrains de Rabat, pour plus de 5 millions de francs, soit de leurs deniers personnels, soit dans des affaires en participation.

Ils se sont fixés à Rabat parce que la ville européenne est surtout peuplée de fonctionnaires : d'où sûreté des opérations, en raison de cette clientèle spéciale, digne de toute confiance.

MM. Loutrel et Sercomanens s'occupent, pour la clientèle qui se confie à eux, de placements hypothécaires, d'achats de terrains ou d'immeubles.

M. Guy LOUTREL

M. SERCOMANENS

Adoptant une formule qui ne peut qu'inspirer des sentiments de tranquillité, ils constituent des sociétés immobilières auxquelles ils participent de leurs deniers

personnels et qu'ils gèrent non seulement avec l'intégrité le plus parfaite mais avec le souci constant d'augmenter les bénéfices de ces sociétés.

L'activité de l'Institut immobilier s'étend aux propriétés agricoles. Ils en assurent la vente et l'achat dans des conditions parfaites.

Enfin, l'Institut immobilier s'est spécialisé dans la construction de villas avec le système de location-vente. Ce placement auquel les fonctionnaires, soit en activité soit en retraite, donnent leur faveur, est un placement sûr et rémunérateur.

Légendes :

Immeuble de la Société NORD-SUD (MM. Loutrel et Sercomanens, administrateurs) place Maginot, à Rabat, appartements luxueux, ascenseurs, chauffage central, incinérateur d'ordures ménagères.

Chambre de chauffe de la Société NORD-SUD

Immeuble appartenant à M. G. Loutrel, 3, rue de Fréjus : immeuble moderne de petits appartements à loyers modérés

Station de détartrage dans l'immeuble de M. Sercomanens

Immeuble appartenant à M. Sercomanens, 8, rue Charles-Tissot, 7 appartements, 3 garages, immeuble traité très luxueusement, genre hôtel particulier

[218]

BISCUITERIE - PÂTISSERIE - CONFISERIE
AU FIN GOURMET
J. DELEUZE - DORDON
6, rue de la Marne, RABAT - Tél. 26-01

M. J. DELEUZE

La pâtisserie « Au Fin Gourmet », créée par M. Deleuze-Mordon, possède deux magasins, l'un dans la quartier de la Résidence, l'autre, au centre des affaires, avenue Dar-el-Maghzen.

La renommée des pâtisseries et des confiseries du « Fin Gourmet » attire vers les Établissements de M. Deleuze une clientèle toujours croissante.

La qualité des gâteaux et des friandises s'impose toujours.

Et dans la fabrication délicate de la pâtisserie, une renommée bien acquise, assure toujours l'heureuse destinée de la Maison qui la produit.

Légendes :

Le magasin de la « Renaissance » avenue Dar El Maghzen

Le magasin de la rue de la Marne

Les Moulins Baruk au Maroc
et les produits de régime

Les Moulins Baruk, dont la direction est à Rabat, sont connus dans tout le Maroc, car dans chaque bourgade importante, M. Baruk a créé des agences chargées de l'achat et de la vente des céréales.

M. S. BARUK

Né à Tunis, M. Baruk vint au Maroc en 1913.

Il monta un petit moulin, pour la mouture, dans la ville indigène de Rabat en 1915.

Le mouvement des affaires ayant répondu à l'impulsion énergique du chef qui les dirigeait, M. Baruk, huit ans après, en 1923, put acheter les moulins de Rabat, dont le débit était de 100 quintaux.

En 1926, une transformation de l'outillage permit aux moulins une production de 500 quintaux.

Des silos furent construits en ciment armé ; leur contenance est de 30.000 quintaux.

En 1927, M. Baruk constitue la Société des Moulins de Fez dont il devient l'administrateur délégué.

En 1929, M. Baruk acquiert pour son compte les Moulins de Salé et les Moulins de Marrakech.

En 1932, les Moulins Baruk voient une production totale de 1.200 quintaux par jour.

Mais l'activité de M. Baruk s'est portée sur une branche encore inexploitée au Maroc : les produits de régime.

C'est dans des locaux agrandis et nouvellement aménagés des Moulins de Salé que M. Baruk a installé les machines destinées à cette nouvelle industrie marocaine.

Les spécialités les plus courantes de ce département sont les crèmes d'orge, d'avoine, de maïs, de riz, de lentille, de pois.

Les Flaked Oats Baruk connaissent déjà le grand succès. Et nous souhaitons que cette industrie développe de plus en plus son essor.

Légende :

Intérieur des Moulins Baruk à Rabat

[229]

Les hôtels de Meknès

La ville de Meknès est l'une des villes du Maroc les mieux partagées au point de vue hôtellerie et restaurants.

Voici les principaux hôtels :

VOLUBILIS HÔTEL — E. Pagnon, propriétaire, tout le confort moderne, chauffage, ascenseur, téléphone dans toutes les chambres, chambres à partir de 25 francs. Restaurant.

MAJESTIC HÔTEL — Avenue de la République, près gare Lafayette et de la C.T.M. chauffage central, eau chaude, et froide, chambres à partir de 20 francs, de chauffeurs ou domestiques : 18 francs. Téléphone dans toutes les chambres. Restaurant, garage. Téléphone 10-35.

TOURING HÔTEL — Boulevard de Paris. Tout le confort moderne, chauffage, ascenseur.

EXCELSIOR HÔTEL — Avenue de Fès. Tout le confort moderne, chauffage, ascenseur, téléphone dans les chambres.

HÔTEL CONTINENTAL — Avenue Lyautey. Brasserie, Restaurant.

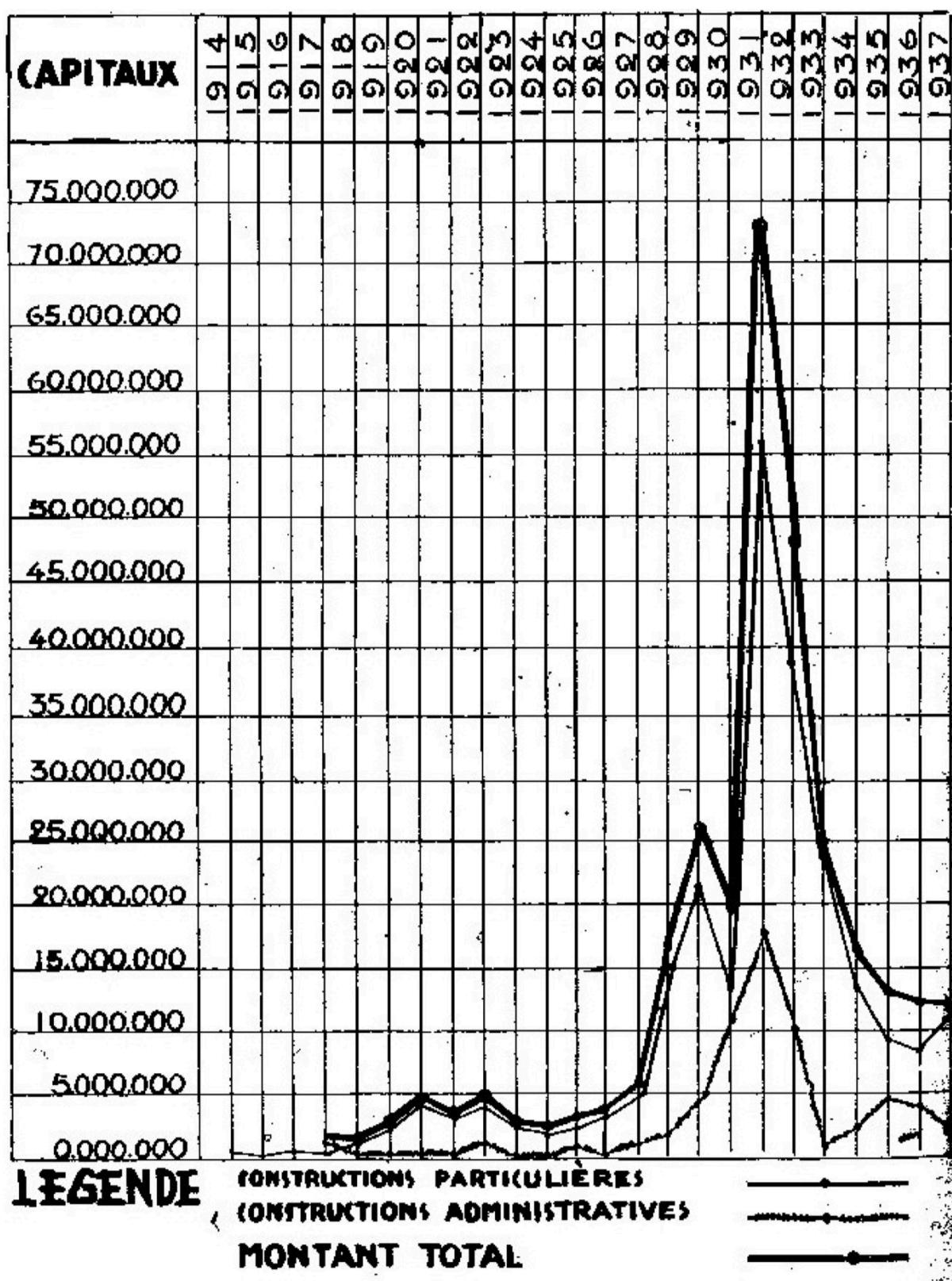
HÔTEL TRANSATLANTIQUE

Nous ne pouvons citer, dans le cadre étroit de ces lignes, tous les établissements hôteliers, les restaurants, les cafés, les brasseries qui donnent à Meknès la physionomie d'une ville moderne ; nous nous contenterons de dire qu'il est peu de villes en France qui peuvent montrer une brasserie aussi belle que le « Rex »

Légende :

Vue du Majestic Hôtel à Meknès
[230]

LA CONSTRUCTION DE MEKNÈS



Le graphique ci-contre définit exactement le mouvement constructif de la ville de Meknès dont nous venons d'entretenir nos lecteurs.

Il nous a paru intéressant de détailler une partie des chiffres de cet instructif tableau et de signaler les efforts financiers réalisés à Meknès, soit par l'Administration du Protectorat, soit par des particuliers.

La moins fatigante énumération de ces efforts est celle des immeubles construits par les principaux architectes de Meknès.

Le plus ancien est M. Goupil. Voici les principaux travaux réalisés par cet architecte.

M. Gaston Goupil

Né le 16 mars 1886, à Châteauneuf-sur-Sarthe (Maine-et-Loire), diplômé par le Gouvernement, remportant un premier prix, en 1917, dans le Concours au concours de l'École de Suresnes, en 1920 ; premier prix en 1921 dans le concours public des Écoles de Puteaux, M. Goupil vint au Maroc en 1922, comme inspecteur du service des Beaux-Arts.

M. GOUPIL Architecte D.P.L.G.

Il a ouvert son cabinet d'architecte en 1925.

Les ouvrages principaux qu'il a édifiés sont les suivants :

Hôtel Volubilis, à Meknès, 2.000.000 fr.

Lycée de Meknès, 4.000.000 fr.

Bureaux centraux de la Compagnie des chemins de fer Tanger-Fez : 2.300.000 fr.

École professionnelle indigène de Meknès, 4.000.000 fr.

Gare de Meknès- Lafayette.

À Fez, l'École maternelle et le Lycée, 10.000.000 fr.

M. Goupil remporta le premier prix dans le concours établi entre les architectes pour le Lycée de Fez ; il remporta encore le premier prix dans le concours pour la prison civile de Fez (1.800.000 fr.) et pour la prison civile de Meknès.

À Azrou, M. Goupil a bâti l'internat berbère, 3.000.000 fr. environ.

À Khémisset, l'école indigène (2.000.000 fr.) ; à Rabat, l'École de Khébibat pour le concours de laquelle M. Goupil remporta le premier prix.

Enfin en 1933, il emporta le 1^{er} et le 2^e prix dans le concours pour l'Hôtel de Ville de Meknès et en 1937 le 2^e prix dans le concours pour le Palais de Justice et les Services municipaux de Marrakech.

M. René Canu

M. René CANU Architecte D.P.L.G.

Élève diplômé de l'École des Beaux-Arts, M. Canu vint au Maroc en 1914, en qualité d'attaché du Service d'architecture du Protectorat, avec résidence à Fès, puis à Meknès.

C'est dans cette dernière ville qu'il ouvrit son cabinet d'architecte en 1922.

Parmi les principaux ouvrages édifiés par M. Canu, nous distinguons les suivants :

La Banque d'État à Fès, d'une valeur de 5.500.000 fr.
La Banque d'État à Meknès, 1.500.000 fr.
L'hôtel de la subdivision à Meknès, 700.000 fr.
Le bureau de la région, Meknès-Banlieue, 600.000 fr.
Le collège musulman de Fès qui coûta 3.000.000 fr.
L'internat primaire de Meknès : 1.300.000 fr.
Les gares principales de Fès et de Meknès
Le bureau des postes de la Ville nouvelle et de la Ville indigène, à Meknès.
L'église catholique, qui coûtera 4.000.000 fr., nécessitant six à sept années de travaux, et dont la crypte est déjà achevée.
La villa du commandant du bureau régional ;
20 villas pour chefs de service faisant partie du Groupe des habitations du Tanger-Fez : 4.000.000 fr.
L'école maternelle de la Médina.
Enfin, c'est M. Canu qui a construit le marché municipal de Meknès dont nous avons dans les pages précédentes donné la photographie.
[231]

M. Herpe

M. HERPE

Les immeubles bâtis par les soins de M. Herpe sont déjà nombreux.
Nous choisissons les suivants :
Le bureau des Affaires indigènes d'Azrou.
Le bureau des Affaires indigènes d'El-Hajeb.
Le bureau des Affaires indigènes de Zoumi et le bureau des Affaires indigènes de Loukhos, dans la région d'Quezzan.
Le bureau des Affaires indigènes de Tahala, région de Fès.
Le bureau des Affaires indigènes d'El-Hammam, région de Meknès.
M. Herpe a construit les services d'agriculture et d'élevage à Meknès, 700.000 fr.
L'immeuble Jayme André qui a coûté 1.800.000 francs.
L'immeuble Laffont, rue Pasteur, 500.000 fr., et de nombreuses villas.

M. Émile Lalanne

Voici quelques immeubles construits par M. Lalanne :
Immeuble de la Société des Établissements Henri Bernard, rue de Fès, qui occupe 2.000 mètres carrés et a coûté 5.000.000 de francs.
Un deuxième immeuble Henri Bernard, 1.500.000 francs.
Le temple protestant de Meknès. La salle des fêtes.
La coopérative, 2.000.000 de francs
L'immeuble de la SAMA, en collaboration avec MM. Suraqui frères.

M. Émile LALANNE

Les docks-silos coopératifs, 500.000 francs.
L'immeuble Krapf, 450.000 francs.
Les ateliers H. Bernard, 350.000 francs et un certain nombre de villas.

M. Jardin

Né le 17 juillet 1905 à Beaucourt (Territoire de Belfort), M. Jardin fut formé à l'École des Travaux publics, à Paris.

Venu au Maroc en juin 1927, il ouvrit en décembre son bureau d'architecte à Meknès.

Voici une liste de travaux exécutés à Meknès et dans ses environs par M. Jardin, architecte :

M JARDIN

Immeuble de M^{me} Rolland, place du Général-Henry à Meknès. Valeur de la construction : 580.000 fr. Terminé en juillet 1930.

Ville de M. Pérez, rue Dumas à Meknès. Valeur 60.000 fr.

Villa Peyrou, rue Curie à Meknès. Valeur : 80.000 fr.

Villa de M. Thomas, rue Curie, à Meknès. Valeur 95.000 fr.

Villa capitaine Clément, rue Berthelot, à Meknès Valeur : 120.000 fr.

Ville de M. Da Costa, avenue Clemenceau. Valeur : 130.000 fr.

Villa de M. Gommelet, esplanade du Zerhoun. Valeur : 180.000 fr.

Villa capitaine Landel, esplanade du Zerhoun. Valeur 90.000 fr.

Villa et ateliers de M. Cinca, menuiserie, rue Curie. Valeur : 110.000 fr.

Villa et ateliers de M. Labat, cité Riche. Valeur 115.000 fr.

Immeuble de M. Série, rues du Poitou et de Provence. Valeur : 950.000 fr. Terminée.

Kissaria Meknassia de Sidi ben Assa. Quartier arabe, Etude terminée. Valeur : 2.600.000 fr Première tranche. Valeur : 340.000 fr. ; deuxième tranche. Valeur ; 460.000 fr.

Villa et épicerie de M. Gacon, à Ifrane. Valeur : 100.000 fr.

Villa de M. Peyrou, à Ifrane. Valeur : 60.000 fr.

Villa Giaccardi, à El-Hajeb. Valeur : 70.000 fr.

Immeuble Sifiché (Société immobilière chérifienne. Valeur : 2.500.000 fr.

Hôtel du Panorama, à Azrou. Valeur : 400.000 fr.

Immeuble du comte Robert de Varax, avenue Mézergues à Meknès. Valeur : 3.000.000 fr.

Immeuble de M. Da Costa, avenue Mézergues. Valeur : 1.800.000 fr.

Clinique Sifiché, avenue Berthelot. Valeur : 400.000 fr.

Immeuble de MM. Sau et Cie, avenue Mézergues, 850.000 francs.

Et d'autres immeubles importants dont l'énumération ne manquerait pas d'intérêt.

*
* * *

D'autres architectes ont contribué à l'embellissement de Meknès, et parmi eux M. Secret, actuellement installé rue des Jardins à Meknès, et M. Beaufils, qui a quitté Meknès.

À Meknès, c'est à M. Beaufils qu'est due l'exécution du Majestic Hôtel, 1.500.000 fr., de l'immeuble Da Costa, esplanade du Zerhoun, 1.500.000 fr. ; l'immeuble Bonachera Gabriel, avenue de la République (600.000 fr.) ; l'immeuble Vve Mas, avenue de la République et rue de Gascogne, 2.000.000 de fr. ; l'immeuble du Commandant Sacquet, rue de la République, 450.000 fr. ; l'immeuble Zemmouri, avenue de la République, 3.000.000 de fr. ; les entrepôts de la Lucia, 400.000 fr. — plusieurs villas.

Légendes :

L'hôtel de ville de Meknès, architecte GOUPIL

Maquette du Cinéma Camera, architecte, M. JARDIN

[232]

ÉTABLISSEMENTS M. CHAPELAIN ET Cie
Rue de la Poste, MEKNÈS — Téléphone : 20-25

M. Chapelain Maurice., Parisien de vieille souche, au front de France, dans l'infanterie pendant la Guerre, vint au Maroc au début de 1919, aussitôt sa démobilisation.

Casablanca ne le retint que pendant quelques mois et, dès 1920, il s'installait à Meknès, obtenant un bureau de tabac, comme blessé de guerre, auquel il adjoignait peu après un petit commerce d'alimentation.

M. Maurice CHAPELAIN

M. MARCHI

Légendes :

Magasin du marché municipal

Magasin de l'avenue de la République à Meknès

Service des livraisons

[233]

Meknès, Ville Nouvelle, n'était alors que quelques maisons éparses au milieu des oliviers. Cette plaque tournante, comme la désignait le général Lyautey, avait son avenir en puissance.

M. Chapelain eut foi dans cet avenir et, déployant une activité intense, le minuscule magasin s'agrandissait largement deux ans après, attirant les consommateurs en foule.

La ville se développait, aussi une première succursale était créée au Marché municipal en 1923. Une seconde, rue de la République, en 1926.

La même année, devant la progression importante de ses trois maisons, M. Chapelain installait un bureau et un entrepôt dans l'immeuble qu'il venait d'acheter, rue Lafayette, au centre de la ville, afin de pouvoir alimenter d'une façon rationnelle ses magasins de vente.

La maison de gros était née et, bientôt, d'autres épiciers s'installant au fur et à mesure de l'extension de la ville venaient en clients toujours plus nombreux s'approvisionner à cette maison spécialisée dont le succès ne cessait de croître.

En 1930, M. Chapelain achetait à Kénitra, port d'importation desservant le Maroc-Nord, une affaire d'alimentation en gros, complétant ainsi son rayon d'action.

Dès lors, toute cette région du Nord était travaillée par des voyageurs, placiers, démarcheurs. Des camionnettes de livraison, circulant en toutes directions, approvisionnaient les commerçants en alimentation, les restaurants, les cafetiers de toute la région et dans tous leurs besoins.

En 1934 devant la tâche qui devenait lourde, malgré une organisation constamment améliorée, M. Chapelain montait de toutes pièces une société à responsabilité limitée, avec quelques-uns de ses principaux employés, s'adjoignant une bonne affaire d'alimentation de la place, la maison Marchi, qui possédait deux magasins de vente au détail, M. Marchi entrait dans cette société familiale.

M. Jean Paganelli, collaborateur immédiat de M. Chapelain depuis 1928, devint, avec lui, gérant de la nouvelle société et en prenait la direction effective, continuant à affirmer le succès de cette importante entreprise.

En 1935, un magasin moderne de vente au détail était ouvert à Fès, magasin qui devait aussitôt conquérir les faveurs du public.

En 1936, M. Chapelain, qui avait dû laisser en dehors de sa société son affaire de Port-Lyautey donnée en gérance, la reprit lui-même en mains.

Redonnant à ce commerce de gros une vie nouvelle et intense, l'affaire reprenait vite un essor immédiat et, en fin 1936, M. Chapelain la faisait entrer dans la société de Meknès.

Ainsi, cette jeune société, affirmait désormais, par son organisation méticuleuse et son cran, une emprise sur toute la région du Nord et, malgré les difficultés des temps présents, continuait et amplifiait ses affaires dans une forme parfaite.

Avec ses deux maisons de gros, l'une à la base de ravitaillement au port de Port-Lyautey, l'autre à Meknès, ses quatre succursales de vente à Meknès et celle importante de Fès, elle englobe au surplus toute la clientèle intéressante de commerçants de cette vaste et riche région depuis la côte jusqu'aux au-delà de Guercif.

Légendes :

Magasin à Meknès

Magasin à Meknès

Magasins de Fès

[234]

Société des docks-silos coopératifs de la région de Meknès

Cette société, qui a pour objet l'emmagasinement, la conservation et le conditionnement des récoltes provenant des exploitations des sociétaires, groupe 376 adhérents, colons de la région.

M. BERTIN,
Président, chevalier de la Légion d'honneur

M. SAPHORE, administrateur délégué

Les bâtiments, d'une valeur de 9.000.000 de francs, sont situés à ::

1° à Meknès, où 68 cellules métalliques peuvent contenir 200.000 quintaux et plusieurs hangars permettant de stocker 250.000 quintaux ;

2° à Aïn Taoudjat, où 8 cellules métalliques peuvent loger 30.000 quintaux.

3 à Sidi Embarek, où 6 cellules peuvent contenir 20.000 quintaux,

Chacune de ces installations est pourvue d'un matériel au moyen duquel, dès la réception par camions ou wagons, le nettoyage et le classement des blés sont faits.

Les blés sont l'objet d'une surveillance constante.

Ils sont enfin expédiés ou en sac après avoir passé dans des peseurs, ou en vrac dans des wagons, à l'aide d'un dispositif spécial.

La machinerie est actionnée par des moteurs électriques d'une force totale de 300 CV.

L'installation, entièrement réalisée par des maisons françaises, permet les réceptions ou les expéditions à une cadence de 10 à 12.000 quintaux par jour.

Légendes :

Vue générale des docks de Meknès

L'ensachage des blés

Les trottoirs roulants ou transporteurs à courroies

Vue intérieure des docks

[235]

Société coopérative vinicole de la région de Meknès

Conseil d'administration :

Président : M. OBERT, propriétaire viticulteur à Ras Djerri ;

Vice-président : M. REVEILHAC, propriétaire, viticulteur à Meknès

Administrateur délégué : M. BASTIAND, propriétaire à Boufekrane

Membres : MM. AUCOUTURIER, président de la Fédération des Chambres d'agriculture du Maroc

M. Walter BERTIN, vice-président de la Chambre d'agriculture de Meknès

MM. Fabiani J., Ardelli E., Chagnard, Isman, Petitpas, Lavendomme, Canitrot, de Marcilly, Haberer F., Alvernhes H., Decrillon, Debrie, Séverac, Metge

M. OBERT

Président du conseil d'administration

Président d'honneur de la Chambre d'agriculture de Rabat

M. BASTIAND

Administrateur délégué

Membre de la Chambre d'agriculture de Meknès

La Société coopérative vinicole de la région de Meknès est installée aux portes de la ville dans le quartier de la « Coopération » si l'on peut dire.

À proximité, en effet, sont groupés les docks-silos coopératifs et la coopérative d'achats et de ventes.

Il est bon de rappeler que les colons de la région de Meknès ont toujours été à l'avant-garde de la mutualité dont ils ont compris, depuis longtemps, les bienfaits.

En matière vinicole, ils ont rapidement mis sur pied une organisation modèle dont les photographies ci-contre ne donnent qu'un faible aperçu.

Créée en 1930, cette vaste cave, susceptible d'extension, comporte actuellement un logement de plus de 70.000 hectolitres qui, dans quelques semaines, sera porté à plus de 100.000.

Elle groupe environ 150 sociétaires propriétaires de 2.000 hectares de vigne, dispersés dans un rayon de 30 kilomètres autour de Meknès.

Sa production moyenne oscille entre 60 et 70.000 hectolitres annuellement, représentant une valeur approximative de 6 à 7 millions de francs.

L'importance sociale d'un tel organisme résulte des chiffres suivants :

La valeur des vignobles ainsi groupés et des installations de cave atteint près de 30 millions de francs.

Les matières premières employée chaque année dans ces vignes et au chai commun peuvent être évaluées chaque année à 1 million de francs.

Les sommes payées à titre d'impôt (tertib, droit de porte, etc.) approchent du demi million.

Les salaires, dont la plus grande partie est distribuée à des ouvriers indigènes, peuvent être estimés approximativement à 2.500.000 francs.

Ainsi que le faisait remarquer il y a quelques mois M. Obert, le dévoué président de cette cave, au cours d'une réception officielle, la Société coopérative vinicole, encouragée et surveillée par l'État chérifien, joue dans la région de Meknès un rôle à la fois économique et politique.

C'est un facteur d'enrichissement pour tous, employeurs et employés, et, par conséquent, un facteur de paix sociale.

Ajoutons, en terminant, que les vins de la Société coopérative vinicole de Meknès sont de très belle qualité. Ils ont acquis une excellente réputation, non seulement sur le marché marocain où les crus Royal, Régent, Imperial, Imperator, Meknès, Meknassi sont particulièrement appréciés, mais encore sur les marchés extérieurs. et notamment en Belgique.

Cette coopérative contribue ainsi à l'enrichissement du pays et, par l'envoi de produits de choix à l'étranger, à une heureuse propagande en faveur du Maroc.

Légendes :

Vue générale de la cave côté Est

Amphores de conservation : une travée du 1^{er} étage

Amphores de conservation (rez-de-chaussée). Capacité des amphores : 88.000 hectos

Une partie de la cuverie de fermentation. — 54 cuves, 13.000 hectos

[236]

La Cave coopérative d'Aïn Souala

AIT YAZEM — MEKNÈS

Cette cave, située sur le plateau des Aït Yazem, à 750 mètres d'altitude, a été dotée de 1931 à 1938 d'un matériel de premier ordre, complété d'une installation de clarification et de concentration par le froid (brevet Daubron).

Cet organisme est doté d'un personnel spécialisé qui contribue à la réputation de la cave.

Cette cave peut produire 100.000 hectolitres de vins rouges, rosés, blancs ; elle fournit des vins doux naturels, vermouth, quinquina, mousseux, mistelles.

Ses vins corsés à haute teneur alcoolique (11 à 13°) et de conservation parfaite sous les plus hautes températures, sont appréciés dans les pays importateurs ainsi que dans les colonies françaises, où la Cave coopérative est représentée par des agents.

Pour l'exportation, ils sont soumis aux analyses et à l'agrément de l'Office chérifien de contrôle et d'exportation, organisme officiel du Protectorat, donnant ainsi toute garantie de qualité aux acheteurs.

Rayon d'action. — Suisse, Allemagne, Belgique, Hollande, Suède, Tanger, etc., etc. ainsi que toutes colonies françaises.

Échantillons expédiés sur demande.

Légendes :

Vue générale de la cave (en voie d'agrandissement en 1938)

La cave et les amphores extérieures

Les cuves à l'intérieur

Vie intérieure

Préparation d'une expédition

[237] I

LES CONSERVES DU MAROC
Société anonyme marocaine au capital de 4.250.000 francs
Siège social : rue Sidi Brahim, Meknès

La Société LES CONSERVES DU MAROC, marque NORA, a été fondée en 1933, mais il est plus exact de dire qu'elle n'est, en réalité, que le résultat des longues études agricoles poursuivies depuis 1925 par le Société agricole des Beni M'Tir et de Sidi-Taïbi.

Il est bien vite apparu que, dans la région privilégiée de Meknès, les cultures de légumineuses, les cultures fruitières, les cultures maraîchères étaient vraiment des cultures industrielles, susceptibles d'apporter un appont intéressant au chiffre d'affaires des domaines, et de concourir à un assolement plus rationnel.

Les minima vitaux de l'industrie ont conduit à la création d'usines dépassant de beaucoup la production des sociétés précitées, au point que, dans l'accroissement annuel des tonnages traités, cette production ne représentera bientôt qu'un chiffre négligeable.

Les usines ont été installées à Sebaa-Aioun (18 km. de Meknès) car ce point est le centre de gravité de la région des Beni M'Tir. Cette région est la meilleure du Maroc. La qualité et la variété des terres, l'altitude qui s'échelonne de 400 à 800 mètres, la pluviométrie toujours normale assurent les récoltes les plus variées, et une régularité et une qualité exceptionnelle des produits.

Les installations, inspirées des derniers perfectionnements des usines anglaises et américaines, couvrent 4.900 m². Elles comportent : une centrale de chauffe, une centrale électrique de 190 CV., une installation hydraulique assurant 40 litres-seconde, etc., etc.

L'équipement actuel, constamment perfectionné et accru, permet d'assurer le traitement des légumes, des fruits et des viandes. Les petits pois, les haricots verts, les macédoines de légumes, les épinards, les céleris, les extraits de tomates, les tomates au naturel, de la marque NORA, sont actuellement répondus dans tout le Maroc et dans les grandes villes de France.

Les fruits au sirop, les confitures, les jus de fruit NORA, étudiés depuis quelques années, vont être lancés sur les marchés.

Un service de recherches, d'expérimentation et de contrôle agricole est annexé à la direction des usines. C'est à une industrie placée au centre même des productions, c'est à la coordination et à la collaboration constante de la culture et des usines qu'il faut attribuer la qualité des productions NORA.

La condition de la bonne cuisine est, à côté de la bonne technique, la qualité et la fraîcheur des matières premières employées. Tous les visiteurs des cultures et des usines de Sebaa-Aioun ont pu percer tout le secret de la qualité de la marque NORA, qui est : « du champ dans la boîte ».

Légendes :

Vue générale de l'usine — Réception des matières premières

Cueillette des petits pois

Vue intérieure de l'usine — Mise en boîte

Vue intérieure de l'usine — Sertissage

Le laboratoire

[245]

Un amoureux de la sauvage nature doublé d'un esprit prévoyant, séduit par l'immense étendue d'une plage magnifique et par le pittoresque de la côte, s'installa un jour dans un site d'accès difficile ; il réussit à convaincre un petit groupe d'amis, épris eux aussi de la mer et des dunes de sable fin ; une société fut fondée ; des baraqués surgirent timidement au milieu des plantations destinées au maintien des dunes. Les routes succédèrent aux chemins de cailloux jetés ça et là sur le sable... et, peu à peu, avec le nombre croissant des fervents de la plage, grandit un hameau, puis une petite ville...

Cette histoire, celle du Touquet, Paris-Plage, est aussi celle de Méhdia-Plage.

Celle-ci n'a certes pas l'envergure de la première ; elle n'a pas atteint son développement magnifique ni sa renommée de grande plage européenne à la mode.. Elle n'en a que l'espoir, pour ne pas dire la conviction. Et que les esprits chagrins ne parlent pas de présomption déraisonnable, de fatuité, et ne tournent pas le dos, en haussant les épaules, ou en s'esclaffant de rire, à la lecture de pareilles affirmations !

Les possibilités de Méhdia-Plage sont immenses.

Seule plage au Maroc offrant, tout ensemble, une vaste étendue de sable, une forêt giboyeuse aux frais ombrages, et un lac poissonneux accessible au canotage, elle mérite, grâce à ses ressources naturelles, un essor plus grand, une vague plus assurée quoique sans cesse croissante.

Elle a le fierté de montrer son œuvre, uniquement due à l'initiative privée ; car, on ne le dit pas assez parce qu'on ne le sait toujours pas :

Le lotissement de MEHDIA-PLAGE est une agglomération privée...

Les membres de cette société n'ont pas voulu jouir exclusivement des avantages de leur plage- : ils l'ont misé à la disposition du grand public. Et leur satisfaction, surtout le dimanche, est de voir l'affluence des baigneurs envahir leur domaine, s'installer sur la plage, se divertir et se baigner sans danger grâce aux ingénieux dispositifs que la société a aménagés Pour eux au prix de gros sacrifices...

La Société de la plage de MEHDIA ne jalouse aucune organisation similaire à le sienne ; elle a été amenée, par la force des choses, à acquérir une autre fierté : celle d'avoir créé une coquette station balnéaire, répondant à un réel besoin social, donc centre d'utilité publique.

D'aucuns concevront mal qu'une société privée fasse tant d'altruisme. Il est facile de répondre que le succès de MEHDIA-PLAGE a dépassé peu à peu les espérances de ses créateurs.

La Société de la plage de MEHDIA pouvait-elle décentrement empêcher la foule d'utiliser sa plage, ses routes ? Pouvait-elle refuser l'accès de son casino, de son tennis ?

Et ainsi, petit à petit, le développement incessant de ce centre balnéaire, l'attraction forte et constante qu'il exerce sur la population de Port-Lyautey, de Fès et de Meknès ont peut-être augmenté les charges de la société mais ont surtout flatté son amour-propre...

La Société de la plage de Méhdia est heureuse de jouer ce rôle de premier plan dans le climatisme nord-africain ; elle a conscience de faire partie intégrante de ce magnifique domaine touristique marocain.

Si elle a un regret à exprimer, c'est celui de n'avoir pu encore réaliser les projets qui mûrissent chaque jour dans l'esprit de ses animateurs, projets qu'elle a la certitude de voir aboutir dans un avenir plus ou moins proche.

C'est sur ces données pleines d'assurance que l'on doit envisager le futur et un jour viendra où MEHDIA-PLAGE sera une des plus belles et une des mieux organisées des plages marocaines.

Docteur PONSAN, président de la Société de la plage de Méhdia

Légendes :

Vue générale de la plage

La plage

Le garage [parking]

Hommes et enfants jouent sur le sable de la plage

[246] Le magnifique centre balnéaire de la plage de Méhdia est constitué par un lotissement d'environ 160 lots, totalisant à ce jour près de 3.000.000 de francs de valeurs immobilières édifiées par les particuliers. L'organisation du centre est copiée sur celle des plages à la mode.

L'eau potable est quantité illimitée ; un parc d'autos pouvant contenir 300 voitures

Des sports divers : 4 jeux de boules, 3 portiques, un court de tennis, une piste de danse ;

Une station de bains sur la plage comprenant 30 cabines de bains, 1 douche, 9 chalets, 28 abris publics assurent l'ombre à plus de 500 personnes ;

Un parc-camping pouvant contenir 60 occupants.

Rien n'a été négligé pour attirer les estiveurs qui s'empressent au rythme de plus de 600 automobiles par dimanche.

La nature elle-même a multiplié les attraits : la forêt de Sidi bou Rhaba (100 hectares) à température constante et aux essences variées ; un lac de 100 hectares environ, à profondeur permettant le canotage ; les ruines de Méhdia-casbah ; le marabout de Sidi bou Rhaba renommé par son moussem ; la vue panoramique du phare, etc.

Un appoint très important a été apporté à la situation. géographique du centre, par la percée de la route de Rabat-Méhdia qui a été livrée à la circulation en août 1935, reliant Rabat directement à Méhdia par la forêt et bordant le lac. La station balnéaire, tout en étant à proximité immédiate de Port-Lyautey (9 km.) se trouve ainsi au centre de 4 villes des plus importantes du Maroc :

Du côté Sud : Rabat 35 kilomètres et Casablanca 127 km.

Du côté Nord : Meknès 144 kilomètres et Fès 179 km.

Un projet d'organisation de la forêt et du lac est en voie de réalisation. Ce projet comporte l'installation d'apportements sur le Lac, l'établissement de sentiers traversant la forêt, du lotissement au lac, et une route autocyclable autour du lac.

Le développement de Méhdia-Plage suit aussi son cours.

Une vaste étendue de terres a été vendue par les Domaines à la Société de la plage.

Ce nouveau lotissement permettra l'installation de 220 lots de 450 m² chacun et doublera la surface actuelle du centre balnéaire.

Et l'avenir n'a pas dit son dernier mot.,

Légendes :

Le lac

Port-Lyautey. — Un coin de la ville indigène

La porte donnant accès aux ruines de la Casbah

Port-Lyautey. — -Avenue de la Gare

[247]

Société des ports marocains de Méhédy, Port-Lyautey et Rabat-Salé

Société anonyme au capital de 15.000.000 de francs

Siège social : 25, rue de Courcelles - PARIS (8^e)

C'est en 1913 que le maréchal Lyautey affecta au commerce les aménagements sommaires établis par le Génie.

Concédé à la Société des ports marocains de Méhédy, Port-Lyautey et Rabat-Salé, le nouveau port connut un développement immédiat. De 1913 à 1918, le tonnage passait de 13.000 à 50.000 tonnes.

Port-Lyautey, par son tonnage manutentionné, se classe, depuis l'exportation des phosphates par le port de Safi, comme le troisième port du Maroc. Toutefois, au point de vue du trafic général, il occupe de loin le deuxième rang immédiatement après Casablanca.

Les quelques chiffres ci-dessous témoignent de son développement extrêmement rapide :

En 1918, Port-Lyautey recevait 175 navires, 294 en 1925, 464 en 1931, tandis que les marchandises manipulées passaient de 57.000 t., en 1918, à 383.000 tonnes en 1931.

Depuis, le trafic n'a pas été sans subir les conséquences de la dépression économique générale.

En 1936, on a enregistré, entrées et sorties réunies, 663 mouvements de navires et le tonnage des marchandises transportées s'est élevé à 190.000 tonnes.

À l'importation, 108.000 tonnes (sucre, produits d'épicerie, charbon, essence et pétrole ; à l'exportation, 82.000 tonnes (céréales, produits agricoles et forestiers). Cette branche du trafic affectée par la récolte déficitaire de céréales s'est, par contre, enrichie d'éléments nouveaux : minerai de plomb argentifère, vins et conserves de Meknès, écorces de tannin provenant des plantations du Rharb. Tous ces produits ont continué à apporter ou trafic de 1937 leur appoint à un rythme régulier. Des indices intéressants de reprise se sont manifestés au cours de cette année, le trafic des neuf premiers mois dépassant déjà de 13.000 tonnes celui de l'année précédente pour la période correspondante. Un nouvel et vigoureux essor paraît réservé à Port-Lyautey, le grand port du Nord marocain.

PERSPECTIVES D'AVENIR

Port-Lyautey présente sur tous les ports du Maroc et même de l'Afrique du Nord, les avantages incontestables des ports en rivière : quel que soit le temps, les navires peuvent opérer à quai et en complète sécurité.

Légendes :

Navires un cours d'opération, accostés aux quais de Port-Lyautey

Escadrille de la Marine au mouillage sur le Sebou

Débarquement de thons pêchés dans les madragues calées au large de Méhdia

Port-Lyautey, base d'hydravions — Le « Lieutenant-de-vaisseau Paris » au mouillage sur le Sebou (octobre 1937)

[248]

Port-Lyautey est le débouché naturel des riches régions agricoles du Rharb, des Béni-Snassen et de la vallée de l'Ouergha. C'est essentiellement le port de Fès et de Meknès. Son arrière pays s'étend jusqu'à Ouezzan et au Riff.

Port-Lyautey est devenu grand port d'exportation des céréales du Nord Marocain, ainsi que le port pétrolier de cette même région. Les installations spéciales : silos, appontements et lotissement pétrolier, l'ont mis à même de satisfaire ces trafics dans des conditions des plus satisfaisantes.

Par ailleurs, les minerais de la région de Midelt (mines d'Aouli) et de Taza (mines des Chikker) sont exportés régulièrement par Port-Lyautey. Cette branche d'exportation est susceptible d'un important développement.

Si les espoirs fondés sur les ressources pétrolières du Rharb viennent à se réaliser, Port-Lyautey deviendrait aussi le principal port exportateur de pétrole du Maroc.

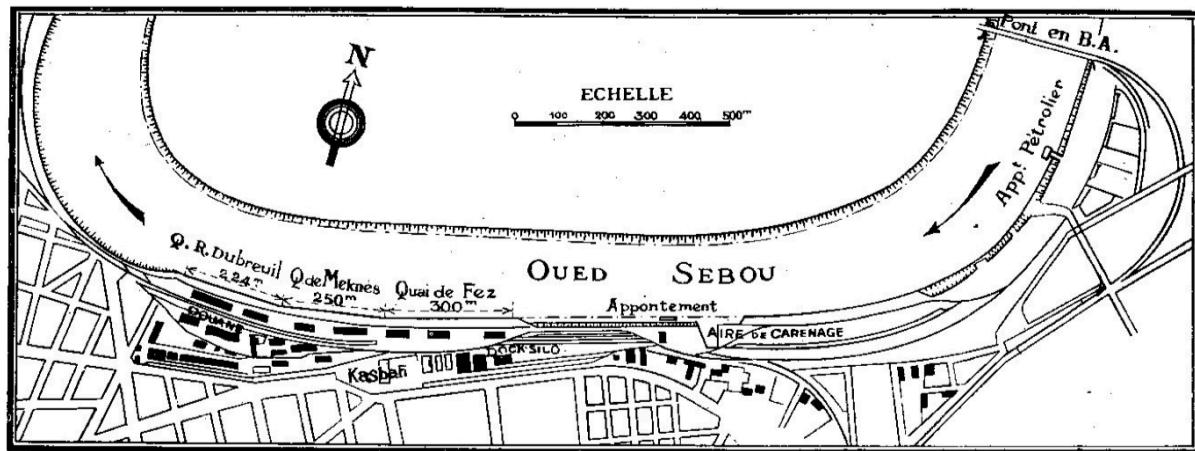
Le 29 octobre 1927, un premier chargement de 1.000 tonnes de pétrole brut, provenant des gisements de Tselfat et de Bou Drâ, a quitté Port-Lyautey pour les raffineries de Rouen.

En dehors de la pêche fluviale de l'aloise, la pêche maritime, au large de Méhdia, était peu importante jusqu'à ces dernières années. L'exploitation récente de deux madragues

calées depuis 1936 au Nord de Méhdia, a provoqué un vif essor de la pêche. Une usine de traitement des poissons est installée à Méhdia depuis mars 1937.

Notons en terminant la situation exceptionnelle de Port-Lyautey comme base aérienne. Le Sebou constituant un plan d'eau remarquable a été, depuis de nombreuses années, la base habituelle des hydravions de la Marine nationale et de la Compagnie Air-France.

Tous les grands hydravions transatlantiques — « Croix du Sud », « Santos-Dumont », « Ville-de-Rio », « Orion », « Ville-de-Santiago » — ont utilisé régulièrement le plan d'eau du Sebou, au cours de leurs voyages vers l'Amérique du Sud.



Plan de Port-Lyautey

Rappelons surtout la récente relâche, à Port-Lyautey, de l'hydravion « Lieutenant-de-vaisseau Paris » qui, le 25 octobre 1937, prenait son envol de Port-Lyautey et s'attribuait brillamment le record mondial de distance de sa catégorie.

Légendes :

Embouchure de l'Oued Sebou ; le bordj de Méhdia ; les jetées

Navires accostés aux quais. — Vue partielle des magasins et des terre-pleins du port

Le portique de chargement du silo de Port-Lyautey

Vue perspective des portiques des grues électriques

[249]

LA RÉGION DU RHARB

La région du Rharb fut, jusqu'en 1932, une région où les céréales étaient la principale culture. Depuis que le barrage de l'oued Beth a permis l'irrigation de la plaine du Rharb, d'autres cultures sont nées qui vont enrichir cette région : le coton, l'élevage, les agrumes.

1. — LE BLÉ

Lorsque l'heureuse politique de « qualité » prit jour au Maroc, les producteurs de blé s'organisèrent ; ils améliorèrent la production, et pour assurer l'exportation de leurs blés

dans des conditions normales, ils se constituèrent en coopératives et créèrent des docks-silos.

C'est ainsi que naquit le 29 décembre 1929, la Société des docks-silos coopératifs de Rabat, Port-Lyautey, du Rharb et d'Ouezzan.

L'histoire de cette société est l'histoire de la région du Rharb pendant plusieurs années.

La SOCIÉTÉ DES DOCKS-SILOS de PORT-LYAUTEY a été créée le 23 décembre 1929 par 47 colons ayant souscrit 248 parts de logement de 4.000 francs, représentant un capital souscrit de 992.000 francs et versé effectivement 165.000 francs.

1930

Les docks-silos commencent à fonctionner.

La société dispose, en tout et pour tout, d'un magasin en location d'environ 1.000 m² de surface.

Les apports des sociétaires s'élèvent à 27.828 quintaux de céréales.

En avril, la société met en adjudication la construction d'un hangar métallique sur les terrains du port qui nous ont été réservés à cet effet. Ce magasin, qui occupe une superficie de 1.200 m², peut abriter 30.000 quintaux de céréales. Une première avance de l'État de 330.000 francs nous permet de faire face à cette première immobilisation.

1931

Dès les premiers mois de l'année, un deuxième magasin est mis en construction à côté du premier déjà existant.

Nous recevons à cet effet, une deuxième avance de l'État de 214.000 francs.

À la moisson, nous disposons de deux magasins nous appartenant pouvant recevoir 50.000 qtx de groins, et un magasin en location chez Alenda.

Le nombre des sociétaires est passé de 47 à 220 pour 822 parts souscrites, formant un capital de 3.288.000 francs.

Les quantités entreposées au cours de cette année s'élèvent à 116.000 qx. de céréales diverses.

1932

Poursuivant son but, la société met la construction du dock-silo à l'étude. La construction de celui-ci ne peut-être commencée avant janvier 1933.

Le logement s'annonçant insuffisant, nous sommes obligés de louer un deuxième magasin à la Casbah, ce qui nous permet de loger cette année 207.978 quintaux de céréales livrées par les adhérents.

1933

La construction des silos bat son plein. Leur contenance sera de 60.000 quintaux mais ils ne pourront pas être employés cette année. Aussi, comme le tonnage manipulé est appelé à augmenter encore, nous décidons de créer deux dépôts d'attente à Sidi Slimane et Petitjean, ce qui porte à 4 le nombre des magasins en location.

Continuant à marquer leur confiance à leur organisme, les colons livrent au cours de l'année 1933, 254.832 qx. de céréales, contre 27.828 en 1930 ; 116.000 en 1931 ; 207.978 en 1932.

1934

Construction d'un petit magasin reliant les deux déjà existants et d'un bâtiment à un étage à usage de bureaux.

La société dispose à ce moment de trois magasins lui appartenant pouvant contenir 60.000 qx. de gains et un silo de 60.000 qx., soit au total 120.000 qx de logement. De

plus, elle a un magasin en location chez Alenda à Port-Lyautey et deux magasins à Sidi Slimane et Petitjean.

La quantité manipulée au cours de cette année s'élève à 177.511 qx.

1935

Aucun changement n'est apporté dans l'agrandissement des bâtiments. De plus, les prévisions d'une récolte déficitaire nous obligent à abandonner le magasin en location à Petitjean.

Les docks manipulent cette année 149.221 qx. de céréales.

Légendes :

Vue des docks-silos de Port-Lyautey

Vue des magasins des docks-silos

Le trottoir roulant s'étend sur toute la longueur du bâtiment
[250]

1936

En vue d'abandonner les magasins dont la location est trop onéreuse, le conseil décide de construire un nouveau magasin d'une superficie de 2.700 m². La construction de deux chambres de sulfuration de chacune 1.000 qx est également décidée.

Un projet de magasin en ciment armé a été retenu et la construction mise immédiatement en chantier.

En 1936, la Société est propriétaire de 4 magasins d'une superficie totale de 5.000 m² environ et d'un silo en béton armé.

La capacité totale de logement est d'environ 200 mille quintaux.

Le nombre des sociétaires s'élève à 266 ayant souscrit 1.060 parts de logement formant un capital de 4.240.000 francs, sur lequel 1.394.666 francs ont été versés. Les avances de l'État s'élèvent au total de 2.160.100 francs.

Par suite de la très faible récolte, cette année, les adhérents n'ont déposé que 39.912 qx. de céréales dans les docks.

I. — LE COTON

M. FOUSSIER
contrôleur civil chef de la région du Rharb

La région du Rharb est tout particulièrement désignée dans l'avenir pour être grande exportatrice de cette précieuse marchandise.

« Comme chacun le sait, le Rharb est, avec le Tadla, l'une des grands régions du Maroc convenant admirablement à la culture du coton, en particulier aux longues soies du genre Sakélaridis, qui sont les plus beaux et les plus chers du monde.

La plus grande partie du coton produit cette année au Maroc provient de la région Sidi-Slimane-Petitjean. La fibre est d'une qualité telle qu'elle a provoqué encore cette année, comme l'an dernier, l'admiration des acheteurs. Cette fibre a été vendue en 1937 au cours des Sakélaridis à Alexandrie, plus une prime de 0,30 par kilo pour les lots les plus homogènes. Le prix moyen étant de 9,71 le kilo, une partie importante s'est traitée à 10,01.

Les rendements ont été excellents dans l'ensemble, avec de nombreux rendements au-dessus de 500 kilos de fibre nette par hectare. Il faut toutefois tenir compte que ces résultats paraissent un peu exceptionnels ; mais comme ils sont obtenus sans grande pratique de la culture et sans engrais, ils n'en sont pas moins tout à fait remarquables et

supérieurs, de beaucoup, aux rendements moyens obtenus dans le delta du Nil pour les mêmes variétés à longues soies.

La révélation de l'année est le résultat surprenant qui a été obtenu dans le secteur de Petitjean, tant au point de vue des rendements que de la qualité.

Il faut donc, sur le plan pratique et immédiat, souhaiter que la culture du coton se développe rapidement dans ce secteur.

La construction d'un barrage sur le Sebou, en amont de Petitjean, barrage déjà réclamé pour l'assainissement général du Rharb, ne peut que faciliter le développement de cette culture.

En attendant les ressources financières suffisantes pour ce barrage, il serait souhaitable, le plus tôt possible, qu'un pompage électrique dans le Sebou à l'entrée de celui-ci dans la plaine du Rharb soit créé.

Cette solution présente les avantages suivants :

1° Utilisation de l'eau immédiatement à la sortie des pompes, sans frais énormes d'établissement et d'entretien d'un long canal d'aménée ;

2° Vaste périmètre dominé, déjà cultivé et très propre, appartenant presque en totalité à des collectivités indigènes des plus intéressantes ;

3° Grande souplesse de débit, le nombre des électropompes pouvant être augmenté au fur et à mesure que l'eau est effectivement demandée par les usagers et utilisée ;

4° Et surtout, prix de revient du m^3 excessivement réduit.

Cette solution, immédiatement réalisable, pourrait cependant être définitive si le barrage en amont ne sert que de retenue, l'oued pouvant faire canal d'aménée jusqu'aux pompes par la suite.

Enfin, il serait souhaitable également que l'eau agricole du barrage d'El-Kansera soit utilisée, par l'entremise des turbines de l'usine électrique, à une fin agricole, en actionnant le pompage proposé.

Le synchronisme serait parfait puisque c'est aux mêmes époques que devraient fonctionner les turbines de Kansera et les pompes de Petitjean, ce qui n'est absolument pas le cas actuellement ».

Ce problème, auquel on peut joindre celui des usines d'égrenage (il en existe déjà une à Petitjean), est loin d'être insoluble ; les intérêts en jeu étant d'importance pour le pays et le Rharb, il est certain qu'il ne tardera pas à être solutionné pour permettre une extension plus importante des terres à coton et, partant, augmenter le chiffre de nos exportations, s'agissant là, également d'un problème de défense nationale au même titre que celui des carburants.

Légendes :

M. Billet, directeur des Affaires économiques, entouré des notables de la région du Rharb, visite la région et s'enquiert des possibilités de l'agriculture. Au centre, le pacha de Port-Lyautey, à sa droite M. Billet, à sa gauche M. Poussier

La culture du coton à la ferme Priou

[251]

M. PRIOU
Président de la Société des docks-silos de Port-Lyautey

II. — L'ÉLEVAGE

L'élevage est un problème d'une importance considérable dans l'économie régionale du Rharb et nécessite de la part des pouvoirs publics l'examen le plus sérieux.

En effet, au lieu de nous borner à l'exposé d'une situation présente, de commenter les résultats du passé et de conclure par un exposé de l'état de l'élevage marocain dans le Rharb actuellement, nous présenterons le problème sous son véritable angle, c'est-à-dire problème aux multiples réponses ; solutions à trouver dans de nombreux domaines.

La région du Rharb est une des plus importantes régions d'élevage du Maroc, et sa prospérité est intimement liée à celle de tout l'élevage marocain.

L'élevage représente une notable part de la richesse économique du Maroc, qui est sous-estimée mais qu'il est nécessaire de mettre en lumière.

Estimation actuelle du bétail marocain.

Ce qu'il représente dans la richesse du pays, dans l'économie intérieure, dans l'économie extérieure.

Quels sont les résultats obtenus depuis l'établissement du Protectorat ?

Augmentation de l'effectif ; progression de la consommation intérieure ; progression de l'exportation ; organisation de l'exportation ; amélioration des conditions d'existence du bétail ; améliorations des conditions sanitaires ; améliorations des qualités du bétail.

Légendes :

L'élevage du mouton, des porcs et du gros bétail est activement poussé dans le propriété de M. Hausermann

Des congressistes visitent la ferme de M. Priou

Vue de la ferme de M. Priou à Sidi Slimane

[252]

Ce qu'il reste à faire : et c'est là la partie la plus importante car ce qui a été fait est peu en regard de ce qui est encore à faire : c'est l'industrialisation de l'élevage.

Le Maroc est un pays essentiellement agricole. Les importations en produits et dépourvus d'animaux passent de 2.043.684 kg en 1922 à 7.207.364 kg en 1936. Les importations des produits oléagineux végétaux, dont la répercussion est grande sur les graisses, saindoux et beurres, passent de 1.493.429 kg en 1922 à 17.703.283 kg en 1936.

Le développement de l'élevage et l'utilisation sur place de la chair des animaux et des produits des dépourvus d'animaux s'impose à l'attention des colons et des industriels spécialisés.

Il y a place dans la région du Rharb pour des usines de viande, de lait condensé, etc.

III. — LES AGRUMES

La culture des agrumes qui présente pour le Maroc tant d'espoirs et qui, d'ores et déjà, fait baptiser la région du Rharb de « Californie marocaine », car sur sa surface existe actuellement plus de la moitié des plantations d'agrumes du Maroc, donne des espoirs illimités dans le région de Sidi-Slimane, Petitjean, Dar bel Hamri, où l'on s'efforce d'amplifier les plantations d'agrumes dans les meilleures conditions.

« Quelle est, actuellement, la situation de l'agrumiculture marocaine ?.

En avril 1938, il y aura vraisemblablement 6.200 hectares de plantations européennes auxquelles il convient d'ajouter 1.800 hectares de plantations indigènes, faisant ainsi un total de 8.000 hectares. On plante environ 1.000 hectares par an : on peut donc supposer avoir 9.000 hectares en 1939 et 10.000 ha. en 1940.

Ces 10.000 ha. donneront en 1943 800.000 qx dont la moitié, soit 400.000, seront exportables ; ils constitueront le 1/10^e de la consommation de la France.

Si, comme la carte de plantation l'indique, la moitié des plantations se trouve dans le Rharb, c'est une exportation de 200.000 quintaux qui pourrait s'effectuer par Port-

Lyautey ; la question intéresse donc non seulement la région du Rharb, mais bien aussi sa capitale qui est Port-Lyautey.

Il semble donc prudent de prévoir une pause après cette extension des plantations , il conviendra, si cela n'est pas déjà fait, de nous entendre avec nos voisins d'Algérie et de Tunisie et de faire prévoir aux planteurs que, pour des productions supérieures, il faudra envisager l'exportation dans les pays étrangers.

Mais la question d'importance primordiale est bien actuellement la formation des associations de conditionnement et de vente, et l'organisation des docks-silos de l'agriculture.

La Direction des services économiques est disposée à donner son aide et sa collaboration pour réaliser les œuvres de mutualité qui sont imposées par les conditions actuelles de l'économie marocaine moderne.

Extrait de l'*Écho du Maroc* des 1er, 13 et 16 mars 1938.

Légendes :

M. Bonnal

La ferme de M. Bonnal à Petitjean (600 hectares environ) est consacrée à la culture des céréales et en particulier à l'élevage des porcs, élevage conduit dans de vastes proportions.

La forêt de la Mamora qui s'étend sur plus de 137.000 hectares et couvre 63.000 hectares sur le territoire de Port-Lyautey comme voisines des forêts d'eucalyptus et d'acacia decurrens appartenant à des sociétés privées. Elle aura encore dans son voisinage les forêts d'orangers que les colons du Rharb ont planté et continuent de planter.

Le barrage d'El Kansera qui jette la richesse dans la vaste plaine du Rharb [253]

Propriétés et établissements de MM. GAZANIOL frères
à Sidi Slimane

M. Louis GAZANIOL

Un des plus significatifs actes de confiance qui aient été donnés au Maroc a été réalisé par MM. Gazaniol frères.

Installés en Algérie, où ils possédaient un beau domaine, ils furent conquis par le Maroc, dont ils eurent tôt fait de mesurer les possibilités agricoles et les possibilités industrielles.

M. R. GAZANIOL

Ils décidèrent d'apporter toute leur expérience, toute leur activité et tous leurs capitaux au Maroc.

Entrevoyant les richesses que le barrage de l'oued Beth donnerait à la plaine du Rharb, c'est dans cette plaine qu'ils portèrent leur choix.

Ils achetèrent à Sidi-Slimane une vaste étendue de terres en friches dont la nature des terres avait éloigné les colons.

Mais, accoutumés au travail de la terre, ils jugèrent d'un coup d'œil juste que les terres bien travaillées ne sont jamais ingrates et ces étendues de terre (1.250 hectares) constituent aujourd'hui un beau domaine.

Les deux photographies que nous en donnons (l'une prise en 1930, l'autre en 1937) montrent avec l'éloquence brutale du document la mesure de l'effort entrepris et aussi du succès. réalisé.

Légendes :

La propriété de Sidi-Slimane en 1930 n'était qu'une vaste étendue de terres en friches

Voici la propriété de Sidi-Slimane en 1936 avec ses 170 hectares de vigne

En haut de cette photographie, on remarque un vaste bâtiment à deux corps : ce sont les caves modernes de MM. Gazaniol frères.

[254] Deux autres propriétés furent achetées par MM. Gazaniol : la première à Souk el Arba et le deuxième à Petitjean.

Chacune des trois propriétés est le sujet d'un programme différent.

La propriété de Sidi-Slimane est consacrée pour une faible partie à la vigne (170 hectares : ce qui constitue un important vignoble) et pour la plus grande partie aux céréales.

Les caves de Sidi-Slimane peuvent contenir 20.000 hectolitres. Elles sont pourvues d'un outillage moderne et d'installations conçues d'après les progrès les plus récents de l'oenologie.

Dans ces caves dotées de réfrigérants, de pasteurisateurs et de toute une machinerie nouvelle, le vin est mis en bouteille et vendu sous la marque de « Chaudsoleil ».

Dans les caves de Sidi-Slimane, MM. Gazaniol fabriquent encore des vermouths et des apéritifs déjà en faveur auprès du public connaisseur.

La propriété de Souk el Arba est d'une étendue aussi importante que celle de Sidi-Slimane : elle se compose de 1.250 hectares et est consacrée pour une faible part à la vigne (50 hectares) tandis que le reste des terres est employé à la culture des céréales et des légumes secs.

La propriété de Petitjean est consacrée aux agrumes et aux cultures industrielles. De création toute récente, elle est appelée à un essor merveilleux. Déjà 100 hectares ont été plantés d'agrumes.

Le matériel employé dans les propriétés de MM. Gazaniol est, on le devine, d'une importance peu commune : 8 tracteurs Diesel, 4 moissonneuses-batteuses, 80 bêtes de trait, etc. etc.

Le rôle social accompli par MM. Gazaniol frères mérite d'être souligné : ils font vivre en permanence sur leurs terres 10 familles d'Européens et environ 100 indigènes.

Pendant la saison des grands travaux, ces propriétés occupent et font vivre 350 à 400 ouvriers agricoles.

Nous ne croyons pas qu'un témoignage de confiance dans le Maroc ait été donné par des particuliers avec un tel apport de vaillance et de capitaux.

Légendes :

La propriété de Petitjean (300 hectares irrigable) a été créée en 1937-38

Les caves souterraines de Sidi-Slimane

La propriété de Souk el Arba du Rharb (1.250 hectares) a été créée en 1927

La mise en bouteille dans les caves de Sidi-Slimane

[255]

L'ASSOCIATION FORESTIÈRE DU RHARB Siège à Sidi Yahia-du-Rharb

L'Association forestière du Rharb a pour but l'étude et l'application de tous les moyens propres à développer le boisement des terrains propres aux plantations

forestières dans le Rharb et à protéger lesdites plantations contre les incendies, animaux, parasites, etc. Elle comprend dix membres.

Depuis 1922, date des premières plantations, 7.000 hectares ont été plantés.

M. MÉNAGER,
directeur des Établissements Ménager
Président de l'Association forestière du Rharb

Résultats obtenus

Cette forêt nouvelle exporte chaque année en Europe 12 à 1.500 tonnes d'écorces de mimosa pour la tannerie et les extraits. tinctoriaux et tannants. Cette exportation atteindra un jour 2.500 tonnes.

En outre, 15.000 tonnes de bois et charbon sont produites annuellement par les mimosas et les eucalyptus et sont écoulées sur place.

Des industries telle que la fabrication de manches, piquets et poteaux pour clôtures donnent déjà d'excellents résultats.

Une nombreuse main-d'œuvre indigène trouve à s'employer dans ces forêts qui ont été entièrement constituées dans des terres sableuses et semi-désertiques.

Enfin, les plantations ont assaini cette région en asséchant de nombreux bas-fonds.

Avenir des plantations forestières dans le Rharb

On évalue à 30.000 hectares la superficie des terres où pourraient être étendues les plantations forestières dans le Rharb. Les particuliers ont encore quelques milliers d'hectares à planter. L'État songe à faire, de son côté, des plantations pour les collectivités indigènes.

Il est probable que le Maroc trouvera dans ces forêts, lorsque les arbres auront vieilli, une réserve de bois d'emballage pour ses fruits et primeurs, voire même du bois d'œuvre.

C'est ainsi qu'une région apparemment des plus déshéritées va se couvrir de forêts de rapport, où se développeront des industries florissantes et où des populations autrefois décimées par la fièvre et les privations, trouveront des ressources suffisantes, dans une atmosphère assainie.

Légendes :

Plantations d'acacia decurrens à 1 an

Plantations d'acacia decurrens à 3 ans

Plantations d'eucalyptus à 3 ans occupant 3.750 hectares

Plantations acacia decurrens, variété mollisima à 6 ans. L'écorce est appréciée par les tanneurs au même titre que celle du natal

Plantations d'acacia decurrens à 3 ans. Les plantations d'acacia couvrent actuellement 4.000 hectares

[266]

Société française de pêcheries et conserves du Sud-Marocain

Société anonyme au capital de 1.200.000 francs

Usine de conserves de poissons à Safi

Usine de conserves de fruits à Marrakech

Siège social : Safi

Bureaux : rue du Vizir Tazi, Casablanca

Quinze usines de conserves sont installées à Safi, parce que la qualité du poisson, et en particulier de la sardine, qui fréquente la côte de cette région, est vraiment supérieure.

De ces quinze usines, celle de la Société française de pêcheries et conserves du Sud-Marocain est la plus importante, la plus moderne et la plus belle. Elle est consacrée à la conserve des sardines, thon et maquereaux et salaisons.

M. LEBERT
Chevalier de la Légion d'honneur
Membre du Conseil du gouvernement
Président du conseil d'administration († 1938)

Nous pouvons affirmer qu'elle est la plus élégante et la mieux outillée des usines similaires du Maroc.

Dirigée par un spécialiste remarquable, M. Fernandes, administrateur délégué, elle possède un équipement dont les photographies ci-jointes donnent une idée amoindrie.

De grands espaces éclairés, une propreté méticuleuse, presque luxueuse, soit chez les ouvrières et ouvriers, soit sur les murs revêtus de mosaïque blanche, soit dans le matériel et les machines, enfin une fabrication

Légendes :

Vue extérieure de l'usine (en voie d'agrandissement 1938)

Section d'emballage et de nettoyage des boîtes

Groupe de sertisseuses

[267] qui a fait ses preuves et ne laisse rien au dépourvu, font des conserves de cette usine les plus appréciées du public, soit au Maroc, soit hors du Maroc.

L'usine peut fabriquer environ 20.000 quintaux de poisson par an. Les marques de fabrique des conserves de sardines sont les suivantes : NONO, LEBERT, FERNANDES, ZIMA, SAFI, MES CHÉRIES.

La Société française de pêcheries et conserves du Sud-Marocain, soucieuse d'aider au développement de l'arboriculture au Maroc, vient d'installer aux portes de Marrakech une usine pour le traitement des fruits conservés, pulpes, confitures, etc.

Cette société nourrit une moyenne de 7 à 800 indigènes et remplit à leur égard un devoir social qui est à noter.

Légendes :

Une partie du personnel

M. FERNANDES, administrateur délégué

La centrale électrique

Section de fabrication de farine de poisson

Section d'étêtage et d'enrillage

Section de mise en boîtes

[268]

AGADIR
Capitale du Souss.

M. RIBES
chef des services municipaux d'Agadir

Le Colonel VIGNOLI
chef du territoire d'Agadir

Depuis quelques années, Agadir s'est considérablement développée et son importance s'accroît chaque jour sous l'impulsion de son chef de territoire, M. le colonel Vignoli, qui a réalisé, admirablement secondé par ses officiers des A.I. et autres, une œuvre considérable.

Actuellement, la population d'Agadir compte plus de quatre mille indigènes et plus de deux mille Européens.

Le port qui, voilà quelques années, était à l'état embryonnaire, sort de l'eau chaque jour, sa jetée s'allonge et crée déjà un plan d'eau tranquille permettant mieux le déchargement des bâcasses.

La baie d'Agadir est une des plus belles baies, non pas seulement de l'Afrique du Nord, mais du monde ; c'est ce que s'accordent à dire beaucoup de voyageurs ayant fait des séjours dans les régions de l'Amérique du Sud et de l'Afrique.

Sa plage très saine à tous points de vue s'étend sur une longueur de plus de vingt kilomètres et permet d'y pratiquer le sport si amusant de l'Aéro-Plage.

Le climat d'Agadir est un des plus délicieux qui soit : l'hiver, aucun froid ne sévit et l'usage du pardessus y est inconnu. L'été, la chaleur est très loin d'être accablante et la mer, presque toujours très calme, permet le bains en toutes saisons. Agadir possède aussi d'excellents hôtels (Marhaba, Gautier, etc.)

À Agadir existe un club nautique très intéressant, un club de golf admirablement organisé, et le touriste peut s'y livrer à des excursions splendides dans le Souss comme dans l'Atlas.

Au point de vue économique, Agadir est appelée à être une ville très importante, d'abord par sa situation géographique qui en fait une clef de nos communications africaines et ensuite par la richesse très grande, et reconnue, de son hinterland de plus de 90.000 kilomètres carrés. Des mines d'une grande richesse ont été reconnues, on y trouve le plus beau cobalt du monde, du manganèse, du cuivre, du fer, etc.

À noter que les prospections commencent seulement.

Un chemin de fer important va relier Agadir aux centres miniers ; et sous les ordres d'un ingénieur éminent, M. Viotte, nous voyons les routes augmenter ; la question hydraulique se résoudre.

Autour de la ville d'Agadir existent de jolis villages dont Insgane est le plus grand.

Plus loin dans le Sud, sur la route de Marrakech par le Tizi N'Test, se trouve la ville de Taroudant, sur laquelle un véritable livre serait à écrire ; cette cité rouge a près de 7 kilomètres de tour et se trouve constituée presque uniquement par des jardins remplis des fameuses oranges de Taroudant dont la réputation se faisait jour jusqu'à la mer Rouge, dans un passé qui n'est pas encore très éloigné et vit également Taroudant fabriquer de magnifiques tapis en poil de chameau, aux dessins pittoresques et aux tons hardis.

Agadir, Taroudant, sont situés sur le même parallèle que Miami et Le Caire.

N'est-ce pas tout dire, et le meilleur éloge que l'on puisse en faire pour ceux qui désirent connaître ce pays, Soit pour y passer en touristes ou pour venir y demeurer afin de goûter la joie de vivre, ou même y faire des affaires ?

Légendes :

Vue générale d'Agadir

Dans la palmeraie du Tiout près Taroudant

Oued Tamrarelt

[269]

LES GÉOMÈTRES AU MAROC

[270]

Les fournisseurs du commerce et de l'industrie

Les usines, les industries, les maisons de commerce qui sont installées au Maroc et dont nous venons de montrer le brillant effort sont naturellement les fournisseurs du commerce et de l'industrie marocains.

Elles sont sur place et pourvoient au ravitaillement rapide du marché.

Mais elles ne suffisent pas. Leur essor est trop jeune pour qu'elles puissent fournir de toutes choses une population de 6.000.000 d'habitants.

Voilà pourquoi, en dehors d'elles et avant elles, des firmes françaises et étrangères, appréciant à sa juste valeur l'importance du marché marocain n'ont pas hésité à travailler ce marché par l'entremise d'agents consciencieux.

La liste de ces firmes remplirait plusieurs pages. Elle mettrait en relief l'estime commerciale dont le Maroc est l'objet : mais on ne la lirait pas.

La liste de tous les agents ou représentants de maisons françaises ou étrangères se trouve dans tous les annuaires.

M. ANTHOINE
ingénieur E.C.A.M.

Directeur pour le Maroc des Forges et ateliers de constructions électriques de Jeumont (Voir page 149)

M. HEYDER-BRUCKNER

Agent général des Forges et ateliers de constructions électriques de Jeumont,
Casablanca

Agent des Éts CHAUVIN et ARNOUX et de la Société indépendante de télégraphie
sans fil

Nous nous sommes bornés dans le cadre restreint de ces pages à signaler que toutes les branches de l'activité commerciale d'un pays sont exploitées au Maroc et nous nous sommes contentés de donner les noms des principaux agents qui se distinguent de leurs nombreux confrères, soit par l'ancienneté de leur établissement, soit par l'importance des maisons qu'ils représentent, soit par le développement qu'ils ont donné à leur maison, soit, enfin par la notoriété qui est attachée à leur personne.

Il y a eu, au Maroc comme ailleurs, des agents douteux qui découragent les maisons qui ont mis leur confiance en eux ; mais il en est de plus nombreux qui sont les amis des maisons dont ils défendent les intérêts et qui font honneur à la corporation des agents de fabrique et des représentants de commerce.

Afin d'éviter aux maisons françaises ou étrangères qui désirent travailler le marché marocain le périlleux écueil de confier leurs intérêts à des agents ou représentants indignes, une association professionnelle des représentants, agents commerciaux et voyageurs français au Maroc a été créée en 1913, sous la présidence d'honneur de M: le résident général (Président : M. Henri Chaumont).

M. Axel KJAERGAARD
Consul de Finlande et de Danemark
8, rue de l'Aviation-française, Casablanca
Téléphone À 29-08

Maisons représentées :

Département Alimentation
Société industrielle des huiles au Maroc S.A., Casablanca
Huileries et savonneries du Maroc S.A., Casablanca.
Société oléicole de Marrakech S.A., Marrakech.
Aarhus Ollefabrik A/S., Aarhus (Danemark).

Département maritime et — Département assurances
Département technique
A.B.C. Hansen Comp., Industribygningen, Köbenhavn — Scies « ABC », moulins à moudre « Diamant »
Lykkegaard, Ferritslev per Ullerslev. — Moulins à vent jusqu'à 500 cv..
ATLAS A/S., Baldersgade 3-5, Copenhague. — Matériel frigorifique.
Th. B. Thrige, Odense — Moteurs électriques, etc.,
Fisker et Nielsen, Peter Bangsvej 30, Copenhague. — Aspirateurs électriques « NILFOSK ».
Lauritz Knudsen, Haraldsgade 53, Copenhague. — Radiateurs « GOLF ».

Cette association n'a certes pas la prétention d'englober tous les représentants honnêtes : un certain nombre d'agents ou représentants habitant le Maroc n'en font pas partie et n'en sont pas moins honorables pour cela.

Mais les maisons que le Maroc intéresse trouveront auprès d'elle des renseignements utiles dont elles tireront le plus grand profit.

Les agents en quincaillerie ont également établi un groupement présidé par M. Daudon, à Rabat, et n'admettent dans leur groupement que des hommes bien qualifiés.

Il y a chez tous les agents probes qui travaillent au Maroc le souci bien légitime d'écartier de leur profession les individus dont la conduite commerciale risque de jeter le discrédit sur tout l'ensemble de leurs collègues.

Voilà pourquoi nous pouvons dire aujourd'hui que les plus importantes maisons de France et de l'étranger travaillent le marché du Maroc et qu'elles y sont bien représentées

M. PEGGARY
ingénieur A et M et E S.E.
(voir page 112)

Légende :

Les puits de pétrole au Maroc sont équipés d'un matériel très moderne.